QL
425
F8B62
1889
pt. 1-2
Moll.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00605 9000

QL
425
F8B62
1889
Pt. 1-2
MOLL.

PAMPHLET BINDERS

This is No. 1524

also carried in stock in the following sizes

	HIGH		WIDE		THICKNESS
1523	9	inches	7	inches	⅛ inch
1524	10	"	7	"	"
1525	9	"	6	"	"
1526	9¼	"	7⅛	"	"
1527	10⅛	"	7¾	"	"
1528	11	"	8	"	"

	HIGH		WIDE		THICKNESS
1529	12	inches	10	inches	⅛ inch
1530	12	"	9⅛	"	"
1932	13	"	10	"	"
1933	14	"	11	"	"
1934	16	"	12	"	"

Other sizes made to order.

MANUFACTURED BY

LIBRARY BUREAU

Division of REMINGTON RAND INC.

Library Supplies of all Kinds

594.0944
.B62
pt.1
Mollusks

Fischer
1889

SMITHSONIAN INSTITUTION
341535
JAN 18 1950
NATIONAL MUSEUM

594.0944
B62
pt.1
1889
moll.
QL
425
F8862
1889
Pt 1
MOLL.
Division of Mollusks
Sectional Library

CATALOGUE

DES

MOLLUSQUES

OBSERVÉS A L'ÉTAT VIVANT

dans le département de la Somme

PAR

ÉDOUARD BIZET.

PREMIÈRE PARTIE.

Sous le titre — peut-être quelque peu prétentieux — de *Catalogue des Mollusques de la Somme*, nous offrons à la Société Linnéenne notre première ébauche sur l'histoire naturelle de notre région.

Ce travail, fruit d'une vingtaine d'années d'observations faites dans le département de la Somme, mais plus particulièrement dans l'arrondissement d'Abbeville, n'est, nous ne nous le dissimulons point, ni complet, ni parfait. Il est un nouveau jalon planté dans un domaine qui s'étend à l'infini et qu'on n'arrivera à explorer en entier que par le groupement des observations faites par les naturalistes dans leurs cantons respectifs.

Jusqu'à présent — du moins à notre connaissance — l'étude des Mollusques de la Somme n'a été abordée spécialement que par deux naturalistes. En 1845, M. C. Picard publia un Catalogue comprenant 83 espèces (1), et en

(1) *Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France*, t. I^er^, (1840-1845).

1883, le P. Vaniot décrivit 76 espèces observées dans un rayon de 2 lieues au sud d'Amiens (1). Dans ce dernier travail, on remarque 14 espèces nouvelles, mais en revanche 20 autres citées par M. Picard n'y figurent point. Le catalogue que nous publions aujourd'hui comprend actuellement :

13	espèces	de Céphalopodes et Ptéropodes.
272	—	de Gastéropodes.
43	—	d'Acéphales.
En tout 328	espèces.	

De plus, nous avons cru devoir mentionner, dans le cours de notre travail, les espèces qui, non encore observées dans le département de la Somme, l'ont été dans ceux limitrophes et cela, dans l'espoir qu'en attirant l'attention sur elles, elles seront un jour rencontrées dans notre région.

Il va sans dire que, livré absolument à nos propres ressources, nous avons dû, pour arriver à ce résultat, mettre largement à contribution les travaux et les observations des conchyliologistes qui ont jeté les premiers fondements de la faune malacologique picarde. Aussi, respectueux des droits de chacun, avons-nous toujours scrupuleusement noté les sources où nous puisions.

Notre but, d'ailleurs, n'est et n'a toujours été que d'apporter notre pierre à l'édifice ébauché, et comme nous avons fait pour cela de notre mieux, la bienveillance de tous, dans de telles conditions, ne peut manquer de nous être acquise.

Juin 1888.

---

(1) *Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France*, (année 1883).

MALACOZOAIRES

OU

MOLLUSQUES.

Troisième embranchement du règne animal dans la classification de M. Milne-Edwards. Il comprend des animaux sans squelette articulé intérieur, ni squelette extérieur annulaire; à corps mou tantôt nu, tantôt revêtu d'une coquille et à système nerveux ganglionnaire ou rudimentaire.

D'après Woodward, dont nous avons suivi la classification dans ce travail et le Dr Paul Fischer (1) qui, dans une nouvelle édition, vient de mettre cette classification au courant des découvertes les plus récentes, les *Malacozoaires* se subdivisent en quatre sous-embranchements comme suit:

I. — **Mollusques** proprement dits.

1re Division. — CÉPHALOPHORES.

1re Classe. — CÉPHALOPODES.
IIe — PTÉROPODES.
IIIe — GASTÉROPODES.

2e Division. — ACÉPHALES.

IVe Classe. — SCAPHOPODES.
Ve — LAMELLIBRANCHES.

II. — **Tuniciers.**

1re Classe. — ASCIDIACÉS.
IIe — THALIACÉS OU SALPES.

III. — **Brachiopodes.**

IV. — **Bryozoaires.**

(1) *Manuel de conchyliologie ou histoire naturelle des Mollusques vivants et fossiles.* Savy, éditeur.

I. MOLLUSQUES.

Premier sous-embranchement des Malacozoaires comprenant des animaux sans vertèbres, de forme plus ou moins symétrique, à corps mou, recouverts ou enveloppés en partie d'une peau nue, contractile, visqueuse, membraneuse, appelée *manteau*.

Dans l'épaisseur de cette peau, se développe une matière muqueuse et crétacée qui produit un test calcaire nommé *coquille*. Cette coquille est *univalve*, lorsqu'elle est composée d'une seule pièce; *bivalve*, lorsqu'elle est composée de deux valves articulées; *subbivalve* ou *operculée*, lorsqu'elle est surmontée d'une sorte de couvercle qui permet à l'animal d'en boucher l'ouverture à volonté; *tubivalve*, lorsqu'elle affecte la forme d'un tube; *multivalve*, lorsqu'elle est formée de plus de deux pièces, soudées entre elles, ou simplement rapprochées et maintenues par le manteau.

Les Mollusques ont une circulation complète, à sang blanc, une respiration aérienne ou aquatique; un système nerveux composé de plusieurs ganglions réunis par des cordons médullaires. L'appareil de l'odorat et du toucher paraissent résider dans les tentacules contractiles dont la tête est pourvue; l'organe de l'ouïe fait défaut.

On donne généralement le nom de *testacés* aux mollusques pourvus d'une coquille, et de *nus* à ceux qui n'ont qu'un manteau membraneux.

1re Classe. — CÉPHALOPODES Cuvier.

Les animaux de cette classe, qui tous vivent dans l'eau salée, sont de grosses masses charnues, en forme de sac, d'où sort une tête couronnée de longs tentacules

garnis de suçoirs ou d'espèces de ventouses au moyen desquels ils se fixent aux corps placés dans l'eau, rampent au fond de la mer, ou nagent, la tête en bas et le corps en haut, avec une certaine agilité.

La classe des Céphalopodes comprend plusieurs genres qui n'ont été trouvés jusqu'à présent qu'à l'état fossile ; elle se subdivise en deux ordres :

I. — Dibranches.
II. — Tétrabranches.

1er Ordre. Dibranches.	1re tribu Octopodes	Ventouses sur 1 rang.	Fam.	I. — Elédonidés.	*Eledone* (1)
		Ventouses sur 2 ou 3 rangs.	—	II. — Octopopidés	*Poulpe.* *Philonexe.*
			—	III. — Trémoctopodidés	»
			—	IV. — Argonautidés.	*Argonaute*
	2e tribu Décapodes	Oigopsidés	—	V. — Chiroteuthidés	»
			—	VI. — Ommatostréphidés	»
		Myopsidés	—	VII. — Sépiolidés .	*Sépiole.*
			—	VIII. — Loliginidés	*Calmar.*
			—	IX. — Sépiidés .	*Seiche.*
			—	X. — Spirulidés .	*Spirule.*

L'ordre des Tétrabranches ou Tentaculifères n'a, en Picardie, que des représentants fossiles.

1er Ordre. — DIBRANCHES Woodw.

Acétabulifères d'Orbigny.

Ordre de la classe des Céphalopodes renfermant tous les mollusques de cette classe pourvus de *cupules* ou *ventouses*.

Tribu I. — OCTOPODES Leach.

Tribu des mollusques céphalopodes dibranches comprenant des animaux le plus souvent nus, à corps bursi-

(1) Les genres notés à cette place sont ceux représentés dans la Faune picarde.

forme, charnu, ovoïde ou arrondi; à huit tentacules ou bras garnis de cupules simples.

Elle se subdivise en deux sous-tribus, suivant que les ventouses sont sur un seul ou sur plusieurs rangs.

Fam. I. — ÉLÉDONIDÉS Fischer.

1er Genre. — Eledon d'Orbigny. (*Eledone*).

Type de la famille des Élédonidés qui ne se différencient des Poulpes qu'en ce qu'ils n'ont qu'une seule rangée de cupules à la face interne des bras.

I. **Eledon cirrhosus** d'Orbigny. (*Elédone cirrheuse*). — Cette espèce, longue d'environ 15 centim., a le corps coriace, presque arrondi, blanchâtre avec de très petites taches brun foncé.

Elle paraît propre aux mers du Nord, et ne vient que très accidentellement sur nos côtes. Nous en avons observé un individu en 1884, près la pointe du Hourdel.

Les autres espèces de ce genre habitent la Méditerranée.

Fam. II. — OCTOPOPIDÉS Woodw.

1er Genre. — Octopus Linné. (*Poulpe*).

Type de la famille des Octopopidés. Les Poulpes sont nus et sans osselet dorsal; leur corps est mou, ovoïde et contenu en partie dans un manteau en forme de sac; leur tête est grosse et leur bouche entourée de huit longs tentacules munis de ventouses qui leur permettent de saisir leur proie.

On connaît une quarantaine d'espèces de poulpes réparties dans les mers de toutes les parties du monde. Deux espèces vivent sur nos côtes:

I. **Octopus vulgaris** Lamarck. (*Poulpe commun*). — Il mesure de 50 à 80 centim. de longueur en comprenant

les tentacules, a le corps ovoïde, de couleur variant du blanc au bleuâtre, avec les bras rougeâtres, l'intervalle compris entre les cupules rosé, et la tête et la partie supérieure du corps couverts de taches rouges, noirâtres ou jaune safran. Cette espèce est commune sur tout notre littoral. On la rencontre assez souvent en embuscade dans les lieux rocailleux, et on reconnaît sa retraite aux débris de crabes et de coquilles qui en entourent l'entrée. Les pêcheurs l'emploient comme appât pour pêcher le Congre. Nous l'avons observé sur toute la côte entre Mers et Boulogne, généralement à peu de distance des rivages.

II. **O. tuberculatus** de Blainv. (*Poulpe tuberculé*). — Il est long de 30 à 60 centim., a le corps court, bursiforme, d'un brun violet au dessus, blanc en dessous avec de petits points rougeâtres; il est rare sur notre littoral. Comme le précédent, il se plaît dans les lieux rocailleux des côtes, sous ou dans les fentes des rochers. M. Bouchard a envoyé au muséum plusieurs individus pris dans les environs de Boulogne-sur-Mer. Nous n'en avons jusqu'à présent observé qu'un seul individu, en 1885, entre Ault et Cayeux.

4e Genre. — Philonexis d'Orbigny. (*Philonexe*).

Genre de la famille des Octopopidés, caractérisé par un corps assez volumineux, bursiforme, presque toujours acuminé postérieurement, couvert d'une peau mince; et par huit bras assez forts, dont les supérieurs sont plus longs que les autres.

On connaît une vingtaine d'espèces de Philonexes dont les troupes voyageuses pullulent en pleine mer. Ce n'est que très rarement et par des causes fortuites qu'elles paraissent dans le voisinage des côtes.

Ce genre n'appartient donc pas, à proprement parler, à la faune picarde et si nous le mentionnons dans ce travail, c'est parce que les espèces qui habitent l'Océan Atlantique et entre autres *P. Atlanticus* et *P. hyalinus*, qui y sont très communs, peuvent être accidentellement rencontrés près de nos rivages.

Fam. IV. — ARGONAUTIDÉS Woodw.

1er Genre. — Argonauta Woodw. (*Argonaute*).

Genre de mollusques qui diffèrent des poulpes en ce qu'ils sont toujours renfermés dans une coquille monothalame, striée, nacrée et transparente. Huit bras sortent de la spire de la coquille qui est en forme de poupe; les deux situés vers la face dorsale sont établis en deux larges membranes qui servent de voiles; les six autres tiennent lieu de rames.

Les diverses espèces d'argonautes se trouvent dans toutes les mers, mais ils s'approchent peu des rivages. Ce n'est qu'à la suite d'ouragans qu'on pourrait les rencontrer sur nos côtes, et c'est en prévision de cela que nous signalons ici ce genre.

Tribu II. — DÉCAPODES Leach.

Tribu des mollusques céphalopodes comprenant ceux qui sont pourvus de dix bras garnis de cupules obliques, dont huit sessiles et deux pédonculés ordinairement repliés dans le sac.

Elle se subdivise en deux sous-tribus: les *Oigopsidés*, caractérisés par des yeux à cornée largement ouverte, et les *Myopsidés* par des yeux à cornée entière. Les espèces de la première vivent sur les côtes Méditerranéennes ; la deuxième est représentée dans notre faune comme suit:

Fam. VII. — SÉPIOLIDÉS.

1er Genre. — Sépiola Leach. (*Sépiole*).

Type de la famille des Sépiolidés comprenant des mollusques à corps oblong, arrondi, à nageoires plus larges que longues, qui, au lieu d'être rejetées à l'extrémité du corps, se trouvent plus rapprochées du milieu.

On connaît six espèces de Sépioles reparties sur les rivages de toutes les mers.

I. **Sepiola Atlantica** d'Orbigny. (*Loligo sepiola*, Lam.; *Sepia sepiola* Linn. — *Sépiole Atlantique*). — Ce mollusque, long d'environ 5 centim., a le corps lisse, légèrement oblong, bursiforme, de couleur blanc-bleuâtre avec de petites taches rondes violacées ou pourpres, il est assez commun sur les côtes de la Manche et de préférence sur celles sablonneuses. Pendant les mois de mai et juin, époque de l'accouplement et de la ponte, il est très commun sur toute l'étendue de nos côtes.

Fam. VIII. — LOLIGINIDÉS.

1er Genre. — Loligo Lamark. (*Calmar*).

Type de la famille des Loliginidés comprenant des mollusques qui ont le sac à nageoire des Seiches, une bouche terminale entourée de dix bras garnis de ventouses, dont deux sont plus longs que les autres, et dans le dos, au lieu de coquille, une lame cartilagineuse en forme de lancette. — Les Calmars vivent en troupes nombreuses dans la plupart des mers; ils sont côtiers et nocturnes, pondent sur le rivage au dessous ou au niveau des basses mers et émigrent tous les ans, après la ponte, des régions tempérées vers les contrées chaudes. Leur chair est assez estimée des populations du littoral et

ils sont surtout recherchés comme appât pour la pêche de la morue et des cétacés.

Notre faune compte les espèces suivantes :

I. **Loligo vulgaris** Lamarck. (*Calmar commun.*—Vulg. *Cornet* ou *Encornet*). — Il a le corps cylindro-conique, de couleur blanche, variée, sur le dos surtout, de très petites taches rougeâtres fort nombreuses, et est commun dans toutes les mers d'Europe et surtout dans la Manche et l'Océan. Il est commun sur tout le littoral picard.

II. **L. pulchra** de Blainv. (*Calmar joli*). — A le corps cylindrique pourvu de nageoires plus longues et plus larges que celles de l'espèce ci-dessus, la couleur plus vive, variée de taches rondes plus grandes et d'un rouge brun. Cette espèce est signalée à l'embouchure de la Loire et de la Seine; nous ne l'avons pas observée sur le littoral de la région picarde, mais il est probable qu'on l'y rencontrera un jour ou l'autre.

III. **L. subulata** de Blainv.; *L. parva* Rondelet. (*Calmar subulé*). — Il excède rarement 20 centim. de longueur, a le corps sub-cylindrique avec la partie postérieure du sac garnie de deux ailes et se prolongeant en une pointe subulée, de couleur blanchâtre, variée de taches anguleuses rouges ou pourpres. Il a été observé dans la Manche, mais il y est rare.

Fam. IX. — SÉPIIDÉS Fischer.

1^er^ Genre. — Sepia *Linné.* (*Seiche.* Vulg^t^: Araignée de mer).

Type de la famille des Sépiidés. Les Seiches ont le corps contenu dans un sac bordé dans sa longueur par une nageoire étroite et renfermant dans le dos une coquille ovale, celluleuse, de matière calcaire, vulgairement nommée *Os de seiche* ou *Biscuit de mer*, (en picard, Pain d'moi-

gneu). Leur tête est séparée du corps par un col court, et terminé par huit appendices ou bras parsemés de suçoirs; deux bras contractiles beaucoup plns longs ont leur siège dans une cavité qui, de chaque côté, se trouve entre les bras.

Les Seiches se trouvent dans toutes les mers à peu de distance des côtes. Elles sont communes d'avril à octobre sur notre littoral; l'hiver, elles désertent nos rivages, soit pour gagner la haute mer, soit pour émigrer vers les climats plus chauds.

Parmi les trente espèces connues, les deux suivantes appartiennent à la faune picarde.

I. **Sepia officinalis** Linné. (*Seiche commune*). — Elle a le corps ovale, très déprimé, bariolé en dessus de lignes onduleuses blanches sur un fond d'un gris de plomb tacheté de petits points pourprés ou bleuâtres; sa longueur varie entre 3 et 5 décimètres. Cette espèce est très commune sur le littoral picard. Elle y arrive en bandes innombrables dès les premiers jours du printemps et devient plus rare après la ponte qui a lieu en mai et juin. Ses grappes d'œufs qui pullulent sur le rivage sont nommées vulgairement *Raisins de mer*. Sa coquille sert à divers usages: dans notre région, on la suspend dans les cages des oiseaux pour qu'ils aiguisent leur bec.

II. **Sepia rupellaria** d'Orbigny. — Cette espèce, longue de 60 millim., à coquille très étroite, sans ailes latérales, de couleur rosée en dessus, blanchâtre en dessous, qui habite l'Océan Atlantique, a été observée par nous à Cayeux, en 1885.

Fam. X. — SPIRULIDÉS.

1er Genre. — Spirula Lam.. (*Spirule*).

Type de la famille des Spirulidés caractérisé par un

corps oblong avec de petites nageoires verticales; une coquille enroulée, blanche, mince, nacrée à l'intérieur, cylindrique, multiloculaire, à ouverture orbiculaire, nommée vulgairement *Cornet de postillon*, à cause de sa ressemblance avec cet objet.

Parmi les espèces de ce genre qui toutes vivent en pleine mer, la coquille de la *Spirula australis*, Lamarck (*Spirule australe*) est amenée de temps à autre par les courants jusque sur notre littoral. Nous l'avons trouvée plusieurs fois au Tréport et une fois entre le bourg d'Ault et Cayeux.

2e Classe. — PTÉROPODES Cuvier.

Deuxième classe de l'ordre des mollusques proprement dits, comprenant quelques genres de petits mollusques marins caractérisés par deux expansions en forme d'ailes, placées de chaque côté de la bouche et qui leur servent d'organes locomoteurs. Ils sont nus ou revêtus d'une coquille mince, transparente, calcaire ou cornée; ils nagent comme ceux de la classe précédente, mais ne peuvent se fixer, ni ramper, faute de pieds. Il sont très communs dans les mers du Nord et composent la nourriture habituelle des baleines.

La classe des Ptéropodes qui ne comprend que 17 genres, se subdivise comme suit dans la faune picarde:

Section I. Thécosomatés.	Fam. I. — Hyaléidés.	*Hyale.* *Cléodore.*
	— II. — Limacinidés.	*Limacine.*
Section II. Gymnosomatés.	— III. — Cliidés.	*Clio.*

1re Section. — THÉCOSOMATES Woodward.

Fam. I. — **HYALEIDÉS** Woodward.

1er Genre. — Hyalea Lamarck. (*Hyale*).

Mollusques renfermés dans de petites coquilles en spirale, et pourvus de nageoires membraneuses en forme d'ailes de chaque côté du cou.

On connaît une vingtaine d'espèces d'Hyales, qui se trouvent dans toutes les mers. Ce sont des mollusques nocturnes, pour la plupart de haute mer et qu'on ne rencontre près des rivages qu'à la suite des tempêtes.

Les deux espèces suivantes: *Hyalea cuspidata* Lam. et *H. longirostris* Lesieur, qui habitent la Manche et l'Océan Atlantique, paraissent accidentellement et presque toujours à la suite des grandes tourmentes de vent d'ouest, sud-ouest, sur le littoral picard. Nous avons observé plusieurs fois la deuxième espèce entre Mers et Ault.

2e Genre. — Cléodora Péron. (*Cléodore*).

Mollusques qui, comme l'espèce précédente, présentent deux expansions membraneuses lobées en forme d'ailes. Leur corps et la coquille qui le renferme sont déprimés et triangulaires.

On connaît une douzaine d'espèces de Cléodores qui vivent dans toutes les mers et sous toutes les latitudes. Elles ne se montrent en général à la surface qu'à la tombée du jour. Quatre espèces habitent l'Océan Atlantique: ce n'est que très accidentellement qu'on les rencontre près du rivage.

Fam. II. — LIMACINIDÉS Woodw.

1er Genre. — Limacina Lam. (*Limacine*).

Ce genre ne comprend qu'une espèce connue : la *Limacina helicialis* Lam. (*Clio helicina* Linné). — Elle est commune dans les mers du Nord et ce n'est que très accidentellement qu'on en rencontre près des côtes.

Jusqu'à présent nous n'avons observé sur notre littoral aucun représentant des genres *Cléodore* et *Limacine*, mais comme on pourrait en rencontrer un jour ou l'autre, nous croyons devoir les signaler ici.

2e Section. — GYMNOSOMATÉS Woodw.

Fam. III. — CLIIDÉS Wood.

1er Genre. — Clio Fallas.

Mollusques caractérisés par un corps nu, libre; une tête distincte pourvue de six tentacules longs, coniques, rétractiles, des nageoires triangulaires, allongées, placées sur les côtés du cou ; un pied rudimentaire.

Toutes les espèces sont très communes à la surface de la mer lorsqu'elle est calme et que le temps est chaud.

Le *Clio borealis* Linné (*Clio boréal*), très petit animal presque entièrement gélatineux est très commun dans les mers du Nord. Ce n'est que très accidentellement et presque toujours à la suite des ouragans qu'il paraît sur le littoral. Nous ne l'avons pas encore observé sur le littoral picard, mais on nous a assuré que plusieurs individus de cette espèce avaient été recueillis en décembre 1886, au Pollet, près de Dieppe.

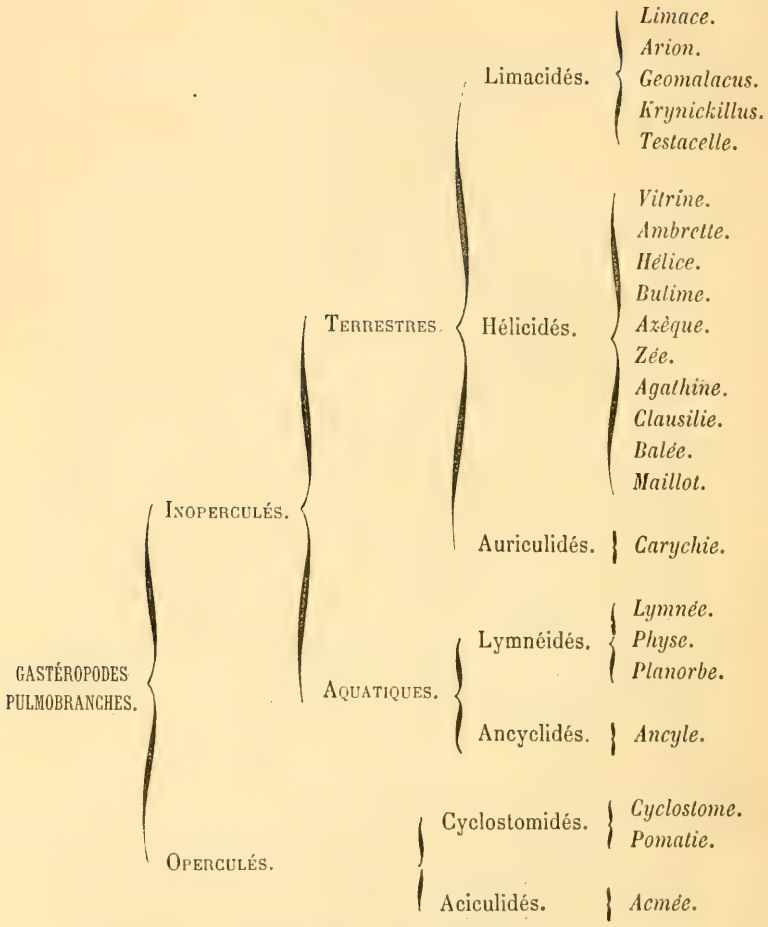
3e Classe. — GASTROPODES Fischer.

Gastéropodes Cuvier.

Troisième classe de l'ordre des mollusques proprement dits. Elle comprend des animaux à tête plus ou moins distincte, portant ordinairement une ou plusieurs paires de tentacules mobiles, doués d'une grande sensibilité; à organes branchiaux et pulmonaires variables dans leur forme et leur position ; à yeux petits situés à la base, au côté ou à la pointe des tentacules. Leur principal caractère est de ramper sur un disque charnu plus ou moins allongé, qui occupe toute la face inférieure de l'abdomen et est formé par un épaississement plus ou moins grand du disque ventral. Leur coquille est le plus souvent univalve.

Ces mollusques sont ou terrestres ou aquatiques. Dans l'état actuel de la science, on les divise en quatre ordres qui ont chacun des représentants, en plus ou moins grand nombre, dans le département de la Somme. Ces ordres sont:

I. — Pulmobranches.
II. — Prosobranches.
III. — Opistobranches.
IV. — Nucléobranches.



1er Ordre. — **PULMOBRANCHES** de Blainv.

Cet ordre comprend les mollusques qui respirent l'air en nature au moyen d'un simple trou ouvert sous le manteau, lequel communique avec une cavité intérieure

à laquelle aboutissent les ramifications des vaisseaux pulmonaires ou branchiaux.

Cet ordre important se subdivise en deux sous-ordres: les Inoperculés, dont l'ouverture de la coquille n'est jamais fermée par un opercule, et les Operculés qui ont l'ouverture de la coquille plus ou moins fermée par un opercule.

Sous-Ordre I. — INOPERCULÉS.

1re Section. — TERRESTRES.

Fam. I. — LIMACIDÉS Woodw.

Type: la *Limace*. — Princip. caract. : animal allongé non enroulé postérieurement, rampant sur un plan locomoteur; tête à peine distincte du corps, munie de quatre tentacules contractiles et retractiles dont les deux supérieurs, plus longs, portent les yeux à leur extrémité ; coquille nulle intérieurement ou extérieurement, mais rudimentaire.

Dans le patois picard, toutes les espèces de cette famille sont désignées sous le nom général de *Limichons*, auquel on ajoute, pour les distinguer, celui de la couleur de l'animal : *Limichon rouge*, *Limichon gris*, etc. etc.

1er Genre. — Limax Linné. (*Limace*).

Animal à corps ovale, allongé, mou, plan en dessous, convexe en dessus, et présentant, vers la partie antérieure, une sorte de cuirasse distincte, coriace et ridée ; à tête à peine distincte du corps, munie de quatre tentacules conico-cylindriques dont les deux plus longs portent les yeux. — On connaît un très grand nombre

d'espèces de limaces offrant chacune de nombreuses variétés qui se diversifient par la couleur. Toutes se rencontrent dans les lieux humides et se montrent surtout pendant l'été, après les pluies. A l'approche de l'hiver, la plupart des espèces s'enfoncent dans la terre et passent cette saison dans un état d'engourdissement.

Parmi les 32 espèces françaises, les suivantes vivent dans le département de la Somme.

I. **Limax gagates** Draparnand. (*Limace noire*). — Elle est noirâtre, sans bandes marginales, a une cuirasse gibbeuse bordée d'un sillon bien distinct; sa longueur varie de 50 à 70 millim. — Elle est assez rare dans la région qui nous occupe; elle se plaît sous les pierres, la mousse, au pied des vieux arbres. — Observée à Rue, à Neuville-les-forêt-Montiers, souvent à sur-Somme.

II. **Limax agrestis** Linné; *L. albidus* Picard. (*Limace agreste*. Vulg[t] *Loche grise*, *Loche des bois*. En picard *Limichon gris*). — Cette espèce, longue de 30 à 60 millim., a le corps allongé, étroit, variant en dessus du gris cendré au roussâtre avec mouchetures et pointillé noirâtre. — Elle est très commune toute l'année dans nos jardins, nos champs cultivés, nos prés et le long de nos cours d'eau ; elle cause des dégâts assez considérables dans les cultures.

MM. Baudon et Mabille signalent une variété : *L. saxorum*, qu'ils ont rencontrée sur les côteaux d'Ansacq (Oise). Nous avons noté avoir observé ce mollusque, en 1884, à Laviers, près le lieu dit le banc de Millevoye, mais comme nous l'avons recherché depuis, toujours sans succès, nous n'osons être trop affirmatif à son sujet.

Nous n'avons non plus jamais rencontré les deux variétés *L. albidus* et *L. punctatus*, signalées par Picard.

III. **L. nemorosus** Mabille. (*Limace des forêts*). — Elle est longue de 35 à 50 millim., est d'un blanc cendré tirant plus ou moins sur le noirâtre en dessus; la tête et les tentacules sont d'un fauve pâle. — Elle se plaît dans les grands bois et c'est surtout de mars en mai qu'on la rencontre sous la mousse ou au pied des plantes. — Observée dans les bois de Laviers, de Bailleul, de Fréchencourt, la forêt de Crécy vers Forêt-Montiers; les forêts de Villers-Cotterêts (Fleury), de Compiègne (Mabille).

IV. **L. arborum** Bouchard. (*Limace des arbres*). — Elle est longue de 60 à 100 millim., est d'un gris bleuâtre sur le dos, quelquefois glauque, verdâtre ou roussâtre, ordinairement maculée de taches ovales plus pâles et ornée sur le bord de la cuirasse de deux bandes foncées bien distinctes. — Cette espèce, assez commune dans le département, se plaît sur les troncs d'arbres à écorce lisse, sous les écorces à demi soulevées, dans les parties boisées et couvertes des grands bois. — Trouvée dans les bois de Laviers, de Bailleul, du Bois-Boullon, d'Hallencourt, de Cocquerel, du Rondel, du Plessiel, la forêt de Crécy vers Forêt-Montiers, forêt de Boves (Vaniot.)

V. **L. fulvus** Norm. (*Limace fauve*). — Elle est longue de 55 à 70 millim., d'un fauve jaunâtre ou olivâtre sur le dos, avec de nombreux points noirs presque imperceptibles; a la tête noirâtre et les tentacules supérieurs minces, allongés, violâtres, les inférieurs très petits. — Elle est assez commune dans le département, de juillet à avril; elle se plaît dans les bois, sur les troncs d'arbres, sous

la mousse et les morceaux de bois. — Rencontrée dans la forêt de Crécy, sur Forêt-Montiers (très commune), dans les bois de Laviers, de Bailleul, de Cocquerel, de Fréchencourt, de Caubert, d'Hallencourt, de Regnière-Écluse.

VI. **L. filans** Hoy. (*Limace striée*). — Elle est longue de 25 à 40 millim., ovale-allongée, d'un blanc grisâtre tirant quelquefois sur le rose, avec bouclier oblong couvert de stries circulaires très fines d'un jaune fauve, et tentacules supérieurs allongés, violâtres, les inférieurs très petits. — Elle est rare dans notre département et nous ne l'avons encore rencontrée, — mais annuellement — qu'en février et mars, sur les troncs des arbres et les bois couchés, dans la forêt de Crécy, vers Forêt-Montiers.

VII. **L. lineatus** Baudon; *L. cinero-niger* Wolf. (*Limace linéaire*). — Elle est longue de 9 à 18 centim., allongée, cylindracée, avec queue triangulaire, comprimée et aiguë; le dos est noirâtre, ordinairement plus pâle sur les flancs et orné de zones plus foncées allant du bouclier à la queue; la carène est crépue et d'un blanc jaunâtre. — Cette espèce que l'on rencontre dans la plupart des bois du département se tient au pied des arbres, sous les vieux bois, les pierres, les détritus végétaux. — En 1886, nous l'avons observée, en août, dans tous les bois que nous avons visités.

VIII. **L. crispatus** Bandon. (*Limace ondoyante*). — A été rencontrée par ce naturaliste dans les endroits très sombres de la forêt de Hez (Oise) vers octobre et novembre, ainsi que sur la Fausse Oronge et sur les autres grosses espèces de champignons. — Quoique rare dans la région du Nord, nous notons cette espèce, parce que

si elle n'a point encore été observée dans nôtre département, on pourrait bien l'y rencontrer un jour.

IX. **L. cinereus** Muller, Picard; *L. maximus* Baudon (*Limace cendrée.*) — Elle est longue de 9 à 15 millim. et munie à sa partie caudale d'une carène courte et assez prononcée, est d'un gris cendré verdâtre ou noirâtre sur le dos avec des taches, des bandes ou des points régulièrement espacés, noirâtres ou fauves; le bouclier, arrondi en avant est couvert de taches fauves, quelquefois noirâtres et de stries concentriques très serrées; les tentacules, la tête et le cou sont d'un cendré roussâtre. — On rencontre communément cette espèce dans tout le département, et pendant toute l'année, dans les lieux frais et humides des bois, sous les pierres et la mousse, au pied des murs, dans les fentes des troncs d'arbres.

X. **L. variegatus** Drap. (*Limace variée.* Vulg[t] *Limace des caves*, *Limace tachetée*). — Elle est longue de 6 à 12 centim., a le dos et les flancs d'un jaune pâle. parsemé, ainsi que le bouclier, de taches ovales d'un gris obscur; ce dernier est de plus orné de stries concentriques ondulées; la tête et les tentacules sont bleuâtres. — Cette espèce, qui est très commune dans tout le département, se plaît dans les endroits sombres et humides des habitations, des bois, et particulièrement dans les caves et le long des murs intérieurs des puits.

XI. **L. maximus** Linné; *L. maculatus* Picard, var. de la *L. cinereus.* (*Limace cendrée*). — Cette espèce dont on trouve bien peu d'individus se ressemblant exactement, en tant que nuances du dos et du bouclier, est assez rare dans le département de la Somme; ses variétés, — si toutefois on doit les considérer comme variétés — sont,

par suite, si nombreuses que leur description devient presque impossible. — Elle se plaît dans les parties les plus abritées des grands bois. -- Rencontrée dans la forêt de Crécy vers Canchy, dans les bois de Gouy, Laviers, Regnière-Ecluse; entre Saint-Acheul et Longueau (Vaniot).

Sous le nom de **L. maculatus** (*Limace tachetée*), C. Picard note une variété de cette espèce que nous n'avons point retrouvée dans notre région et qu'il décrit ainsi : animal cendré, cuirasse et dos avec des taches irrégulières noires, au lieu de lignes continues.

2e Genre. — Arion Férussac. (*Limacis* Linné).

Animal sans coquille, qui ne diffère des limaces que par la structure de la mâchoire, l'absence de la limacelle, et en ce qu'il porte à l'extrémité de la queue un pore muqueux assez considérable. — Il est une particularité que nous ne pouvons passer sous silence, parce qu'elle fait au premier coup d'œil distinguer les arions des limaces. Quand on touche ces dernières, elles rentrent immédiatement, par un mouvement de rétractilité, leur tête sous la cuirasse, en même temps que leur corps se raccourcit et s'élargit; dans les arions, le corps après s'être un peu rétracté, se courbe, les deux extrémités se joignent et le corps, comme plié en deux, se roule définitivement en boule.

Les mollusques de ce genre, qui comprend une vingtaine d'espèces, sont en général communs dans les lieux frais et humides de toutes les contrées du globe. Ils ne sortent que la nuit ou le jour après les pluies.

Les espèces suivantes vivent dans le département de la Somme :

I. **Arion rufus** Linné ; *A. empiricorum* Fer. et Picard. (*Arion rouge*. Vulgt *Limace rouge*, *Loche rouge*. En picard *Limichon rouge*). — Il est long de 9 à 12 centim., a le corps variant de l'orangé clair au brun foncé avec les côtés de couleur généralement plus pâle, les tentacules noirâtres. — Il est très commun pendant toute l'année, mais plus particulièrement au printemps et à l'automne, dans les bois, les prairies, les jardins, les marais; il se nourrit, selon l'époque de l'année, de jeunes plantes, de champignons, de feuilles en décomposition.

Dans bien des localités, une vieille tradition, qui s'est perpétuée jusqu'a nous, fait regarder ce mollusque comme un excellent antiphlogistique : on enferme pour cela cinq ou six arions vivants dans un linge et on les applique sur la partie malade; ils ne tardent pas à tirer tout le venin renfermé dans la plaie et à mourir.

II. **A. Servainiacus** Mabille. (*Arion de Servais*). — Il est long de 90 à 100 millim., a le dos de couleur uniforme rouge-noirâtre quelquefois couvert de larges taches brunâtres et orné de rides allongées; la tête et les tentacules sont noirâtres. — Cette espèce est assez commune dans le département, en avril et mai, sous les feuilles mortes et dans les bois, au pied des arbres, le long des fossés. — Rencontrée dans les forêts de Crécy et d'Eu, dans les bois de Bailleul, de Fréchencourt, du Plessiel, de Gouy, à Petit-Laviers, à Saint-Valery, Rue, Neuville-lès-Forêt-Montiers.

III. **A. hibernus** Mabille. (*Arion d'hiver*). — Il est long d'environ 5 centim., de forme cylindrique atténué à la partie postérieure d'une belle teinte pourpre couleur de rouille donnant au corps un aspect velouté. — Il est

commun, d'octobre au commencement de mai, dans la plupart des forêts et des grands bois du département.

IV. **A. Gaudefroyii** Mabille. (*Arion de Gaudefroy*). — Cette espèce longue de 6 à 7 centim., d'un gris roussâtre ou jaunâtre, a été observée sous les feuilles mortes dans la forêt de Villers-Cotterets. Nous croyons l'avoir rencontrée, en novembre 1885, dans la forêt de Crécy, vers Forêt-Montiers, à environ vingt mètres de la lisière, mais comme nous ne l'avons point retrouvée depuis, la description que nous en avons faite alors est trop incomplète pour pouvoir assurer que c'etait bien l'Arion de Gaudefroy.

V. **A. subfuscus** Féruss. (*Arion brunâtre*). — Il est long de 6 à 10 centim., d'un brun roussâtre assez foncé, avec deux bandes latérales noirâtres, a la tête rayée de noir, le pied gris bordé de jaune et l'orifice respiratoire placé presque au milieu de la cuirasse. — Il est commun dans tout le département dans les lieux frais et couverts, sous les feuilles mortes, les mousses et les pierres, le long des murs, sous les haies.

VI. **A. aggericola** Mabille. (*Arion des rivages*). — Il est long de 55 à 57 millim., a le dos d'un fauve jaunâtre, plus pâle sur les flancs; la tête, le cou et les tentacules sont d'un violet pâle. — Cette espèce, assez rare, se rencontre au printemps, sous les feuilles mortes, dans quelques-uns des bois du département et le long des cours d'eau. — Observé dans la forêt de Crécy, le bois de Gouy, à Saint-Valery-sur-Somme, Noyelles-sur-Mer, près le canal de la Maye, en amont de Rue.

VII. **A. rubiginosus** Bandon. (*Arion rouillé*). — Il est long de 30 à 32 millim., d'un rouge-jaunâtre sur le dos,

avec une bande violacée sur chaque flanc. — Cette espèce qui paraît très rare n'a été rencontrée par nous qu'une seule fois, sur la lisière ouest du bois de Laviers.

VIII. **A. Bourguignatii** Mabille. (*Arion de Bourguignat*). — Il est long de 40 à 45 millim. et a le corps d'un gris blanchâtre sale et le dos noirâtre. — Il est commun dans tout le département, d'octobre à mai, sur les troncs des vieux arbres, sous les vieux bois et les pierres, dans les lieux frais et humides.

IX. **A. hortensis** Férussac; *A. fuscus* Moquin; *A. subfuscus* Picard. (*Arion des jardins*). — Il est long de 25 à 45 millim., d'un gris bleuâtre ou cendré, parsemé de petits points d'un jaune obscur, avec le plan locomoteur à bords orangés et les tentacules grisâtres. — Il est commun toute l'année, mais surtout de février à juin, dans les lieux frais et humides du département, sous les pierres et les feuilles mortes, au pied des murs, sous la mousse.

X. **A. tenellus** Millet. (*Arion délicat*). — Il est long de 50 à 55 millim., d'un vert glauque uniforme sur le dos, un peu pâle sur les côtés. — Cette espèce est commune pendant toute l'année dans la plupart des bois du département, sous la mousse et les feuilles mortes. Après la pluie, on l'observe souvent en grand nombre sur la terre ou le tronc des arbres.

XI. **A. Neustriacus** Mabille. (*Arion de Neustrie*). — Cette espèce, longue de 35 à 38 millim., d'un gris rougeâtre avec tentacules noirs, a été rencontrée annuellement par nous, en avril, dans les lieux humides de la forêt de Crécy.

3e Genre. — Geomalacus Mabille ; *Arion* Férussac.

Animal allongé à peau lisse ou plus ou moins tuberculeuse, mouchetée d'une infinité de petits points noirs, blancs ou dorés ; mâchoire arquée en forme de fer à cheval ; glande mucipare caudale ; coquille rudimentaire petite, fragile, ovale, très plate et placée sous la partie postérieure de la cuirasse.

Ces mollusques, qui établissent la transition entre les Arions et les Limaces, ne se montrent qu'en hiver à la surface du sol. Ils sont le plus souvent dissimulés sous les pierres, les mousses, les feuilles mortes. Ils semblent fuir les plantations de hêtre et rechercher les chênaies.

Parmi les huit espèces de France, les suivantes vivent dans le département de la Somme.

I. **Geomalacus intermedius** Normand ; *Arion flavus* Férussac. (*Geomalacus jaunâtre*). — Il est long de 15 à 25 millim., d'un gris jaunâtre pâle, blanchâtre sur les côtés, d'un beau jaune doré aux extrémités. — Il est assez commun dans les bois humides du département. — Rencontré dans les bois de Gouy, de Ponthoile, de Regnière-Ecluse, à Saint-Valery, au hable d'Ault.

II. **G. Bourguignatii** Mabille. (*Geomalacus de Bourguignat*). — Il est long de 15 à 18 millim., grisâtre ou jaunâtre avec une bande de chaque côté d'une teinte plus foncée ; la tête est noirâtre. — Il est commun de janvier en avril dans la plupart de nos forêts et de nos bois, sous les feuilles mortes et les vieux bois.

III. **G. Mabillei** Baudon. (*Geomalacus de Mabille*). — Cette espèce décrite par M. Baudon, d'abord sous la dénomination de *Arion pseudolimax* et ensuite sous celle ci-

dessus, n'a point été trouvée par nous, mais nous avons rencontré à Laviers et à Bailleul, le *G. hiemalis*, de Drouet, que M. Baudon considère comme une variété de son espèce. — Ce dernier est long de 25 à 30 millim., d'un jaunâtre pâle, pourvu d'une limacelle et d'un pore muqueux. — Il doit être très rare dans la région, car depuis plusieurs années nous n'avons pu le retrouver.

4e Genre. — Krynickillus Bourguignat.

Animal caractérisé par un bouclier grand, libre antérieurement, adhérent en arrière, chagriné ou orné de striations de deux ordres.

Les deux espèces suivantes vivent dans le département de la Somme.

I. **Krynickillus brunneus** Mabille ; *Limax brunnea* Draparnand. (*Krynickillus brun*). — Il est long de 10 à 30 millim., d'un noir foncé en dessus, quelquefois un peu rougeâtre, atténué en avant et en arrière ; le bouclier est un peu plus pâle que le corps, et le pied d'un noir tirant sur le rouge. — Cette espèce est assez commune dans tout le département d'octobre à la fin de mai, sous les feuilles mortes, les pierres et en général dans les lieux humides et plus particulièrement dans les marais et le voisinage des cours d'eau. — Rencontré à Saint-Valery-sur-Somme, Rue, Favières, Neuville-lès-Forêt-Montiers, Regnière-Ecluse, Laviers, Menchecourt, Sur-Somme, Airaines.

II. **K. Bourguignatii** Mabille. (*Krynickillus de Bourguignat*). — Est noté par nous comme ayant été observé en décembre dans la partie basse du bois de Gouy et dans la pépinière Vilbrode à Sur-Somme. — Cette espèce paraît très rare dans notre région et nous ne serons à

même d'en donner la description que lorsque nous en aurons encore recueilli quelques individus.

5e Genre. — Testacella Cuvier. (*Testacelle*).

Animal à corps allongé, gris jaunâtre, muni d'une coquille sur l'extrémité postérieure ; quatre tentacules dont les deux plus longs portent les yeux à l'extrémité.

Les Testacelles, qu'au premier aspect on prendrait pour des Limaces, sont presque exclusivement nocturnes et vivent dans la terre ou à la base des plantes. Elles se nourrissent de lombrics.

Parmi les espèces connues, les suivantes font partie de la faune du nord de la France.

1. **Testacella halotidea** Draparnaud. (*Testacelle ormier.* — Vulgairement *Limace à coquille*). — Elle est longue de 7 à 10 centim., allongée, très atténuée en avant, arrondie en arrière, d'un gris blanchâtre uniforme, mais ornée vers les côtés de la partie dorsale d'un sillon à nombreuses ramifications ; la coquille auriforme, d'un gris cendré, est ornée de stries grossières, irrégulières et concentriques. — Cette espèce, très rare dans nos climats du nord, habite sous les pierres, sous les plantes basses touffues, dans les endroits humides des parcs et des jardins. — Rencontrée en août, dans les bordures de buis du jardin des Ponts et chaussées, près le pont de Sur-Somme à Abbeville.

T. Oceanica Grateloup ; *T. Maugei* Férussac. (*Testacelle Océanique*). — Cette espèce est signalée à Dieppe par M. Dugué ; elle est assez commune sur une grande étendue du littoral océanique de la France et pourrait bien, un jour ou l'autre — si elle ne l'a déjà été — être rencontrée sur le littoral de notre département.

Fam. II. — HÉLICIDÉS Swainson.

Type : l'Hélice, vulgairement Limaçon. — Princip. caract. : animal allongé ayant un corps distinct du plan locomoteur, roulé en spirale et renfermé en tout ou en partie dans une coquille très variable comme forme, mais toujours roulée en spirale ; pied libre, aplati, attaché à la base inférieure du cou ; quatre tentacules, les deux supérieurs souvent oculés au sommet et plus longs que les inférieurs.

1er Genre. — Vitrina Draparnaud. (*Vitrine*).

Animal limaciforme, presque droit, séparé du pied ; quatre tentacules, les antérieurs très courts ; coquille dextre, petite, très mince, à ouverture grande, arrondie, à spire très courte. Les espèces de ce genre, ayant une petite coquille qui ne peut contenir en entier le corps de l'animal, et une demi cuirasse avancée sur le cou, font la transition entre les Limaces et les Hélices.

Parmi les quelques espèces françaises, les suivantes vivent dans le département de la Somme :

I. **Vitrina elongata** Draparnaud. (*Vitrine allongée*). — Animal grêle, presque subdiaphane, d'un gris vineux, renfermé dans une petite coquille convexe, transversale, allongée, aplatie, très fragile, brillante, quelquefois légèrement nuancée de jaune ou de vert. — Elle est peu commune en Picardie et habite dans les bois humides, sous la mousse, surtout dans ceux où les chênes et les châtaigniers abondent, sur le bord des rivières, à la base des troncs d'arbres. — Observée plusieurs fois dans la partie basse du bois de Gouy.

II. **V. pellucida** de Blainv. (*Vitrine transparente*). — Elle est blanchâtre, grise, fauve, quelquefois un peu rougeâtre ou verdâtre, de couleur uniforme ou irrégulièrement tachetée. Sa coquille est déprimée, très brillante, transparente, d'un jaune-vert, à spire de 3 tours, le dernier très grand, à suture superficielle; son diamètre excède rarement 6 millim. — Elle est commune dans les bois et les jardins humides du département, sous les pierres, les mousses, les feuilles pourries.

III. **V. major** Férussac. (*Vitrine de Draparnaud*). — La description de l'animal nous fait défaut actuellement.

La coquille est subglobuleuse, déprimée, lisse, très brillante, d'un vert-jaunâtre très pâle avec des reflets rougeâtres lorsqu'elle contient l'animal. — Elle est assez commune sous la mousse, les pierres, les détritus, dans les bois humides et sur les bords des eaux. — Trouvée à Gouy, marais de Sur-Somme, bois de Duncq, de Cambron, de Caubert.

IV. **V. subglobosa** Michaud ; *V. annularis* Venetz. (*Vitrine globuleuse*). — Elle est d'un blanc-jaunâtre avec la coquille subglobuleuse, très mince, vitrée ou un peu verdâtre avec le sommet mamelonné. Elle est rare dans la région Picarde et habite sous les mousses, les pierres, au pied des arbres dans les lieux humides et boisés. — Observée dans le bois de Caubert.

2e Genre. — Succinea Draparnaud. (*Ambrette*).

Animal limaciforme, à peine contenu dans la coquille qui est ovale-oblongue, très mince, à spire courte, à ouverture grande, ovalaire, entière ; quatre tentacules courts, les postérieurs renflés à la base, les antérieurs à

peine visibles; le dernier tour forme à lui seul presque toute la coquille; le péristome est simple et tranchant.

Les Ambrettes se plaisent dans les lieux humides et se nourrissent de plantes aquatiques. Les espèces suivantes sont propres à la faune Picarde.

I. **Succinea arenaria** Locard. (*Ambrette des sables*). — Noire en dessus avec un manteau d'un gris-noir et une coquille ovale, un peu oblongue, finement striée, d'un corné roux ou d'une couleur d'ambre foncé. — Elle habite dans les lieux humides, sous les pierres, ainsi que dans les sables du littoral picard; elle est assez commune sur les dunes de Saint-Quentin ; nous l'avons aussi trouvée à Routhiauville, et à Berck (Pas-de-Calais).

La variété *S. Baudoni* Drouet, est signalée dans les environs de Jaulgonne (Aisne) et à Houdainville, Angy et Mouy (Oise). Elle se plaît à la base des plantes, sous les pierres et surtout le long des rigoles d'arrosement dans les prairies. Nous ne l'avons point encore observée dans la Somme.

II. **S. amphibia** Drap.; *Helix putris* Linné. (*Ambrette amphibie*).— C'est une espèce glutineuse, d'un gris-noirâtre, tirant sur le blanc, avec coquille allongée, mince, ventrue, striée, d'un vert-jaune. — Elle est commune dans toute la région Picarde au bord des eaux, dans les marais et surtout sur les herbes aquatiques dont le pied baigne dans des eaux peu profondes. Nous l'avons souvent observée sur les feuilles des Rumex et des Menyanthes.

Selon que la columelle est marquée ou non d'un pli, M. Picard établit cinq variétés de cette espèce. Nous ne nous sommes jamais arrêtés à remarquer cette distinction et par suite ne pouvons que renvoyer les conchyliologistes

aux descriptions qu'en donne l'auteur dans son remarquable travail sur les Mollusques du département de la Somme (1).

III. **S. Pfeifferi** Baudon. (*Ambrette de Pfeiffer*). — Animal noirâtre renfermé dans une coquille allongée, nacrée à l'intérieur, de couleur d'ambre à l'extérieur. — Elle se plaît sur les tiges des plantes aquatiques, sur les bois submergés, les brindilles flottantes, sur les bords des rivières et des ruisseaux. Nous n'avons trouvé qu'une coquille de cette espèce, dans le marais de Menchecourt, en un endroit où une flaque d'eau avait séjourné quelque temps.

M. Baudon décrit comme espèce la *S. contortula*, que la plupart des conchyliologistes considèrent comme une variété de l'espèce ci-dessus. M. Baudon la signale au bord des sources, sur les plantes, à Brivois, Maizel, Buteaux (Oise). Nous ne l'avons point encore observée dans la Somme.

IV. **S. debilis** Morelet; *S. Pfeifferi*, var. *brevispira* Baudon. (*Ambrette débile*). — Animal à corps épais, d'un gris-noirâtre, plus pâle sur les côtés; coquille striée, un peu transparente, jaunâtre. — Elle est assez commune au bord des eaux, sur les plantes aquatiques, la vase et les pierres dans les lieux marécageux. — Trouvée à Bray, Épagne, Bailleul, Abbeville, Arry, Rue, Sur-Somme, Mareuil.

V. **S. haliotidea** Bourguignat; *S. amphibia*, var. *haliotidea* Picard; *S. debilis*, var. *tuberculata* Baudon. — Animal gros, ramassé, d'un gris-jaunâtre; coquille à spire courte,

---

(1) Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France, tome I[er], p. 172.

presque droite, à ouverture grande et allongée. — Elle est assez commune sur les bois pourris, dans le voisinage des eaux. — Observée abondamment le long de la Somme entre Petit-Port et Saint-Valery; très abondamment le long du canal de la Maye et de la rivière d'égoût; dans les prés de Lheure et de la Bouvaque, et à Arry.

VI. **S. oblonga** Draparnaud. (*Ambrette oblongue*). — Elle est d'un blanc-verdâtre et un peu visqueuse, a une coquille ovale-allongée, striée, très mince, d'un vert pâle ou blanchâtre, à suture profonde, à ouverture ovale de la longueur de la coquille. — Elle se plaît dans les lieux humides et marécageux parmi les joncs et les autres plantes de marais. — Elle est rare partout. Nous l'avons trouvée dans une prairie bordant le marais de Sur-Somme. Signalée à Molliens-Vidame (Picard).

3e Genre. — Helix Linné. (*Hélice*).

Les nombreux mollusques de ce genre sont appelés vulgairement et indistinctement: *Limaçons, Escargots, Colimaçons;* en Picard: *Limichon, Limechon, Émichon, Corniot.* — Animal allongé avec manteau en forme de collier entourant le cou et se continuant en tunique membraneuse sur tout le corps; quatre tentacules très obtus au sommet, les deux premiers plus longs. Coquille de forme variable, ordinairement globuleuse ou orbiculaire, à spire convexe ou conoïde, à ouverture entière, plus large que longue, en forme de croissant.

On connaît une centaine d'espèces d'Hélices appartenant en grande partie à notre faune. Ces mollusques sont communs dans les bois, les jardins, les prairies de toute la région du Nord. Ils passent l'hiver dans un état

d'engourdissement. Leur nourriture habituelle se compose de feuilles et de fruits.

I. Groupe des Hélices proprement dites.

I. **Helix aspersa** Muller. (*Hélice chagrinée. — La Jardinière* Geoffroy). — Elle est d'un jaune-verdâtre, avec ou sans taches longitudinales de couleur plus claire; la coquille à spire de 4 tours est globuleuse, conique, ventrue, de couleur variant du fauve-noir au jaunâtre, fasciée de 2 à 5 bandes fauves. — Cette espèce qui habite les bois, les champs, les jardins, les vignes, dans les creux des arbres, les fentes des vieux murs, les terrains calcaires, est rare dans le Nord de la France et commune dans la région centrale et méridionale. Observée plusieurs fois à Laviers, sur la lisière sud-ouest du bois.

M. Picard décrit 6 variétés de cette espèce.

II. **H. pomatia** Linné. (*Hélice vigneronne*). — Animal rugueux, d'un gris-jaune, tirant quelquefois sur le verdâtre; coquille globuleuse, un peu ovalaire, ventrue, blanchâtre ou jaunâtre avec des bandes fauves ; à ouverture grande, colorée en rose ; d'un diamètre de 30 à 38 millim., avec spire de 4 à 5 tours. — Cette espèce est commune dans la plupart des bois du département ; on la rencontre aussi dans les jardins, mais moins communément. Son habitat ordinaire est le pied des arbres et nous avons remarqué qu'elle était très commune sur les sols gras et argileux. On la vend dans le commerce sous le nom d'*Escargot des vignes*. Elle passe l'hiver sous les feuilles et dans la terre.

III. **H. nemoralis** Linné. (*Hélice némorale*). — Animal rugueux en dessus, jaunâtre, blanchâtre ou verdâtre, très variable d'ailleurs pour la couleur ; coquille globu-

leuse, striée, à fond jaunâtre ou rougeâtre, ornée de 1 à 5 bandes fauves, ou d'un pourpre noirâtre, à spire de 5 tours et diamètre de 18 à 22 millim. — Dans son travail, déjà cité, M. Picard décrit 23 variétés de cette espèce basées sur les différentes couleurs de la coquille, le nombre des bandes, les variations de forme, de grandeur et enfin les variations dans l'ouverture. — Elle est très commune dans tout le département, dans les bois, les jardins, les marais, sur les troncs des arbres, dans les haies, les buissons, les massifs des jardins, contre les murs. — Elle est bonne à manger et, comme l'espèce précédente, passe l'hiver dans la terre ou sous les feuilles, les tas de bois, de fagots, etc.

IV. **H. hortensis** Muller. (*Hélice des jardins*). — Animal uni, comme gélatineux, variant du blanchâtre au grisâtre ; coquille globuleuse, finement striée ; ouverture arrondie ; péristome toujours d'un blanc de lait — caractère qui, au premier coup d'œil, la fait distinguer de l'espèce précédente avec laquelle elle a beaucoup d'analogie. — Avant dernier tour non coloré en brun ; diamètre 15 à 17 millim. — Elle est très commune dans les bois, les champs, les jardins, les herbes, sur les murs et les rochers. — M. Picard décrit une quinzaine de variétés de cette espèce, établies sur des particularités qui nous paraissent plutôt des accidents de nature que des caractères.

V. **H. arbustorum** Linné. (*Hélice porphyre*). — Animal d'un brun noirâtre avec 2 lignes plus sombres s'étendant des tentacules sur le cou ; coquille globuleuse, blanchâtre ou brunâtre, marquée de petites taches d'un jaune-gris, à spire de 5 à 6 tours, à diamètre de 17 à 23 millim.

Elle est assez commune par endroits, dans les bois, sur les taillis, les tiges et les feuilles des plantes basses ; dans les jardins ombragés et humides ; partout elle semble rechercher le voisinage des eaux. — Observée dans les jardins de Sur-Somme, à Petit-Laviers, Romaine, Gouy-Cahon, Menchecourt ; très communément dans le bosquet de M. Morel de Campennelle à Abbeville et à la ferme de Tout-Vent à Petit-Port. — Dans les jardins des Planches, de Mautort (Picard).

VI. **H. fruticum** Muller. (*Hélice trompeuse*). — Animal d'un gris-jaunâtre un peu transparent avec tentacules bruns ; coquille globuleuse, striée, d'un blanc presque opaque et d'un diamètre de 16 à 20 millim. — Elle est assez commune dans les bois et les bosquets, sous les haies, sur les tiges des arbustes et des arbrisseaux. — Observée à Menchecourt, Sur-Somme, Mautort, dans le bois qui couvre le versant nord-est des monts de Caubert, Petit-Port, Cahon, bois de Gouy, de Laviers, de Ponthoile, pépinière de Saint-Valery. — Sur les arbres qui bordent l'Avre, entre Cagny et Boves (Vaniot).

VII. **H. strigella** Drap. (*Hélice strigellée*). — Animal d'un fauve-rougeâtre en dessus, plus pâle en-dessous ; coquille globuleuse, de couleur cornée, claire, fauve ou rougeâtre, d'un diamètre de 15 à 18 millim. — Elle est assez commune dans les haies, les buissons, le long des murs, sous les feuilles mortes, dans les bois et sur les coteaux. — Observée en assez grand nombre dans le bois et sur les coteaux de Laviers, sur la lisière ouest du bois de Pont-Remy, à Menchecourt, Bray-lès-Mareuil, bois de Bailleul, de Duncq, de Doudelainville.

VIII. **H. Kentiana** Montagu ; *H. pallida* Donovan, Picard

(*Hélice Kentienne*, ainsi nommée du comté de Kent, en Angleterre, où elle est très commune). — Animal d'un jaune paille en dessus, marqué de taches jaunâtres ; coquille déprimée, striée, d'un corné plus ou moins fauve, d'un diamètre de 20 à 22 millim., avec spire de 6 tours à 6 tours 1/2. — Elle est assez commune dans la plupart des bois frais et ombragés du département, sur les buissons, les tiges et les feuilles des arbustes. — Bois de Gouy, forêt de Crécy.

IX. **H. fusca** Montagu ; *H. revelata* Bouchard. (*Hélice ambrée*). — Animal d'un vineux jaunâtre ou d'un gris noirâtre ; coquille convexe des deux côtés, très mince, brillante, transparente, de couleur d'ambre. — Elle est commune sur tout le littoral Picard et dans les lieux marécageux sur les herbes à feuilles larges, les aulnes, les saules, les osiers, etc.

X. **H. incarnata** Muller. (*Hélice douteuse*). — Animal rugueux en dessus, d'un brun rougeâtre ; coquille globuleuse, uniformément fauve ou rougeâtre. — Elle se plaît dans les haies, sur les arbustes et les buissons au bord des bois frais et humides. — Trouvée à Laviers, à Sur-Somme, à Rue, à Ponthoile, à Bailleul, à Bray-lès-Mareuil.

XI. **H. carthusiana** Muller. (*Hélice chartreuse*). — Animal rugueux en dessus, blanchâtre avec des taches bleuâtres ; coquille convexe en dessous, presque aplatie en dessus, demi transparente, blanche avec deux bordures extérieures, l'une rousse, l'autre blanche. Cette espèce est l'une des plus répandues dans la région Picarde. On la trouve le long des chemins, dans les haies, les lieux incultes, les prairies, les champs, sur les herbes, les chardons, les arbustes.

XII. **H. rufescens** Montagu. (*Hélice roussâtre*). — Animal très rugueux, d'un gris noirâtre ; coquille déprimée, striée, d'un roux jaunâtre ou blanchâtre ; ouverture semi-lunaire un peu échancrée ; 5 à 6 tours de spire, diamètre de 12 à 15 millim. — Elle est rare dans le département de la Somme, et se plaît dans les champs et les jardins, sous les haies et les buissons. — Observée dans les dunes de Merlimont, Pas-de-Calais (Baillon) ; à Laviers.

XIII. **H. sericea** Draparnaud. (*Hélice pubescente*). — Animal transparent, roussâtre en dessus ; coquille presque globuleuse, striée, mince, soyeuse, d'un fauve clair. — Elle est assez commune dans les lieux couverts, très humides, sous le gazon, les feuilles mortes, les pierres. — Observée à Sur-Somme, Rouvroy, Menchecourt, Neuville, Rue, Bailleul, Bray-lès-Mareuil.

XIV. **H. plebeia** Draparnaud. (*Hélice plébéienne*). — Coquille subglobuleuse de couleur de corne jaunâtre ou roussâtre, d'un diamètre de 8 à 10 millim. — Elle est assez commune dans les bois, les haies, les buissons, sous les pierres, dans la mousse, sur les orties. — Observée à Bailleul, Bray-lès-Mareuil, Rue, Neuville-lès-Forêt-Montiers, Menchecourt, Gouy, Sur-Somme.

H. axonana Mabille. — Nous signalons ici cette espèce parce qu'elle a été observée par M. Mabille sur les collines du Charmel à Jaulgonne (Aisne) et qu'on pourrait par suite la rencontrer un jour ou l'autre dans notre département. — Nous croyons devoir, dans ce travail, noter les espèces qui, signalées dans les départements limitrophes, seront très probablement un jour découvertes dans la région qui nous occupe.

H. Saporosa Mabille. — Est signalée par ce naturaliste dans la plupart des bois du Soissonnais.

H. matronica Mabille. — Cette hélice se plaît dans les touffes d'herbes, sous les feuilles, les pierres et les détritus, principalement au bord des eaux. — A été observée dans l'Oise, l'Aisne et le Nord ; pas encore, à notre connaissance, dans la Somme.

XV. **H. hispida** Linné. (*Hélice hispide*). — Animal rugueux en dessus, noirâtre ; coquille déprimée, striée, soyeuse d'un fauve jaunâtre, d'un diamètre de 8 à 12 millim. — Elle est commune dans les bois et les marécages du département, sur les herbes, les orties, dans les buissons, sous les pierres, les feuilles mortes, au pied des arbres.

H. concinna Jeffreys. — Elle est, d'après MM. Mabille et Norguet, assez commune dans les buissons, sous les pierres et les feuilles mortes, sur les orties, dans toute la région du nord. Nous ne l'avons pas observée dans la Somme.

H. Bellovacina Mabille. — Est signalée par ce naturaliste dans les endroits humides et boisés des environs de Compiègne et de Rethondes (*Oise*).

H. steneligma Bourguignat. — Signalée dans les mêmes lieux que l'espèce précédente, sous les feuilles mortes dans les touffes d'herbes (J. Mabille) ; appliquée contre les rochers dans les bois du Soissonnais (Bourguignat).

H. altenana Kless. — Signalée dans les environs de Lille et de Boulogne-sur-mer.

H. striolata Pfeiffer. — Cette espèce crée par Pfeiffer est considérée par beaucoup de conchyliologistes comme une variété de l'*H. rufescens*. — Elle est signalée à Boulogne-sur-mer.

XVI. **H. rotundata** Muller. (*Hélice bouton*). — Animal grisâtre en dessus, plus pâle en dessous ; coquille ombiliquée, de couleur corne, flammulée de fauve rougeâtre, à ouverture arrondie, à 6 tours de spire, à diamètre de 5 à 6 millim. — Elle est commune dans les lieux frais du département, sous les pierres, au pied des arbres, sur les bords des eaux, le long des vieux murs. Elle semble rechercher l'exposition au nord et à l'ouest.

H. Servaini Bourguignat. (*Hélice de Servais*). — Signalée sous les pierres dans les parties déboisées de la forêt de Hez, du côté de Treloup (*Aisne*).

XVII. **H. pygmea** Moquin. (*Hélice pygmée*). — Cette espèce qui ne mesure que 3 millim. de diamètre, est la plus petite de la faune Picarde. L'animal est d'un gris noir ; la coquille cornée ou d'un roux fauve. — Elle vit dans les lieux humides et ombragés et n'est pas rare dans le département, à l'entrée des bois, sous la mousse et les feuilles mortes, dans les prairies, le long des haies, des ruisseaux, etc., mais sa petitesse rend sa découverte difficile. — Observée à Abbeville, Cambron, Bailleul, Neuville-lès-Forêt-Montiers, Rue, Liercourt, Bray-lès-Mareuil.

XVIII. **H. rupestris** Studer. (*Hélice des rochers*). — Animal grisâtre ; coquille petite de 1 1/2 à 4 millim. de diamètre, d'un fauve noirâtre. — Elle vit sous les mousses, les lichens, les pierres, dans les fentes ou contre les rochers et les vieux murs. — Trouvée sur les monts de

Caubert, au dessus du cimetière de Rouvroy, vers le moulin. En raison de sa petitesse, cette espèce est très difficile à découvrir ; nous ne croyons pas qu'elle soit bien commune dans le département.

XIX. **H. aculeata** Muller. (*Hélice à aiguillon*). — Animal d'un gris noirâtre ; coquille globuleuse, turbinée, d'un roux tirant sur le verdâtre ou le jaunâtre. — Elle se plaît dans les lieux frais et couverts, sous les feuilles mortes, la mousse, les pierres, sur les troncs d'arbres, les rochers moussus, etc. — Elle est rare partout. Observée une seule fois dans une saulaie à Menchecourt.

XX. **H. obvulata** Muller ; *H. planorbis* Dupuy. (*Hélice planorbe*). — Animal rugueux en dessus, noirâtre ; coquille déprimée, plane, opaque, hérissée de poils longs et assez raides, d'un fauve rougeâtre uniforme. — Elle est commune dans les bois du département. Après les pluies d'été, elle abonde sur les troncs d'arbres, sur les rochers, les murs, etc. Elle se plaît d'ordinaire sur la mousse humide, les feuilles mortes, les détritus végétaux, sous les haies.

XXI. **H. lapicida** Linné. (*Hélice lampe*). — Animal rugueux, noirâtre ; coquille carenée, convexe des deux côtés, opaque, d'un fauve roussâtre, flammulée de taches d'un fauve rougeâtre. Elle est rare dans le département et habite sous les pierres, au pied des rochers, des vieux murs, des arbres, dans les endroits frais, humides et moussus des bois et des prairies. Trouvée au pied des murs des fortifications d'Abbeville à l'écluse de la rivière de Novion.

XXII. **H. pulchella** Muller. (*Hélice mignonne*). — Animal d'un blanc diaphane avec des yeux très noirs ;

coquille aplatie en dessus, convexe en dessous, d'un blanc transparent, couverte de lamelles ou côtes espacées, d'un diamètre de 2 à 3 millim. — Elle est commune dans les lieux humides du département, au pied des murs et des vieux troncs d'arbres, dans la mousse et les lichens, et surtout dans le voisinage des cours d'eau.

XXIII. **H. arenosa** Ziegler. — M. Mabille a observé cette espèce sur les plantes qui croissent sur les dunes de Saint-Quentin. — Nous ne l'y avons point retrouvée.

XXIV. **H. ericetorum** Muller. (*Hélice ruban*). — Animal d'un gris bleuâtre ou jaunâtre en dessus ; coquille déprimée, finement striée, mince quoique presque opaque, blanche ou cendrée, souvent marquée de 1-5 bandes non uniformes ; spire de 5-6 tours, diamètre de 10 à 18 millim. — Elle est très commune dans les prairies, sur les haies, les buissons, les herbes, dans les endroits un peu secs.

XXV. **H. costulata** Ziégler. (*Hélice à petites côtes*). — Animal à coquille globuleuse, finement et presque régulièrement côtelée-striée, d'un diamètre de 6 à 7 millim., mince, grisâtre ou blanchâtre, fasciée d'une ou plusieurs bandes d'un fauve clair. — Elle habite les prés, les champs, au bord des chemins, sur les hautes herbes. — Trouvée en 1876 entre le Val et Sailly, n'a plus été observée depuis.

H. Heripensis Mabille. — Signalée dans l'Aisne par M. Bourguignat. — Son habitat ordinaire est les prés, les terrains arénacés et un peu secs, sur les haies et les buissons.

H. Jousseaumei Fagot. — Signalée dans l'Aisne.

XXVI. **H. unifasciata** Poiret ; *H. candidula* Dupuy. — Animal roussâtre, long de 7 à 8 millim. ; coquille déprimée, blanche, solide, opaque, presque luisante, ornée d'une bande qui suit les tours de spire, quelquefois ornée de bandes interrompues ou de points. — Elle est commune, par endroits, dans les champs, les prés, les jardins, les pelouses, sur les hautes herbes, généralement dans les endroits bien exposés. — Observée à Laviers, Bailleul, Huppy, Canchy, Hallencourt, etc. — Butte de Boves (Vaniot).

XXVII. **H. intersecta** Poiret. (*Hélice interrompue*). — Coquille globuleuse, déprimée en forme de cône très bas en dessus, d'un blanc grisâtre, souvent fasciée de fauve, de roux ou de pourpre noirâtre, d'un diamètre de 7 à 10 millim. — Elle est assez commune sur les pelouses, dans les champs, au bord des chemins, sur les coteaux secs et arides. — Observée à Laviers, ferme du Val, Buigny-Saint-Maclou, Bailleul, Bray-lès-Mareuil, Croisettes, Hallencourt.

XXVIII. **H. maritima** Terver ; *H. lauta* Bourguignat. (*Hélice maritime*). — Animal transparent, d'un cendré brunâtre avec le bord du manteau noirâtre ; coquille conoïde, striée, blanche, fasciée de bandes brunes plus ou moins étroites. — Observée dans les mollières entre Noyelles et le Crotoy.

XXIX. **H. acuta** Muller ; *Bulimus acutus* Dupuy. (*Hélice aiguë*). — Cette espèce classée par beaucoup de conchyliologistes dans le genre Bulime est plutôt une Hélice. Sa coquille est conique, presque aiguë au sommet, striée irrégulièrement, blanche ou grise, fasciée de brun fauve ou d'un brun vert. — Elle vit sur nos côtes, le long de

nos rivières et surtout le long du canal de la Somme. — Observée aux dunes de Saint-Quentin (Baillon) ; au Crotoy sur les herbes, dans un pré à Sur-Somme, dans les renclôtures de la baie à Noyelles, sur des plantes basses à Bailleul, sur les herbes de la lisière du bois de Visquemont. — Elle paraît rare dans notre région.

Helix non classées.

XXX. **H. costata** Dupuy. (*Hélice à côtes*). — Animal ressemblant à celui de l'*H. pulchella*, mais moins gélatineux ; coquille d'un gris jaunâtre, déprimée, à 5 tours de spire séparés les uns des autres par une ligne tranchante qui saille de chaque tour. — Elle est rare dans la région du Nord et ne l'avons encore observée qu'au pied des monts de Caubert le long de la route de Caubert à Mautort.

XXXI. **H. rufilabris** Dupuy. (*Hélice à lèvre rousse*). — Animal rugueux en dessus, noirâtre ; coquille globuleuse, perforée, opaque, d'un roux blanchâtre souvent ornée de deux bandes d'un blanc mat. — Elle est assez commune dans la plupart des prés du département et se plaît sur les tiges des hautes herbes. Rencontrée à Sur-Somme, Bray-lès-Mareuil, Eaucourt, Rue.

XXXII. **H. limbata** Dupuy. — Cette espèce, très commune dans le centre et le midi de la France, est assez rare dans notre région. Nous ne l'avons point encore rencontrée dans le département, mais M. Baillon l'a trouvée dans une haie à Mareuil, M. Picard en donne la description suivante: coquille globuleuse, conique, blanchâtre, mince, transparente, finement striée, carène du dernier tour marquée d'une bande blanche ; ouverture

demi ovale arrondie; péristome bordé et réfléchi ; spire de 6 tours ; diamètre 15 millim. — Assez commune dans la forêt de Boves (Vaniot).

XXXIII. **H. grannonensis** Bourguignat. — Signalée par ce naturaliste sur les falaises entre Ault et Mers où nous ne l'avons point retrouvée.

XXXIV. **H. striata** Drap ; *H. insifasciata* Poiret (*Hélice striée*). — Animal d'un gris noirâtre ; coquille déprimée, d'un blanc jaunâtre, souvent fasciée de fauve ou de brun, 4-6 tours de spire ; diamètre 4 à 16 millim. — Elle est commune dans tout le département, sous les pierres, dans les prairies, les champs, les jardins, sur les hautes herbes, dans les endroits un peu secs et un peu chauds.

XXXV. **H. Terverii** Dupuy. (*Hélice de Terver*). — Cette espèce a une coquille globuleuse, déprimée, opaque, à fond blanchâtre, souvent ornée de 1 à 15 bandes fauves. Elle est propre au midi de la France et n'a encore été signalée en Picardie que par M. Picard, qui la note comme ayant été trouvée aux environs d'Abbeville.

XXXVI. **H. neglecta** Dupuy. (*Hélice négligée*). — Animal absolument semblable à celui de l'*H. cricetorum ;* coquille globuleuse, déprimée, opaque, blanche, sauf vers le péristome où elle est d'un fauve rougeâtre. — Elle est rare dans la région du Nord et vit dans les champs et les prairies humides et basses. — Observée dans un pré marécageux à Menchecourt.

XXXVII. **H. variabilis** Dupuy. (*Hélice variable*). — Animal transparent, d'un cendré foncé ; coquille globuleuse, irrégulièrement striée, solide, variable dans sa couleur, tantôt brillante et tantôt terne. — Elle semble rechercher

les lieux exposés au Midi et elle se plaît sur les herbes au bord des chemins, sur les arbustes et les arbrisseaux. Elle est très commune partout où on la rencontre ; en automne on l'observe souvent sur les basses tiges ligneuses. Nous avons rencontré cette espèce à peu près partout.

H. terrestris Pennant. (*Hélice terrestre*). -- Signalée par M. Baudon dans les alluvions du Thérain et dans les environs de Beauvais (Oise).

II. Groupe des Zonites.

XXXVIII. **Zonites fulvus** Moquin ; *Hélix fulva* Dupuy ; *Conulus fulvus* Muller. (*Zonite fauve*). — Animal d'un gris noirâtre ou bleuâtre en dessus ; coquille très petite, turbinée, brillante, d'un roux fauve uniforme. — Elle habite dans les lieux frais et humides des bois, des forêts, des marais, sous les pierres, les vieux bois morts, les touffes de graminées, les feuilles mortes. Paraît rare: à Abbeville (Picard) ; à Petit-Laviers, le long de la Somme.

III. Groupe des Hyalinia.

XXXIX. **Hyalinia incerta** Draparn ; *Helix cellaria* Dupuy ; *Zonites cellarius* Moquin. (*Hyalinie des celliers*). — Animal d'un gris ardoisé pâle ; coquille déprimée, mince, transparente, jaunâtre ou roussâtre en dessus, blanche en dessous. — Elle habite dans les lieux frais et humides et surtout dans les caves, les puits, sur les vieux murs, autour des vieilles masures, dans les souterrains, sous les pierres, les feuilles, les détritus et est assez commune par endroits. — Observée à Saint-Acheul, Cagny, Boves (Vaniot) ; Rue, Forêt-Montiers, Bailleul, Abbeville, Cambron, Bray-lès-Mareuil.

XD. **H. lucida** Westesland ; *Zonites lucidus* Moquin (*la Luisante* Geoffroy ; *Hyalinie lucide*). — Animal d'un gris bleuâtre assez foncé avec tentacules filiformes ; coquille petite, déprimée, mince, d'un corné plus ou moins fauve au dessus, plus pâle en dessous. — Elle habite les lieux humides des bois et des prairies, sous les pierres, les décombres, au pied des touffes de graminées, dans les trous des vieux murs. — Elle est assez commune dans le département et nous l'avons observée à peu près partout en nombre plus ou moins grand.

H. septentrionalis Bourguignat. — D'après ce naturaliste, cette espèce habite la France septentrionale, dans les lieux humides, sous les pierres, dans les fentes des vieux murs. Elle est signalée dans le Nord, l'Aisne, l'Oise, la Seine-Inférieure. Nous ne l'avons pas rencontrée dans la Somme.

H. navarrica Bourguignat. — Signalée dans la plupart des forêts et des grands bois de l'Oise et de l'Aisne.

XDI. **H. nitens** Michaud ; *Helix nitens* Dupuy. (*Hyalinie luisante*). — Animal d'un gris-bleuâtre clair ; coquille déprimée, striée, transparente, d'un blanc verdâtre ou roussâtre en dessus, plus pâle en dessous. — Elle habite les bois montueux et couverts, sous les haies, les pierres, les feuilles mortes et semble rechercher l'exposition du Nord. — Observée dans les bois de Caubert, de Gouy ; à Boves, aux ruines et dans la forêt (Vaniot). — Elle paraît rare.

XDII. **H. nitidula** Férussac ; *Zonites nitidulus* Moquin. — Cette espèce habite sous les pierres, les feuilles mortes, le long des vieux murs, dans les endroits très humides des bois et des forêts. — Elle est très rare dans la région du

nord de la France. — Nous avons noté sans description un individu de cette espèce trouvé au bas du coteau boisé de Duncq. N'ayant pu retrouver d'autres individus, nous ne pouvons être affirmatif au sujet de la présence de cette espèce dans le département.

H. Alliaria Millet ; *Zonites alliarius* Moquin. — Elle vit dans les lieux très humides, sous la mousse, les herbes. Signalée dans l'Oise, l'Aisne, le Nord.

XDIII. **H. nitida** Muller ; *Hélix nitida* Dupuy ; *Zonites nitidus* Moquin. (*Hyalinie brillante*). — Animal rugueux, noirâtre avec tentacules supérieurs bleuâtres et inférieurs courts et grisâtres au sommet ; coquille globuleuse, déprimée, striée, presque transparente, fauve, cornée. — Elle est commune dans tout le département, dans les lieux frais, ombragés et très humides, sous les pierres, les herbes, le long des vieilles murailles, etc.

XDIV. **H. radiatula** Alder ; *Hélix radiatula* Dupuy ; *Zonites striatulus* Moquin. (*Hyalinie à petits rayons*). — Animal noirâtre à la tête, gris foncé sur le manteau et les côtés ; coquille déprimée, glabre, très brillante, d'un corné fauve plus ou moins foncé, d'un diamètre de 4 à 5 millim. — Elle est assez commune dans les endroits très humides des bois et des prés, dans la mousse, le gazon, au pied des plantes et des arbres. — Observée à Bray-lès-Mareuil, Saint-Valery-sur-Somme, Liercourt, bois de Gouy.

XDV. **H. nitidosa** Férussac ; *Hélix nitidosa* Dupuy ; *Zonites purus* Moquin. (*Hyalinie nitideuse*). Animal noirâtre ; coquille déprimée, transparente, d'un blanc verdâtre. — Elle est assez commune dans les lieux frais ombragés et très humides de l'arrondissement d'Abbeville, sous les

pierres, dans les bois sous les feuilles mortes. Observée à Saint-Valery-sur-Somme, Rue, Neuville, Forêt-Montiers, Abbeville, etc.

XDVI. **H. crystallina** Draparnaud ; *Hélix crystallina* Dupuy. (*Hyalinie cristalline*). — Animal blanchâtre, diaphane, gélatineux ; coquille très mince, très brillante, d'un blanc transparent. — Elle est assez commune dans les bois et les prés du département, sous les pierres, la mousse et les lichens, mais sa petitesse — 3 à 6 millim. de diam. — rend sa découverte assez difficile. Nous n'en avons observé que deux individus vivants.

H. humulicola Mabille. — D'après M. Mabille l'habitat ordinaire de cette hyalinie est le nord de la France ; nous ne l'avons point rencontrée dans le département.

H. subterranea Bourguignat. — Signalée dans l'Aisne et l'Oise. — M. Bourguignat dit qu'elle est assez rare dans la région du Nord et qu'elle vit dans les lieux frais et humides, principalement sur les bords des eaux, sous les herbes et les détritus.

H. secreta Bourguignat. — Est signalée par ce naturaliste au ravin du Charmel près Jaulgonne (Aisne).

4e Genre. — Bulimus Lamarck. (*Bulime*).

Animal semblable aux Hélices, sauf les tentacules inférieurs qui sont plus courts ; coquille univalve, ovale ou oblongue, à ouverture plus longue que large, à bords désunis, inégaux, à columelle droite, lisse, sans troncature à la base.

Comme les Hélices, ces mollusques ferment leur ouverture en hiver par un épiphragme tantôt vitreux, tantôt

crétacé et opaque. On les rencontre dans les lieux humides sur les troncs des arbres ; ils sont en général d'une extrême petitesse.

On connaît plus de 600 espèces de Bulimes : nous n'avons encore rencontré dans notre région que les espèces suivantes :

I. **Bulimus montanus** Draparnaud. (*Bulime montagnard*). — Animal d'un gris noirâtre ou bleuâtre ; coquille conique, striée, d'un fauve rougeâtre uniforme. — Il se plaît dans les bois frais et couverts, sous la mousse et les feuilles mortes. Il est assez rare dans le département. — Observé à Rue, Neuville, Gouy, Ponthoile.

II. **B. obscurus** Muller. (*Bulime obscur*). — Animal d'un gris bleuâtre ; coquille ovale-oblongue, petite (4 à 6 millim.), munie d'une fente ombilicale, d'un roux uniforme. — Il vit dans les bois et les prairies humides, sous la mousse, les pierres, les tas de bois, au pied des haies, sur les murs humides. Il est très commun dans tout le département.

5e Genre. — Azeca Leach. (*Azèque*).

Animal trapu, massif, peu allongé, avec pied n'ayant pas de forme aiguë en arrière et quatre tentacules ; coquille fusiforme, obtuse à ses deux extrémités ayant une ouverture dentée et lamellée qui sert à les distinguer des Bulimes, des Agathines et des Zues. Son dernier tour est beaucoup plus grand que les autres.

On ne connaît que deux espèces d'Azèques propres à l'Europe tempérée et septentrionale.

I. **Azeca tridens** Dupuy ; *Pupa tridens* Muller. (*Azèque tridentée*). — Animal d'un gris ardoisé en dessus ; coquille

ovale, ventrue, lisse, brillante, d'un corné-fauve. Nous n'avons observé cette espèce que dans le bois de Laviers, parmi la mousse et sur le plateau des monts de Caubert. Entre Saint-Acheul et Cagny, dans les alluvions des trous à tourbe. (Vaniot).

6e Genre. — Zua Leach. (*Zue*). — *Ferussacia* Risso.

Ce genre créé par Leach aux dépens des Bulimes, diffère de ceux-ci par le mode de reproduction qui est ovovipare. La coquille est ovale allongée, lisse et comme revêtue d'un vernis brillant.

Parmi les six espèces connues, nous avons dans notre région :

I. **Zua lubrica** Leach. (*Zue brillante*). — *Ferussacia subcylindrica* Locard ; *Hélix subcylindrica* Linné ; *Bulimus lubricus* Moquin. — Animal d'un gris bleuâtre ou noirâtre; coquille allongée, rousse, lisse et brillante. — Elle vit dans les lieux très humides des bois, des bosquets, des prairies, sur les vieux murs, sous la mousse, les feuilles mortes et de préférence le long des cours d'eau. Elle est assez commune dans tout le département. — C'est un des premiers mollusques qui se montrent au sortir de l'hiver. Dans l'arrondissement d'Abbeville nous l'avons rencontrée à peu près partout.

Z. collina ; *Ferussacia collina* Drouet ; *Bulimus subcylindricus* Moquin. (*Zue des collines*). — Est signalée dans l'Oise et l'Aisne, sur les vieux murs, dans la mousse, dans les endroits très frais, couverts, un peu humides.

7e Genre. — Achatina Lamarck. (*Agathine*).

Animal semblable aux Bulimes, renfermé dans une coquille qui ne diffère de celle du genre cité que par la

columelle qui est tronquée à son extrémité inférieure tandis que chez les Bulimes, elle est lisse, droite et non tronquée.

On connaît une centaine d'espèces d'Agathines propres surtout aux contrées chaudes du globe. Ce genre renferme les plus grosses coquilles terrestres connues.

I. **Achatina acicula** Lam. ; *Cæcilianella acicula* Muller ; *Bulimus acicula* Moquin. (*Agathine aiguillette*). — Animal d'un blanc transparent et presque gélatineux ; coquille petite, fusiforme, très lisse, brillante, d'un blanc plus ou moins transparent. — Elle est commune dans le département, dans les lieux humides des bois et des prairies, sous les herbes, les feuilles mortes, et surtout dans les fissures des rochers submergés et les alluvions des rivières. — A Cagny, Saint-Acheul, Boves (Vaniot) ; Abbeville, Laviers, Rue, Forêt-Montiers, Port, Bray-lès-Mareuil, Fontaine-sur-Somme, Mareuil, Tœufles.

8e Genre. — Clausilia Drap. (*Clausilie*).

Animal comme les Hélix, à tortillon beaucoup plus délié et tentacules inférieurs beaucoup plus courts que ceux des Bulimes ; coquille turriculée, fusiforme, obtuse au sommet.

Parmi les 250 espèces connues, les suivantes vivent dans notre région :

I. **Clausilia solida** Drap. (*Clausilie solide*). — Animal de couleur fauve ; coquille fusiforme, brillante, d'un blanc grisâtre. Nous n'avons encore rencontré cette espèce qu'une seule fois, sur une vieille muraille près le parc de M. d'Orval, à Port, en 1884.

II. **C. laminata** Montagu. (*Clausilie lisse*). — Animal d'un gris fauve quelquefois tirant sur le bleuâtre avec le manteau d'un gris tendre ; coquille fusiforme, brillante, d'un fauve plus ou moins rougeâtre. — Elle est commune dans la plupart des saulaies du département, sur les bords de la Somme, dans les bois humides, sous la mousse, les pierres, dans les fentes des vieux arbres.

III. **C. ventricosa** Draparnaud. (*Clausilie ventrue*). — Animal noirâtre ; coquille fusiforme, haute de 18 à 22 millim., solide, d'un fauve rougeâtre. — Elle est assez commune dans la plupart des bois du département, sous la mousse. — Forêt de Crécy, bois de Laviers, de Gouy, de Bailleul.

IV. **C. plicatula** Drap. (*Clausilie plicatule*). — Animal noirâtre ; coquille fusiforme, longue de 12 à 14 millim., d'un brun fauve. — Elle est assez commune dans tout le département, sur les vieux murs, dans la mousse, les fentes des vieux troncs d'arbres, etc.

V. **C. biplicata** Montagu. (*Clausilie biplissée*). — Est signalée dans les départements voisins de la Somme. Nous avons trouvé plusieurs fois la coquille sans animal, dans les prés de Sur-Somme. Celle-ci est fusiforme, longue d'environ 20 millim., fauve, atténuée au sommet.

VI. **C. Rolphii** Gray. — M. Vaniot signale cette espèce dans la forêt de Boves.

VII. **C. parvula** Studer. — Et cette autre espèce entre Cagny et Boves. Nous ne les avons point encore rencontrées.

MM. Bourguignat et Mabille décrivent les espèces suivantes que nous n'avons point encore observées dans la

Somme : *C. plagiostoma ; C. micropleurus ; C. druidica ; C. atrosuturalis ; C. cumicra.* — M. Baudon : *C. nigricans ; C. parvula.* — Toutes espèces observées dans l'Oise, l'Aisne, le Nord.

9e Genre. — Balia Leach. (*Balée*).

L'animal et la coquille des espèces de ce genre ne diffèrent de ceux du genre *Clausilia* qu'en ce qu'ils n'ont point de plis columellaires ou de dents sur le bord droit.

1. **Balia fragilis** Dupuy ; *Turbo perversus* Linné ; *Pupa fragilis* Draparnaud ; *Helix perversa* Fér. (*Balée fragile*). — Animal d'un gris tirant plus ou moins sur le verdâtre, à tentacules supérieurs gros et inférieurs très petits ; coquille fusiforme, longue d'environ un centim., d'un fauve clair. — Elle habite sur les vieux murs, sous l'écorce des vieux arbres, sous les mousses, sur les lichens, dans les lieux humides et ombragés. — Elle est rare partout et nous n'en avons encore trouvé qu'une coquille sans animal à Neuville-lès-Forêt-Montiers, en 1874, et une avec animal, en 1884, au pied des murs des fortifications d'Abbeville, près la rivière de Novion. — Saint-Acheul et Cagny (Vaniot).

10e Genre. — Pupa Lamarck. (*Maillot*).

Animal semblable aux Bulimes et aux Clausilies; coquille ovale-cylindrique, obtuse au sommet, perforée ou à fente ombilicale, à ouverture demi ovale, irrégulière, ordinairement droite, dentée ou plissée chez les adultes.

On compte environ 160 espèces de Maillots qui vivent dans les lieux secs et ombragés et sont répandus sur toute

la surface du globe. Leur taille varie de 1 à 12 centim. Ils sont représentés dans notre faune par les espèces suivantes :

A. Groupe des Maillots vrais.

I. **Pupa avenacea** Bruguière. (*Maillot avoine*). — Animal noir en dessus, d'un gris uniforme en dessous ; coquille subfusiforme conique d'un brun fauve et d'un diamètre d'environ 2 millim. — Son habitat ordinaire est sur les pierres, les vieux murs, les rochers, de préférence dans les endroits un peu secs, calcaires et exposés au soleil. — Cette espèce est très rare : elle a été trouvée par M. Baillon, dans les environs d'Abbeville.

P. frumeritum Draparnaud. — Signalé dans le Pas-de-Calais, l'Oise, l'Aisne, sur les rochers moussus, les vieux murs, les pierres, dans les lieux secs.

II. **P. Secale** Draparnaud. (*Maillot seigle*). — Animal variant du gris blanc au noirâtre ; coquille longue de 6 à 10 millim., fusiforme, atténuée au sommet, brillante, fauve. — Il est assez commun dans le département sous les pierres, la mousse, sur les vieux murs, dans les endroits secs, pierreux, un peu couverts.—Observé à l'Étoile (Vaniot) ; Laviers, Abbeville, Caubert, Liercourt.

B. Groupe des Orcula Held.

III. **P. doliolum** Draparnaud ; *Orcula doliolum* Bruguière. (*Maillot barillet*). — Animal à corps presque gélatineux, grisâtre ; coquille ovale, longue d'environ 5 millim., d'un fauve plus ou moins verdâtre. — Il est commun dans la plupart des bois du département sous les pierres, les mousses, au pied des vieux murs, dans les endroits frais, couverts et ombragés.

C. Groupe des Pupilla Leach.

IV. **P. umbilicata** Draparnaud ; *Pupilla umbilicata* Leach. (*Maillot ombiliqué*). — Animal d'un gris pâle ; coquille longue de 5 millim., ovale, luisante, jaunâtre-fauve. — Nous avons trouvé à Bray plusieurs coquilles de cette espèce, mais n'avons point encore rencontré d'individu vivant.

V. **P. muscorum** Draparnaud; *Pupilla muscorum* Linné; *Pupa marginata* Picard. (*Maillot des mousses*). — Animal noir en dessus ; coquille de 3 à 4 millim , ovale, unidentée, brillante, d'un fauve rougeâtre. — Ce maillot est très commun dans tout le département au pied des vieux murs, sous les pierres, les mousses, les feuilles mortes, dans les endroits frais et humides et principalement au bord des sources et des fossés.

VI. **P. triplicata** Locard ; *Pupilla triplicata* Studer. (*Maillot triple*). — Animal d'un gris tendre avec des teintes bleuâtres ; coquille cylindrique-oblongue, jaunâtre, quelquefois fauve, d'un diamètre de 1 à 2 millim. — Il habite sur les rochers et les vieux murs, dans les mousses, sous les écorces des vieux bois, dans les lieux frais et ombragés. — Observé à Laviers, à Saint-Valery-sur-Somme, à Abbeville.

D. Groupe des Isthmia Locard.

VII. **P. minutissima** Hartmann ; *Isthmia muscorum* Locard ; *Vertigo muscorum* Moquin. (*Maillot très petit*). — Animal d'un gris plus ou moins blanchâtre ; coquille cylindrique, sans dents, d'un fauve rougeâtre, d'une longueur de 1 à 2 millim. — Il est commun dans le départe-

ment, dans les prairies, sous les pierres, les herbes, les feuilles mortes.

VIII. **P. edentula** Draparnaud ; *Isthmia edentula* Locard ; *Vertigo edentula* Moquin. (*Maillot sans dents*). — Animal comme le précédent ; coquille dextre, ovale-cylindrique, fauve, brillante, d'un diamètre de 1 à 2 millim. — Il est assez commun dans les lieux frais et humides, sous les pierres, les feuilles mortes, les détritus, les mousses. — Bray-lès-Mareuil, Abbeville, Rue.

E. Groupe des Vertigo Férussac.

IX. **P. anti-vertigo** Drap. ; *Vertigo anti-vertigo* Muller. (*Maillot anti-vertigo*). — Animal d'un brun noirâtre, muni seulement de deux tentacules ; coquille ovale, ventrue, d'un fauve plus ou moins foncé, à six dents. — Il vit dans les prairies humides et les marais, sous les pierres, la mousse, sur les têtes des saules. Il est assez rare. — Observé à Abbeville où nous l'avons toujours rencontré très communément ; à Cambron, à Petit-Port, à Neuville-les-Forêt-Montiers, à Mareuil, à Bray, à Bailleul, à Liercourt, à Épagne ; entre Saint-Acheul et Cagny (Vaniot).

X. **P. Moulinsiana** Dupuy ; *Vertigo moulinsiana* Locard. (*Maillot de Des Moulins*). — Coquille ovale-ventrue, d'un fauve uniforme et d'un diamètre de 2 millim. — Habite sous les feuilles mortes, les détritus, dans les prairies marécageuses, au pied des tiges d'arbrisseaux au bord des eaux stagnantes. — Il est plus rare que le précédent et nous ne l'avons observé qu'à Menchecourt, Sur-Somme, Bray et Épagne.

XI. **P. pygmæa** Drap. ; *Vertigo pygmea* Locard. (*Maillot pygmée*). — Il est commun dans la plupart de nos prairies, sous les pierres, la mousse, dans les fentes des vieux saules, au bord de l'eau et en général dans la région des plaines basses et des vallées ; mais à cause de sa petitesse, il échappe souvent aux yeux de l'observateur. Sa coquille, en effet, n'a qu'environ un millim. de longueur ; elle est de couleur fauve et à cinq dents.

XII. **P. Venetzii** Pfeiffer ; *Vertigo Venetzii* Charpentier ; *Vertigo plicata* Moquin. (*Maillot de Venetz*). — Coquille très petite, d'un diamètre d'un demi centimètre, ovale, brillante, jaunâtre ou fauve. — Il est assez commun sous les pierres moussues, les vieux bois, les détritus, dans les prés humides et les marais. — Observé à Abbeville, Mareuil, Bray, Epagne, Bailleul, Petit-Port, Romaine.

F. Groupe des Chondrus Muller.

XIII. **P. tridens** Drap ; *Chondrus tridens* Muller ; *Bulimus tridens* Moquin. (*Maillot à trois dents*). — Animal d'un brun roussâtre ; coquille dextre, cylindrico-fusiforme, presque luisante, d'un corné jaunâtre uniforme et d'un diamètre de 3 à 5 millim. ; ouverture tridentée. — Il est assez commun au pied des arbres, sous les haies et les plantes basses, dans les fentes des rochers et des murs, sous les pierres. — Observé à Abbeville, Saint-Valery-sur-Somme, Laviers, Bailleul.

XIV. **P. quadridens** Drap ; *Chondrus quadridens* Muller ; *Bulimus quadridens* Moquin. (*Maillot à quatre dents*). — Animal d'un blanc roussâtre ; coquille ovale, oblongue ou cylindrique, péristome à 4 dents, d'un diamètre de 2 à

4 millim., roussâtre. — Il est assez commun dans le département et on le trouve dans les mêmes lieux que le précédent, surtout sur ceux exposés au soleil. — Observé à Abbeville, Laviers, Bailleul, Huppy, Hallencourt, Hocquincourt, Bray, Villers-sur-Mareuil.

Fam. III. — AURICULIDÉS Woodw. *Auriculés* Férussac.

Type : le genre Auricule. — Principaux caractères : corps allongé, distinct du plan locomoteur ; tête munie de deux tentacules contractiles ; coquille fusiforme dont le principal caractère est d'avoir une ouverture dentée, semblable à l'oreille de l'homme.

Cette famille n'est représentée dans notre faune que par le genre suivant :

Genre Carychium Muller. (*Carychie*).

Animal à tentacules oculés à la base postérieure ; coquille sans opercule, à ouverture entière, droite, courte.

Ce genre ne renferme que quelques espèces qui vivent dans les lieux frais et humides, sous les bois et les feuilles en décomposition.

I. **Carychium minimum** Muller. (*Carychie naine*). — Animal d'un blanc transparent ; coquille longue de 1 à 2 millim., ovale, obtuse, blanche. — Elle habite sous les pierres, les mousses, les bois pourris, les feuilles mortes, au pied des petites herbes dans les bois et les prés, principalement dans les vallées. Elle est commune dans tout le département.

C. tridentatum Risso. — Signalée dans l'Oise et le Nord, dans les lieux marécageux, sous les feuilles mortes, les bois pourris, la mousse, sous les petites plantes au bord des eaux.

C. striolatum Bourguignat. — Son habitat est sous les bois pourris, le long ou dans le voisinage des eaux. — Signalée dans l'Aisne.

C. denticulatum Moquin ; *Alexia denticulata* Montagu. (*Carychie dentelée*). — Vit sous les plantes, les pierres mouillées, les détritus sur le littoral du nord de la France, sur les côtes du Pas-de-Calais (Bouchard.) Nous ne l'avons point trouvé sur celles de la Somme.

V. **C. Myosotis** Moquin ; *Alexia myosotis* Leach ; *Auricula myosotis* Draparnaud. (*Carychie myosote*). — Animal à tentacules oculés à la base ; coquille cornée ou d'un brun fauve, luisante, finement striée, d'un diamètre de 2 à 5 millim. — Elle est assez commune sous les pierres, les plantes aquatiques, les bois pourris au bord des étangs et sur tout le littoral du département ; elle abonde sur les dunes, du Crotoy (Somme) à Berck (Pas-de-Calais).

Fizel

594.0944
B62
pt. 2
Mollusks
§

B6R
pt.2

TABLE DES MATIÈRES.

		Pages.
Introduction.	. . . . .	5
Chapitre I.	Chroniques météorologiques.	15
Chapitre II.	Observations modernes (35 tableaux). . .	51
Chapitre III.	Observations barométriques.	122
Chapitre IV.	Observations thermométriques	132
Chapitre V.	La Direction du Vent.	163
Chapitre VI.	Evaporation et Humidité relative	174
Chapitre VII.	Brouillards et Nuages. Etat du Ciel ou Nebulosité. Heures de soleil et fraction d'insolation.	180
Chapitre VIII.	Observations pluviométriques	191
Chapitre IX.	Les Orages dans le département. Répartition des grêles.	210
Chapitre X.	Rosées et gelées blanches. Neige, grêle ou grésil. Verglas	238
Chapitre XI.	Résumé général et Conclusions.	256

SMITHSONIAN INSTITUTION
JAN 18 1950
C
NATIONAL MUSEUM

CATALOGUE

DES

MOLLUSQUES

OBSERVÉS A L'ÉTAT VIVANT

dans le département de la Somme

PAR

ÉDOUARD BIZET.

DEUXIÈME PARTIE (1).

Nous donnons ci-après la deuxième et dernière partie de notre travail sur les Malacozoaires de la Somme. Nous avions annoncé au début qu'il comprenait : 13 espèces de Céphalopodes et Ptéropodes, 272 de Gastéropodes et 43 d'Acéphales. Depuis, de nouvelles trouvailles ont augmenté ces nombres et notre Catalogue comprend actuellement :

12	espèces	de Céphalopodes.
4	»	de Ptéropodes.
294	»	de Gastéropodes.
3	»	de Scaphopodes.
82	»	de Pélécypodes ou Acéphales.

En tout 395 espèces, plus les quelques espèces de

(1) Voir la Première Partie dans le tome VII des *Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France* (1886-1888).

Tuniciers, Brachiopodes et Bryozoaires, que l'on peut rencontrer sur notre littoral.

*
* *

C'est nous le premier qui, pour ce qui concerne le littoral du département de la Somme, avons abordé l'étude des mollusques marins. Aussi, pouvons-nous annoncer par avance, que, pour ce qui les concerne, notre Catalogue est loin d'être complet.

La plus grande partie des espèces restant à déterminer étant celles qui offrent le plus de difficultés, le concours de tous, dans ces conditions, nous serait d'une grande utilité pour compléter, autant que faire se peut, notre étude. Aussi, ce sera toujours avec la plus grande reconnaissance que nous accueillerons les notes, observations et spécimens que l'on voudra bien nous adresser.

*
* *

Pour nous résumer, nous avons planté le premier jalon et marqué la route des découvertes restant à faire.

A tous ceux qui le jugeront à propos, de compléter notre œuvre.

Bray-lès-Mareuil, décembre 1891.

Nota. — Nous croyons devoir signaler dès maintenant une transposition de classe qui existe dans le tableau de la subdivision des Malacozoaires (page 181 du tome VII des *Mémoires de la Société Linnéenne*).

La classe IV, Scaphopodes, fait partie de la division

des Céphalophores et non de celle des Acéphales, comme elle y figure par erreur.

Ce tableau doit donc être rétabli comme suit :

MALACOZOAIRES.

I. — **Mollusques** proprement dits.

1re Division. — CEPHALOPHORES.

Ire Classe. — Céphalopodes.
IIe — Ptéropodes.
IIIe — Gastéropodes.
IVe — Scaphopodes.

2e Division. — ACÉPHALES.

Ve Classe. — Pélécypodes ou Lamellibranches.

II. — **Tuniciers.**

Ire Classe. — Ascidiacés.
IIe — Thaliacés.

III. — **Brachiopodes.**

IV. — **Bryozoaires.**

MOLLUSQUES.

3e Classe. — GASTROPODES (*Suite*).

1er Ordre. — **PULMOBRANCHES** (*Suite*).

Sous-Ordre I. — INOPERCULÉS (*Suite*).

2e Section. — AQUATIQUES.

Fam. IV. — LYMNÉIDÉS Wood. — *Lymnéens* Lamarck.

Type : la *Lymnée*. — Caract. génx : animal à corps distinct du pied, lequel est comprimé latéralement de façon à permettre la nage ou la marche, à tête garnie de deux tentacules portant les yeux à leur base interne ; coquilles minces, enroulées, à ouverture simple très variable dans leur forme.

1er Genre. — Lymnæa Lam. (*Lymnée*).

Animal d'un gris noirâtre ou verdâtre, à tête large, garnie de deux tentacules courts, triangulaires, aplatis.

Coquille à spire plus ou moins élevée, dextre, oblongue, mince, à dernier tour grand et ventru.

On compte une quarantaine d'espèces de Lymnées, vivant dans les eaux douces de toutes les parties du monde. Dans le département, nous avons observé les suivantes :

Ier Groupe. — Lymnées allongées Baudon.

I. **Lymnæa stagnalis** Linné. (*Lymnée des étangs* ; le *grand Buccin* Geoffroy). — Animal d'un gris verdâtre, à tête terminée en mufle portant deux tentacules aplatis, triangulaires, transparents ; coquille très-variable dans sa forme et sa taille, mais variant en général entre 30 et 60 millim. de longueur, de couleur fauve, mince, striée, oblongue, ventrue, à spire conique très aiguë de 6-8 tours, le dernier très grand. — Cette espèce est très commune parmi les herbes aquatiques dans toutes nos rivières, fossés, étangs et mares.

II. **L. palustris** Drap. (*Lymnée des marais*). — Animal d'un gris noirâtre avec reflets violacés ; la coquille est longue d'environ 30 millim., opaque, ovoïde, généralement de couleur cornée, à spire formée de 6-7 tours, le dernier très grand. — Comme la précédente, cette espèce est très commune dans les fossés et les étangs de tous nos marais, ainsi que dans la plupart de nos mares.

III. **L. truncatula** Müller ; *L. Minuta* Drap. (*Lymnée naine ;* le *petit Buccin* Geoffroy). — Animal court, ramassé, d'un gris noirâtre avec de petits points jaunâtres ; coquille longue de 8 a 10 millim., d'un corné clair, ovoïde, mince, à spire aiguë formée de 5-6 tours, le dernier formant les deux tiers de la coquille. — Elle est commune dans les mêmes lieux que les précédentes, sur les plantes aquatiques et les pierres.

2e Groupe. — Lymnées ovales Baudon.

IV. **L. auricularia** Linné. (*Lymnée auriculaire;* le *Radix*, le *Buccin ventru* Geoffroy). — Animal d'un roux verdâtre, marbré de tâches jaunes irrégulières ; coquille longue

de 20 à 30 millim., d'un corné clair, très ventrue, striée, mince, à ouverture très grande, à spire courte formée de 4 tours, le dernier formant pour ainsi dire toute la coquille. — Comme les précédentes, cette lymnée est commune dans toutes nos eaux douces ; nous l'avons pêchée souvent dans la Somme, à Abbeville, entre le pont Talance et le pont Ledien.

V. **L. ovata** Drap. ; *L. Limosa* Linn. (*Lymnée ovale*). — Animal court, épais, charnu, variant du brunâtre au verdâtre avec des tâches jaunâtres au cou et sur les côtés ; coquille longue de 20 à 25 millim., globuleuse, mince, d'un corné tantôt clair, tantôt foncé, suivant les lieux où elle vit, à spire assez allongée, formée de 4 tours, le dernier formant presque toute la coquille. — Cette espèce est très commune dans toutes nos eaux douces, parmi les plantes aquatiques, et surtout sur les Potamogeton.

VI. **L. peregra** Müller. (*Lymnée voyageuse*). — Animal d'un gris brunâtre, pointillé de jaunâtre sur la tête et le manteau ; coquille longue de 12 à 15 millim., brune, allongée, striée, à spire terminée en pointe et formée de 4-5 tours, le dernier très grand. — Nous n'avons observé cette espèce que dans les fossés des marais de Bray et d'Erondelle. M. Vaniot ne la cite qu'à Boves. M. Picard ne cite aucune localité. Nous la croyons rare dans toute notre région.

VII. **L. glutinosa** Drap. (*Lymnée glutineuse*) — Animal gros, court, glutineux, d'un gris verdâtre pointillé de jaunâtre, à tentacules très larges et très courts ; coquille longue de 8 à 12 millim., de couleur d'ambre, globuleuse, mince, à spire très courte, formée de 3-4 tours, le dernier formant presque toute la coquille ; ouverture très-grande,

aiguë au sommet. — Elle est assez commune dans la plupart de nos rivières et de nos fossés. Trouvée abondamment dans les rivières de Bray, du Doigt, le canal de la Maye, celui latéral à la Somme et dans presque tous les fossés d'eau courante des marais de Bray, Erondelle et Pont-Remy.

2e Genre. — Physa Draparnaud. (*Physe*).

Animal à corps ovale, à manteau très ample replié sur la coquille, à deux tentacules longs et grêles portant les yeux à leur base interne ;

Coquilles ovales ou oblongues, à spire saillante, à ouverture longitudinale, étroite, à péristome très mince et tranchant.

Parmi la douzaine d'espèces vivantes connues, les trois suivantes font partie de notre faune.

I. **Physa fontinalis** Linné. (*Physe des fontaines*). — Animal grisâtre, à manteau divisé en plusieurs portions qui peuvent se replier sur la coquille. Cette dernière, longue de 10 à 12 millim., d'un fauve roussâtre, est ovale, mince, transparente, très fragile, formée de 3-4 tours de spire, le dernier très grand. — Elle est commune sur les plantes aquatiques et surtout les Callitriches, dans toutes les eaux vives et courantes, bien garnies de végétation aquatique. Elle abonde, plus que partout ailleurs, dans les fossés des marais de Bray, Epagne et Epagnette.

II. **P. acuta** Drap. (*Physe aiguë*). — M. Vaniot signale cette espèce dans l'Avre et les fossés voisins. Pour ce qui nous concerne, nous ne l'avons pas encore rencontrée dans les lieux explorés par nous.

III. **P. hypnorum** Linné. (*Physe des mousses*). — Animal noirâtre, à manteau dépourvu d'expansion ; coquille longue de 10 à 15 millim., d'un fauve jaunâtre, oblongue, aiguë, lisse, à spire formée de 5 tours, le dernier formant près de 2/3 de la coquille, à columelle blanche et rose sur les bords. — Cette physe se plaît dans les eaux stagnantes parmi les herbes aquatiques et est assez commune dans la plupart de nos marais. Dans les fossés ou les flaques qui se dessèchent l'été, elle s'enfonce dans la vase et ne réapparaît qu'à l'automne, lorsque les pluies remettent les choses dans leur état normal.

3e Genre. — Planorbis Müller. (*Planorbe*).

Animal très-allongé, enroulé sur lui-même ; deux tentacules filiformes, contractiles, avec les yeux à leur base interne.

Coquilles discoïdes, dextres, enroulées sur un plan horizontal, concaves de chaque côté ; ouverture oblongue, en croissant ; péristome mince et tranchant.

1re Section. — PLANORBES non carénés,

(ne portant aucune trace de carène).

I. **Planorbis corneus** Drap.; *Helix Cornea* Linn. (*Planorbe Corné.* — Vulgt: *Cornet, Cor de Saint-Aubert.*) — Animal noirâtre à pied arrondi en arrière ; coquille longue de 25 à 30 millim., discoïde, d'un brun roussâtre, striée irrégulièrement, formée de 5-6 tours de spire bombés, à sutures profondes. — Cette espèce est commune dans toutes nos eaux stagnantes ou dormantes.

II. **P. contortus** Drap.; *Helix contorta* Linné. (*Planorbe contourné.* — Vulg[t] : *Planorbe serré, petit Planorbe*). — Animal d'un brun noirâtre plus ou moins foncé ; coquille longue de 4 à 6 millim., d'un brun ambré, aplatie en dessus avec une légère concavité au centre, à 8-9 tours de spire très serrés et à suture profonde. — Il est très commun dans tous nos fossés et nos étangs, parmi les herbes aquatiques, surtout les Riccia.

III. **P. albus** Müller ; *P. hispidus* Drap. et Picard. (*Planorbe blanc ; Planorbe velouté*). — Animal rougeâtre vers la tête, brunâtre sur le reste du corps ; coquille longue de 5 à 7 millim., d'un gris verdâtre, aplatie, striée, formée de 4-5 tours de spire souvent contournés inégalement, le dernier très grand et dilaté vers l'ouverture. La coquille devient blanchâtre après la mort de l'animal, d'où, sans doute, son nom. — Ce planorbe est assez rare dans notre région où, pour nous exprimer plus exactement, on ne le rencontre que par rares endroits ; mais où il vit, il y est généralement assez commun. Recueilli en plus ou moins grand nombre dans la rivière d'Airaines à Bettencourt, dans celle de Bellifontaine, dans le canal de la Maye, dans les fossés des bas-champs de Cayeux, dans ceux de Bray, d'Erondelle, de Mareuil.

2[e] Section. — PLANORBES SUBCARÈNÉS

(à dernier tour présentant une carène peu saillante).

IV. **P. rotundatus** Poiret ; *P. leucostoma* Millet. (*Planorbe bouton*). — Animal rougeâtre en dessus, avec reflets violets vers le cou et la tête, rose en dessous ; coquille longue de 6 à 7 millim., d'un corné roussâtre, for-

mée de 5-6 tours de spire, le dernier légèrement carèné inférieurement, très arrondi supérieurement.—Il est assez commun parmi les herbes aquatiques dans la plupart de nos fossés et de nos étangs indistinctement à eau courante ou dormante.

3e Section. — PLANORBES CARÈNÉS

(avec une carène plus ou moins tranchante au pourtour).

V. **P. vortex** Drap. ; *Helix vortex* Linné. (*Planorbe comprimé*). — Animal d'un brun rougeâtre, excessivement comprimé ; coquille longue de 8 à 10 millim., d'un fauve roussâtre, très déprimée, mince, striée, formée de 6-8 tours de spire, étroits, serrés, le dernier plus large et se terminant par une carène très aiguë qui la sépare de la face inférieure. — Il est très commun dans nos eaux stagnantes, fossés, étangs, flaques dans les marais, etc.

VI. **P. complanatus** Linné ; *P. marginatus* Drap. et Picard. (*Planorbe aplati*). — Animal d'un rougeâtre foncé, arrondi en avant, obtus en arrière ; coquille longue de 15 à 20 millim., d'un corné jaunâtre, striée, formée de 5-6 tours de spire convexes en dessus, le dernier plus grand que les autres, carèné inférieurement. — Cette espèce est commune dans toutes nos eaux stagnantes ou dormantes, mais surtout dans les premières.

VII. **P. carinatus** Müller ; *Helix planorbis* Linné. (*Planorbe carèné*). — Animal semblable au précédent ; coquille d'un corné jaunâtre, ne différant de la précédente qu'en ce que la carène est située en saillie sur le dernier tour. — Ce planorbe, beaucoup moins commun que le précédent, vit dans les mêmes lieux. Nous ne l'avons trouvé qu'à Bray-lès-Mareuil et Cayeux-sur-mer.

VIII. **P. nitidus** Müller; *P. clausulatus* Ferr. et Picard. (*Planorbe brillant*). — Animal noirâtre avec reflets rougeâtres ; coquille longue de 5 à 6 millim., variant du corné au brunâtre, striée, formée de 4 tours de spire, le dernier très grand, très bombé et carèné inférieurement. — M. Picard cite cette espèce comme étant commune. Elle ne paraît plus l'être et, jusqu'à présent, nous ne l'avons trouvée que dans la rivière de Bray et toujours attachée aux tiges ou aux feuilles des plantes aquatiques et surtout à celles des roseaux. Entre la Hotoie et Montières (Vaniot).

IV. **P. fontanus** Light. (*Planorbe des fontaines*). — Animal semblable au précédent ; coquille longue de 5 à 6 millim., d'un corné roussâtre, lisse, striée en dessus, très plate en dessous ; carène très tranchante, 4 tours de spire, le dernier formant presque toute la coquille. — Ce planorbe, qui vit dans les eaux limpides et peu profondes, paraît rare dans notre région. Nous ne l'avons trouvé qu'au pied des monts de Caubert, dans le filet d'eau formé par la source.

Fam. V. — ANCYCLIDÉS Wood. ; *Ancyléens* Dupuy.

Type : l'*Ancyle*. — Caract. génér. : animal non spiral, plus ou moins conique ; deux tentacules gros, courts, contractiles ; coquilles sans spire, patelliformes, dépourvues d'impressions musculaires.

Genre unique. — Ancylus Geoffroy. (*Ancyle*).

Animal et coquille comme ci-dessus.

On ne connaît qu'un petit nombre d'espèces vivantes d'Ancyles. Notre faune compte les suivantes :

Ier Groupe. — Coquilles à sommet dextre et à ouverture presque circulaire.

I. **Ancylus fluviatilis** Müller; *Patella fluviatilis* Linn. (*Ancyle fluviatile*). — Animal grisâtre avec reflets bleuâtres, transparent; coquille de grosseur et de coloration variables mais plus généralement longue de 5 à 8 millim., sur 5 à 6 de large et variant du grisâtre au corné, épaisse, striée, conique, à sommet recourbé en arrière vers le côté postérieur, ce qui lui donne l'aspect d'un bonnet phrygien. — Cette ancyle se trouve dans la plupart de nos rivières, ruisseaux et fossés à eau vive et courante, mais elle y est toujours peu commune. On la trouve généralement attachée aux pierres ou aux plantes aquatiques des rives.

Une variété qui a des stries plus fortes que le type a été classée comme espèce par M. Férussac, sous le nom de *A. Costatus*. Ce caractère nous semble peu typique attendu que les stries sont très variables comme développement dans la comparaison des coquilles entre elles et paraît absolument dépendre des eaux où elles vivent. Dans ces conditions, l'*A. costatus* est bien plutôt une variété qu'une espèce. On la trouve dans les mêmes lieux que le type et toujours pêle-mêle avec lui.

II. **A. gibbosus** Bourg.; *A. deperditus* Ziégler. (*Ancyle gibbeuse*). — Animal d'un gris ardoisé avec reflets violacés, à tentacules triangulaires, grisâtres; coquille longue, large et haute de 2 à 4 millim., variant du blanchâtre au fauve, diaphane, à sommet élevé, à ouverture d'un ovale peu allongé; sa convexité antérieure, qui lui donne une forme particulière, la fait distinguer à première vue de l'espèce précédente. — Habite les eaux très ombragées et

n'est commune nulle part dans notre région. Trouvée dans les fossés à eau vive de Bray et d'Erondelle, dans ceux du bosquet Morel à Abbeville, dans ceux des marais de Sur-Somme et Menchecourt.

2e Groupe. — Coquille à sommet senestre presque médian et à ouverture ovale très allongée.

III. **A. lacustris** Drap.; *Patella lacustris* Linn. (*Ancyle des lacs*). — Animal d'un jaune grisâtre avec reflets rosés; coquille longue de 4 à 7 millim., large et haute de 2 à 4, ovale oblongue, lisse, mince, à sommet aigu légèrement recourbé vers le côté postérieur. — Cette espèce vit sur les plantes aquatiques et surtout les Potamogeton, dans les eaux stagnantes ou peu courantes. Elle est assez commune par endroits et notamment à Bray, Erondelle, Long, Neuville-lès-Forêt-Montiers, Rue, Cahon. Caubert (Picard). Cagny, Longueau, Boves, (Vaniot).

Sous-Ordre II = OPERCULÉS

Fam. VI — CYCLOSTOMIDÉS Wood.; *Cyclostomés* d'Orbigny.

Type : le *Cyclostome*. - Caract. génér. : animal allongé muni d'un opercule attaché à la partie postérieure du pied; yeux à la base externe des tentacules; coquilles spirales à tours arrondis, à ouverture circulaire, à péristome ordinairement continu.

Cette famille comprend dans notre faune les deux genres suivants :

1er Genre. — Cyclostoma Lamarck. (*Cyclostome*).

Animal allongé, à tête munie de deux tentacules coniques, renflés au sommet, à opercule calcaire ;

Coquilles turbinées ou discoïdes, à tours arrondis, à ouverture ronde.

On connaît à ce jour plus de 200 espèces de Cyclostomes dont trois habitent la France. Seule, l'espèce suivante fait, à proprement parler, partie de notre faune.

1. **Cyclostoma elegans** Drap. (*Cyclostome élégant*). — Animal long de 15 à 18 millim., de coloration très variable mais souvent grisâtre et pointillé de flammes variant du jaunâtre au violâtre ; coquille ovale conoïde, opaque, d'un blanc roussâtre. — Il est commun dans les lieux frais, humides, couverts et ombragés ; dans les haies, sur les plantes basses, le long des murs gazonnés. Nous l'avons rencontré à peu près partout dans le département.

M. Fischer signale comme vivant dans les eaux saumâtres du littoral océanique, au niveau du balancement des marées, le *C. truncatulum* Drap. — Nous ne l'avons jamais observé sur notre littoral.

2me Genre. — Pomatias Studer. (*Pomatie*).

Ce genre, très voisin du précédent, n'en diffère que par la forme de ses coquilles qui sont grêles, turriculées, coniques, et par l'opercule qui est corné, aplati, à peine spiral.

Parmi les dix espèces de France, les deux suivantes vivent dans la région du Nord :

1. **Pomatias obscurum** Drap. ; *Cyclostoma obscurum* Moquin. (*Pomatie obscure*). — Animal d'un gris noirâtre, à tentacules subulés ; coquille allongée, striée, d'un brun foncé, longue de 6 à 7 millim. — Elle est assez commune entre Petit-Laviers et Port, sur les osiers, les aulnes et les saules qui bordent les prés de l'ancien lit de la Somme, à Bellifontaine, à Favières.

II. **P. maculatum** Drap.; *P. Septemspiralis* Bourg. (*Pomatie pointillée*). — Animal noirâtre semblable au précédent; coquille plus ventrue, fortement striée, longue de 5 à 6 millim., brunâtre avec pointillé rougeâtre. — Cette espèce est rare dans notre région et nous ne l'avons encore rencontrée que le long du canal de la Maye, près la Bonde.

Fam. IX. — ACICULIDÉS Hartmann.

Type: l'*Acmée*. — Caract. génér.: animal à mufle assez saillant, à tentacules effilés, oculés à la base; coquilles cylindriques, allongées, petites, transparentes, à opercule mince, hyalin.

1er Genre. — Acicula Hartm. (*Acmée*).

Animal grisâtre; coquille subcylindrique, longue de 3 à 5 millim. sur 1/2 à 3 millim. de diamètre, très obtuse au sommet, polie, lisse ou striée, à ouverture ovale. En raison de leur petitesse et de leur habitat, ces mollusques sont difficiles à découvrir. Ils vivent généralement en colonies populeuses à 2 ou 3 centimètres sous terre, dans les lieux couverts de mousse ou sous les pierres dans les lieux ombragés. Parmi les 5 à 6 espèces connues, nous possédons la suivante:

I. **Acicula fusca** Dupuy; *A. lineata* Drap. (*Acmée fauve*). — Elle est d'un gris roussâtre; a la coquille en forme de cylindre, obtuse au sommet, d'un fauve orangé brillant, striée. — Elle est rare partout et ne se rencontre guère qu'en hiver sur la terre. Observée plusieurs fois en mars, à Bray-lès-Mareuil et à Bailleul, dans le petit bois.

2me Ordre. — GASTROPODES PROSOBRANCHES Milne-Edwards.

Syn : *Gastéropodes Pectinibranches* Cuvier.

Cet ordre comprend les Mollusques dont les branchies intérieures communiquent au dehors par un tube ou siphon musculaire et contractile. Ils ont une coquille dont la bouche offre toujours un canal ou une échancrure à la base pour recevoir le tube respiratoire et ils ne vivent que dans l'eau.

Cet ordre, le plus important de la classe des Gastropodes, se subdivise en deux sous-ordres :

Les Siphonostomatés, comprenant ceux qui ont une trompe rétractile, une coquille spirale à ouverture échancrée et prolongée en avant, un opercule corné,

Et les Holostomatés, qui ont un mufle court, une coquille spirale ou patelliforme, un opercule corné ou calcaire.

Les premiers vivent tous dans la mer, les seconds dans la mer ou les eaux douces.

GASTÉROPODES PROSOBRANCHES.	Siphonostomatés.	Fam. I	Strombidés	. .	»
		— II	Muricidés	. .	*Rocher.* *Fuseau.*
		— III	Buccinidés	. .	*Buccin.* *Nasse.*
		— IV	Purpuridés	. .	*Pourpre.*
		— V	Harpidés	. . .	»
		— VI	Cassididés	. .	*Cassis.* *Ranelle.* *Triton.* *Pyrule.*
		— VII	Olividés	. . .	»
		— VIII	Conidés	. . .	*Pleurotome.*
		— IX	Volutidés	. .	*Mitre.*
		— X	Cyprædés	. .	*Porcelaine.*

GASTÉROPODES PROSOBRANCHES.

HOLOSTOMATÉS.

Fam.	XI	Naticidés . . .	*Natice.* *Coriocelle.* *Veluline.*
—	XII	Cancellariadés .	»
—	XIII	Néritopsidés . .	»
—	XIV	Pyramidellidés .	*Odostomie.* *Chemnitzie.* *Eulimelle.* *Eulime.* *Aclis.*
—	XV	Stiliféridés . .	»
—	XVI	Cérithiadés . .	*Cérite.*
—	XVII	Aporrhaidés. .	»
—	XVIII	Vermétidés . .	»
—	XIX	Cœcidés . . .	*Cœcum.*
—	XX	Turritellidés. .	*Turritelle.*
—	XXI	Scalariadés . .	*Scalaire.*
—	XXII	Melaniadés . .	»
—	XXIII	Paludinidès. .	*Paludine.* *Bithynie.* *Hydrobie.* *Paludestrine.*
—	XXIV	Rissoidés. . .	*Rissoaire.* *Troncatelle.*
—	XXV	Skéneidés . .	*Skenea.* *Homalogyra.*
—	XXVI	Littorinidés. .	*Littorine.* *Lacune.*
—	XXVII	Solaridés. . .	*Adeorbis.*
—	XXVIII	Valvatidés . .	*Valvée.*
—	XXIX	Néritidés . . .	*Néritine.*
—	XXX	Turbinidés . .	*Troque.*
—	XXXI	Haliotidés . .	*Haliotis.* *Scissurelle.*
—	XXXII	Janthinidés . .	*Janthine.*
—	XXXIII	Fissurellidés. .	*Fissurelle.* *Emarginule*
—	XXXIV	Calyptroeidés .	*Calyptrée.* *Crépidule.* *Cabochon.*
—	XXXV	Patellidés . .	*Patelle.* *Lottie.*
—	XXXVI	Chitonidés . .	*Oscabrion.*

2me Ordre. — **PROSOBRANCHES** Milne-Edwards.

Sous-Ordre I. — SIPHONOSTOMATÉS Wood.

Fam. II. — MURICIDÉS Wood.

Type : le *Rocher*. — Caract. gén. : animal à pied large ; coquilles à canal plus ou moins long à la base de leur ouverture.

1er Genre. — Murex Linné, (*Rocher*. — Vulg[t] : *Tête de bécasse, de scorpion, de chicorée; Feuille de scarole, d'endive*, etc).

— Animal a pied ovale et court, à bord droit du manteau garni de lobes, à tentacules longs, coniques, portant les yeux à leur base externe, à bouche pourvue d'une longue trompe armée de petites dents ; coquilles ordinairement ovales, quelquefois oblongues, à canal saillant, droit, ornées de bourrelets épineux et de varices qui leur donnent la dureté du rocher, d'où leur nom.

On connaît environ 200 espèces vivantes de Rochers réparties dans toutes les mers, surtout dans celles des tropiques où la coquille est généralement ornée de couleurs fort jolies ; ceux de nos côtes varient du blanc au gris bleuâtre et ils entrent pour une bonne part dans l'alimentation des populations du littoral.

I. **Murex erinaceus** Linné. (*Rocher hérisson*. — Vulg[t] : *Perceur, Cormaillot, Bigorneau*). — Il a la coquille longue de 35 à 40 millim., ovale, subfusiforme, rugueuse et plissée par des côtes transversales inégalement sillonnées, d'un blanc jaunâtre en dehors, blanche à l'ouverture. — Ce murex est la terreur des ostréiculteurs. Il est commun sur notre littoral, surtout en mars et avril, époque de l'accouplement. Il pond sur les rochers des œufs de forme triangulaire placés les uns à côté des autres.

II. **M. trunculus** Linné. (*Rocher fascié*). — Il a la coquille ovale, subfusiforme, ventrue, longue de 40 à 60 millim., formée de 6-7 tours de spire irrégulièrement sillonnés et striés, de couleur blanchâtre, ornée de bandes obscures rousses ou blanches sous un épiderme gris verdâtre, souvent encroûté de concrétions calcaires. — Nous avons trouvé cette espèce, qui paraît assez rare sur nos côtes, au Pollet près Dieppe, entre Mers et Ault, parmi les rochers qui découvrent à mer basse, à Cayeux et au Crotoy.

III. **M. aciculatus** Lam.; *M. Corallinus* Scucchi; *Pleurotoma attenuata* de Blainv. (*Rocher aciculé*). — La coquille, qui excède rarement 8 millim., est turriculée, plissée longitudinalement et striée en travers, d'un corné variant du roussâtre ou bleuâtre. — Il est très commun sur les côtes de Bretagne mais paraît rare sur les nôtres. Nous en avons rencontré plusieurs individus entre Mers et Ault, parmi les algues, mais depuis quelques années, malgré nos recherches presque spéciales, nous n'avons pu le retrouver.

9e Genre. — Fusus Lam. (*Fuseau*).

Animal semblable au précédent; coquille allongée, fusiforme, à spire aussi longue ou plus longue que le canal terminal qui est sans échancrure, à ouverture ovulaire, à opercule corné, à sommet terminal.

Ce genre renferme un très grand nombre d'espèces répandues dans toutes les mers. Les suivantes vivent sur notre littoral.

I. **Fusus antiquus** Lam.; *Murex antiquus* Linné. (*Fuseau du Nord*). Coquille ovale, fusiforme, longue d'envi-

ron 80 millim., ventrue, formée de 8 tours de spire arrondis, d'un blanc roussâtre en dehors, d'un jaune orangé en dedans avec les bords blancs. — Cette espèce est assez commune par endroits sur notre littoral. Elle est comestible. — Observée entre Mers et Ault.

II. **F. lignarius** Lam. ; *Murex lignarius* Linné. (*Fuseau veiné*). Il a la coquille longue de 30 à 40 millim., oblongue, épaisse, formée de 9 tours de spire concaves à la partie supérieure, garnis de nœuds peu prononcés, de couleur blanchâtre ou brune, ponctuée de roux ou de brun, violacée en dedans. — Cette espèce est rare dans notre région ; nous n'en avons trouvé qu'une coquille sur les bancs de Somme en face de Cayeux.

Plusieurs naturalistes signalent comme vivant sur nos côtes les *F. despectus* Lam. (*Fuseau à double crête*) et le *F. islandicus* ; nous ne les avons pas encore rencontrés.

Fam. III. — BUCCINIDÈS Wood.

Type: le *Buccin*. —Caract. génér. : animal à pied court, ovale, moins long que la coquille, semblable pour le reste a celui des Murex; coquilles ovales, à ouverture oblongue, très échancrée en avant.

1er Genre. — Buccinum Linné. (*Buccin*).

Animal à tête allongée, munie de deux cornes coniques, rampant sur un pied formé par un gros muscle ; coquille longue de 5 à 8 centim., conique, médiocrement renflée ou plus longue que large, à tours ventrus et peu nombreux, à ouverture large, à canal court, ordinairement épaisse et à surface rarement unie.

On connaît plus de 200 espèces de Buccins, la plupart comestibles. Seule la suivante vit sur notre littoral.

I. **Buccinum undatum** Linné. (*Buccin ondé.* Vulg[t] : *Ran*). — Il a la coquille ventrue, striée transversalement et sillonnée longitudinalement de plis obliques, grisâtre à l'extérieur, d'un blanc violacé à l'intérieur. — Cette espèce est commune sur tout notre littoral. Elle est comestible.

On rencontre souvent aussi sur nos plages, les paquets d'œufs des buccins formés de nombreuses capsules nidamentaires et ayant l'aspect de spongiaires.

7[e] Genre. — Nassa Lam. (*Nasse*).

Animal à tête très large avec deux longs tentacules coniques portant les yeux, à pied large, mince, souvent plus long que la coquille ; coquille semblable comme force à celle des Buccins, avec bord calleux, à ouverture ovale oblongue profondément échancrée.

Les Nasses vivent sur les côtes de toutes les mers ; elles sont très avides de chair morte en putréfaction. Nous possédons les espèces suivantes.

I. **Nassa reticulata** Desh. (*Nasse réticulée Vulg[t]*: *Burgau*) — Sa coquille est ovale, longue de 20 à 30 millim., d'un jaune brun, treillissée par des stries transversales et des plis longitudinaux ; la lèvre externe est dentée, l'ouverture blanche. — Cette espèce est commune sur tout le littoral Picard.

II. **N. incrassata** Müller ; *Buccinum ascanias* Bruguière. (*Nasse épaissie*). — Elle a la coquille ovale, effilée, longue de 10 à 15 millim., fauve avec trois zones plus foncées sur le dernier tour, l'ouverture arrondie, avec lèvres, dentée intérieurement et garnie extérieurement d'un bourrelet épais. — Cette nasse est commune sur

tout notre littoral depuis le niveau de la marée basse jusqu'à environ 60 mètres.

III. **N. nitida** Jeffreys (*Nasse luisante*). — Il y a une dizaine d'année, nous avons trouvé une coquille de cette espèce, à Boulogne-sur-mer. Depuis nous n'avons jamais rencontré d'autre spécimen de cette nasse. D'où l'on peut conclure que cette espèce, si toutefois on doit la considérer comme faisant partie de notre faune, est très rare dans nos parages.

IV. **N. pygmea** Lam. (*Nasse pygmée*). — Cette nasse, qui ne diffère de la N. incrassata que par une coquille plus mince, à lèvre violacée, est assez commune sur notre littoral entre Onival et Le Hourdel.

Fam. IV. — PURPURIDÉS Wood.

Type: le *Pourpre*. — Caract. génér.: animal à tête petite, munie de deux tentacules coniques portant les yeux; coquilles ovales à ouverture dilatée se terminant inférieurement en une échancrure oblique, subcanaliculée.

1er Genre. — Purpura Lam. (*Pourpre*).

Animal comme ci-dessus, avec les yeux au milieu des tentacules. Il rejette par son tube une humeur colorante qu'on nomme *pourpre*, qui éprouve des variations de teinte par l'exposition à l'air. Coquille ventrue, épaisse, striée, à spire courte ayant le dernier tour plus grand que tous les autres ensemble.

On connaît plus de 200 espèces de Pourpres, réparties dans toutes les mers. Les suivantes appartiennent à notre faune.

I. **Purpura lapillus** Lam. (*Pourpre des teinturiers*). — L'animal est tout blanc ; la coquille est longue de 25 à 29 millim., ovale, épaisse, très variable comme couleur, mais ordinairement variant du jaunâtre au grisâtre avec une ou deux bandes brunes ou blanchâtres. — Cette espèce et sa variété *P. imbricata* Lam., reconnaissable aux sillons de la coquille qui lui donnent un aspect gaufré, sont très communes sur notre littoral.

II. **P. hœmastoma** Linn. (*Pourpre bouche de sang*). Cette coquille, la plus belle de notre faune, est assez commune sur tout notre littoral. Elle est d'un fauve grisâtre, ovale, épaisse, longue d'environ 60 millim., à spire conique à tours ornés de stries nombreuses, à ouverture grande, dentelée, d'un beau rouge brillant.

Fam. V. — CASSIDIDÉS Wood.

Type : le *Casque*.

I. Genre. — Cassis Lam. (*Casque*).

Ce genre, qui comprend une quarantaine d'espèces vivantes, n'appartient pas à notre faune et nous ne le signalons ici que parce qu'un individu de l'espèce, *C. sulcosa* Bruguière, (*Casque cannelé*), a été pêché au large de Dieppe et qu'il pourrait bien se faire qu'accidentellement, on en rencontre également dans nos parages.

2e Genre. — Ranella Lam. (*Ranelle*).

Comme celui ci-dessus, les espèces de ce genre ne se rencontrent que très accidentellement dans la Manche. En 1887, nous avons capturé près de Belleville-sur-mer

(Seine-Inférieure) la *Ranella pygmea* Lam. (*Ranelle pygmée*) : coquille petite (15 à 20 millim.), ovale, aiguë, formée de 7 tours de spire avec 2 rangs de varices continues ; coloration d'un gris roussâtre avec des bandes fauves plus ou moins perceptibles. — Depuis, nous n'en avons plus rencontré.

3e Genre. — Triton Lam.

(*Triton* — Vulgt : *Trompette marine*).

Animal semblable à celui des Rochers ; coquille conique, à spire très- allongée, formée de 8-10 tours, à ouverture ovale, denticulée, à varices longitudinales non continues.

Parmi les 60 espèces vivantes de ce genre, notre faune compte les deux suivantes qui sont comestibles.

I. **Triton nodiferum** Lam. (*Triton nodifère*). — Vulgt : *Trompette marine*). — Il a la coquille mince, lisse, fusiforme, ventrue, longue de 20 à 25 centim., formée de 8 tours de spire ornés de cordons aplatis, de couleur blanchâtre avec des tâches roussâtres ou noirâtres. — Ce mollusque de pleine mer est quelquefois ramené dans les filets par les pêcheurs de notre littoral.

II. **T. cutaceum** de Blainv. ; *Murex cutaceus* Linn. (*Triton cutacé*). — Il a la coquille longue de 5 à 6 centim., ovale, ventrue, formée de 5-6 tours de spire, d'un fauve-roussâtre en dehors, blanchâtre en dedans. — Il vit dans les mêmes lieux que le précédent, mais il est plus souvent capturé par nos pêcheurs.

4e Genre. — Pyrula Lam. (*Pyrule*).

Genre caractérisé par des coquilles subpyriformes, univalves, sans bourrelets ni varices, canaliculées à leur base et ventrues dans leur partie supérieure. — On connaît 33 espèces vivantes de Pyrules propres aux mers tropicales, sauf une espèce, la *Pyrula perversa* Lam., *Murex perversus* Linné, (*Pyrule sinistrale*) qui vit dans l'océan Atlantique et que les courants portent quelquefois sur le littoral français. Nous en avons trouvé une coquille sans animal, dans le sable, au Hourdel.

Fam. VII. — CONIDÉS Wood.

Type : le *Cône*. — Caract. génér: coquilles en forme de cône renversé, à spire courte et dont le dernier tour forme à lui seul presque toute la coquille.

Nous n'avons pas dans notre faune de représentant du genre Conus (*Cône*) qui est le type de la famille.

2e Genre. — Pleurotoma Lam. (*Pleurotome*).

Animal à tête aplatie avec deux tentacules coniques et pointus portant les yeux à leur base, à bouche munie d'une trompe cylindrique, à pied ovale et court, à manteau formant siphon et fendu sur le côté, laquelle fente correspond à celle de la coquille qui est fusiforme ou turriculée, rugueuse ou côtelée, à canal droit et long, à opercule corné, terminé en pointe aiguë.

On connaît une centaine d'espèces vivantes de Pleurotomes, réparties dans toutes les mers, mais plus particu-

lièrement dans celles des tropiques. Les espèces suivantes vivent dans la Manche.

I. **Pleurotoma gracilis** Lam.; *Defrancia gracilis* Mont. (*Pleurotome grêle*). — Sa coquille est longue de 10 à 18 millim., allongée, formée de 8-10 tours de spire étagés et garnis de côtes longitudinales, de couleur jaune fauve avec une bande brune sur le dernier tour. — Les pêcheurs de notre littoral rapportent assez souvent la coquille de cette espèce dans leurs filets.

II. **P. linearis** de Blainv.; *Defrancia linearis* Mont. (*Pleurotome linéaire*). — Sa coquille est longue de 7 à 10 millim., fusiforme, à tours de spire arrondis, traversés par des linéoles d'un brun pâle et des stries d'un brun pourpré ; le sommet de la spire et l'intérieur de l'ouverture sont violacés. — Comme le précédent, les pêcheurs capturent cette espèce au large dans leurs filets ; nous en avons trouvé plusieurs coquilles entre Ault et le Hourdel.

III. **P. purpurea** de Blainv.; *Clathurella purpurea* Mont. (*Pleurotome pourpre*). — Il a la coquille longue de 10 à 30 millim., ovale allongée, sub turriculée, formée de 6-7 tours de spire convexes, garnis de nombreuses côtes et de cordons très fins, le tout d'un brun pourpré. — Nous avons trouvé quelques coquilles de cette espèce sur tout le littoral, depuis Dieppe jusque Boulogne-sur-mer, mais elle paraît rare.

IV. **P. attenuata** de Blainv.; *Mangilia attenuata* Mont. (*Pleurotome atténué*). — Sa coquille est longue de 12 à 15 millim., fusiforme, côtelée, à spire acuminée, plissée longitudinalement, d'un brun jaunâtre sale ; l'ouverture allongée forme un canal assez long. — C'est aussi une espèce qui vit au large, que les pêcheurs ramènent dans

leurs filets et dont on rencontre de temps à autre la coquille sur notre littoral.

V. **P. costata** de Blainv. ; *Mangilia costata* Penn. (*Pleurotome à côtes*). — Il a la coquille longue de 15 à 25 millim., lisse, turriculée, épaisse, plissée par des côtes longitudinales très apparentes, d'un brun roussâtre plus ou moins foncé. — Nous n'avons trouvé jusqu'à présent qu'une coquille de cette espèce au large des bancs de Cayeux.

VI. **P. nebula** de Blainv.; *Raphitoma nebula* Mont. (*Pleurotome nébule*). — La coquille, longue de 10 à 15 millim., est ovale allongée, côtelée longitudinalement, d'un brun jaunâtre, quelquefois pourprée ou d'un rouge pâle. — Nous avons vu plusieurs coquilles de cette espèce qui avaient été trouvées dans les parages de Belleville-sur-mer (Seine-Inférieure) : nous n'en avons point encore rencontré sur le littoral picard.

VII. **P. septangularis** de Blainv.; *Hœdropleura septangularis* Mont. (*Pleurotome septangulaire*). — Il a la coquille longue d'environ 12 millim., fusiforme, sub turriculée, de couleur variant du roussâtre au pourpre, formée de 7 tours de spire garnis de fortes côtes longitudinales ; l'ouverture est ovale et blanche. — Trouvé plusieurs coquilles de cette espèce entre Mers et Cayeux.

VIII. **P. Vauquelini** ; *Mangilia Vauquelini* Payr. (*Pleurotome de Vauquelin*). — Il a la coquille longue de 6 à 8 millim., ovalaire, turriculée, avec tours de spire traversés par quelques côtes épaisses ; la coloration est jaunâtre avec une bande brune sur les derniers tours et le sommet de la spire noirâtre. — Trouvé deux coquilles de cette espèce entre Mers et Ault.

IX. **P. turricula** de Blainv.; *Bela turricula* Mont. (*Pleurotome turriculé*). Sa coquille, longue de 18 à 20 millim., est turriculée, formée de 7 tours de spire, garnie, de côtes longitudinales et de stries transversales d'un blanc rosé. — De toutes les espèces de Pleurotomes, c'est celle que l'on rencontre le plus souvent sur le littoral entre Mers et Boulogne.

X. **P. rufa** de Blainv.; *Bela rufa* Mont. (*Pleurotome rouge*). — Il a la coquille longue de 12 à 15 millim., turriculée, épaisse, luisante, d'un brun rougeâtre; l'ouverture est oblongue et le canal court. — Des pêcheurs du Tréport, nous ont remis une coquille de cette espèce pêchée au large de cette localité.

Fam. VIII. — VOLUTIDÉS Wood.

Type : la *Volute*. — Caract. génér.: coquilles enroulées, à ouverture échancrée en avant et à columelle plissée.

Aucune espèce de cette famille, qui comprend les Volutes, les Mitres, les Volvaires et les Marginelles, ne paraît appartenir à la faune Picarde et nous ne la notons ici que parce que nous avons trouvé entre Mers et Ault une coquille de *Mitre ebenus* Lam. Nous n'insistons pas davantage sur cette trouvaille que nous signalons purement et simplement, notre opinion étant, jusqu'à preuve du contraire, que cette coquille s'est trouvée déposée là fortuitement.

Fam. IX. CYPRÆIDÉS Wood.

Type: la *Porcelaine*. — Caract. génér.: coquilles enroulées, à ouverture étroite, longitudinale, canaliculée à chaque extrémité, à bords rentrés, ordinairement dentés.

Cette famille, qui comprend quatre genres vivants, n'est représentée dans la faune Picarde que par le suivant.

1er Genre. — Cypræa Linné. (*Porcelaine*).

Animal ovale, allongé, à manteau pouvant se recourber sur toute la coquille, à tête pourvue de deux tentacules très longs portant les yeux; coquille ovale, brillante, lisse, ventrue, presque entièrement involvée, à ouverture longitudinale étroite, à bords rentrés et crénelés.

Les espèces vivantes de Porcelaines vivent sur les côtes de presque toutes les mers, dans les anfractuosités des rochers; une seule espèce, la plus petite du genre, appartient à la faune française et à celle particulière qui nous occupe.

I. **Cypræa coccinella** Lam.; *Cypræa costata* Gm.; *Trivia europæa* Mont. (*Porcelaine coccinelle*). — Vulgt : *Pou de mer*). — Elle a la coquille longue d'environ 10 millim., ovale, ventrue, striée transversalement, variant en coloration du rosé au grisâtre fauve, avec ou sans taches brunes. — Cette porcelaine est assez rare sur notre littoral ; nous l'avons trouvée partout, à Mers, Ault, Cayeux, Le Hourdel, Le Crotoy, mais toujours en petit nombre.

Sous-Ordre II. — HOLOSTOMATÉS Wood.

Fam. X. — NATICIDÉS Wood.; *Naticoïdes* d'Orbigny.

Type : la *Natice*. — Caract. génér.: animal sans siphon, mais pourvu d'une trompe; coquilles globuleuses, à spirale courte et obtuse, à ouverture en demi-cercle, sans échancrure à la base, à bord gauche oblique et non denté, à bord droit tranchant et lisse à l'intérieur.

Elle comprend neuf genres et n'est représentée dans notre région que par les suivants.

1er Genre. — NATICA Lam. (*Natice*. — Vulgt : *Gochet*).

Animal ovale, subenroulé, recouvert d'un manteau mince qui se replie sur la partie antérieure de la coquille; son pied est mince et à cause de sa longueur il ne rentre que difficilement dans la coquille ; cette dernière est globuleuse, épaisse, lisse, entière, à ouverture demi circulaire, à opercule corné ou calcaire.

On connaît un assez grand nombre d'espèces de Natices qui vivent sur les côtes de toutes les mers parmi les algues ou sur les fonds sablonneux. Les suivantes vivent sur notre littoral.

I. **Natica monolifera** Lam. (*Natice porte-collier*). — Sa coquille d'un diamètre d'environ 3 centim., est globuleuse, grisâtre avec des taches brunes sur les tours de spire ; l'opercule est corné et jaunâtre, l'ouverture brune à l'intérieur, l'ombilic large et nu. — Cette espèce est commune sur tous nos côtes.

II. **N. sordida** Phil. (*Natice sale*). — Cette espèce ne diffère de la précédente que par la forme moins globuleuse de la coquille qui ne mesure qu'environ 2 centim. de diamètre et par sa teinte, uniformément d'un gris sale. — Elle est assez commune sur tout le littoral Picard.

III. **N. intricata** Donovan ; *N. Valenciennesii* Payr. (*Natice de Valenciennes*). — Elle a la coquille globuleuse, d'un diamètre d'environ 10 millim., de couleur gris cendré avec cinq raies mélangées de taches blanches, rougeâtres et brunes ; l'opercule est corné et jaunâtre, l'ombilic ouvert et profond. — Cette espèce, qui paraît rare sur nos côtes, a été capturée à Mers et à Berck (Pas-de-Calais).

7e Genre. Coriocella de Blainv. (*Coriocelle*).

Animal allongé et déprimé en forme de langue, à pied très grand, à tête large munie de deux tentacules triangulaires, sans yeux ; coquille cornée, presque membraneuse, enveloppée par le manteau lorsqu'il est déplié.

Coriocella perspicua de Blainv. ; *Lamellaria haliotidea* Montagu. (*Coriocelle déprimée*). — Sa coquille est auriforme, mince, transparente, blanche, avec l'ouverture très grande et étalée et le bord interne retiré en arrière. — Elle est assez commune sur toute l'étendue de nos côtes.

8e Genre. Velutina Fleming. (*Velutine*).

Animal semblable au précédent ; coquille mince, à spire courte, à ouverture grande, arrondie, étalée.

Ce genre ne comprend que l'espèce suivante.

I. **Velutina capuloïde** de Blainv. (*Velutine légère*). — La coquille est grisâtre avec des teintes rosées, l'épiderme velouté. Ce mollusque vit dans la Manche à de grandes profondeurs, ce qui rend sa capture difficile. Nous en avons une coquille qui a été draguée en 1888, au large de Mers.

Fam. XIV. — PYRAMIDELLIDÉS Wood.

Type: la *Pyramidelle*. — Caract. génér.: Coquilles turriculées, sans épiderme, à ouverture ronde ou quadrangulaire, à columelle saillante.

Cette famille, qui comprend 16 genres, est représentée par les suivants dans notre faune.

2e Genre. — Odostomia Fleming. (*Odostomie*).

Animal à tête courte, munie d'une trompe rétractile d'une certaine longueur; coquille turriculée, petite, à sommet senestre, à ouverture ovale, à opercule corné, à columelle plissée en forme de dent.

Les nombreuses espèces de ce genre vivent pour la plupart dans la Manche, sur les plantes marines, généralement à d'assez grandes profondeurs; leur petitesse rend leur capture difficile. Notre faune compte les suivantes.

I. **Odostomia conoïdea** Broc. (*Odostomie conoïde*). — Sa coquille est longue de 4 à 6 millim., formée de 7 tours de spire lisses, luisants, oblongue, opaque, blanche. — C'est l'espèce que l'on capture le plus souvent dans nos parages.

II. **O. unidentata** Mont. (*Odostomie unidentée*). — Elle a la coquille épaisse, blanche, longue d'environ 3 millim., composée de 4 tours de spire, lisses, le dernier très large; l'ouverture est subquadrangulaire. — Cette espèce est assez commune sur les zostères qui tapissent le fond de la Manche à des profondeurs variables.

III. **O. turrita** Hanl. (*Odostomie tour*). — Sa coquille est longue de 3 millim., formée de 6 tours de spire lisses, solide, luisante, roussâtre, la columelle arquée et dentée. — Nous en avons plusieurs coquilles recueillies au large entre Cayeux et Mers.

IV. **O. plicata** Mont. (*Odostomie pliée*). — Elle a la coquille longue d'environ 3 millim., turriculée, blanchâtre, transparente, formée de 5 tours de spire lisses, avec ouverture ovale et opercule strié. — Cette espèce est assez

commune sur toute l'étendue de nos côtes, à Mers, Ault, Cayeux, Berck (Pas-de-Calais).

V. **O. interstincta** Mont. (*Odostomie nuancée*). — Elle est reconnaissable à sa coquille longue de 3 millim., formée de 4 tours convexes, côtelés et munis d'un cordon à la base des tours. Elle paraît assez commune sur les bancs de Somme, entre Cayeux et le Crotoy.

VI. **O. decussata** Mont. (*Odostomie croisée*). — Sa coquille, longue de 2 millim., et formée de 3 tours convexes, est ovale, blanchâtre, mince, transparente, finement treillissée par des côtes et des cordons. — De cette espèce, nous n'avons connaissance que d'une coquille trouvée au Tréport (Seine-Inférieure): elle paraît rare dans la Manche.

VII. **O. spiralis** Flem.; *Pyrgulina spiralis* Mont. (*Odostomie à spirales*). — Elle a la coquille longue de 1 à 2 millim., solide, blanche, formée de plusieurs tours garnis de côtes et de stries en spirales. — Sa petitesse rend sa découverte difficille. Nous en avons trouvé plusieurs coquilles à Cayeux.

VIII. **O. insculpta** Mont. (*Odostomie gravée*). — Sa coquille est pyramidale, blanchâtre, longue d'environ 2 millim., formée de 5 tours convexes et striés. — Nous n'avons connaissance que d'une coquille de cette espèce draguée au large de Dieppe (Seine-Inférieure).

IX. **O. acuta** Jeff. (*Odostomie aiguë*). — Cette espèce qui est assez commune dans la Manche, mais dont la petitesse rend la découverte difficile, a la coquille pyramidale, grêle, roussâtre et longue d'environ 1 millim. et demi. Elle paraît généralement se plaire sur les plantes marines, par 10 à 20 brasses de profondeur.

X. **O. pallida** Mont. (*Odostomie pâle*). — Elle a la coquille longue d'environ 2 millim., variant du blanchâtre au rosé, mince, lisse, aiguë au sommet et est assez commune sur les plantes marines sur toute l'étendue de notre littoral, par 1 à 20 brasses.

XI. **O. marginata** Cailliand. (*Odostomie marginée*). — Cette espèce est reconnaissable à première vue à sa coquille longue d'environ 2 millim., formée de 5-6 tours obtus et finement striés transversalement, ventrue, conoïde, blanche. Nous connaissons deux coquilles de l'O. marginata, trouvées dans les parages de Mers.

Dans son catalogue des mollusques testacés des mers d'Europe, publié en 1869, M. Petit de la Saussaye mentionne 21 espèces d'Odostomies comme vivant dans les eaux de la Manche.

La petitesse des coquilles de ces mollusques rend leur découverte très difficile. Jusqu'à ce jour, nous n'avons rencontré que les espèces ci-dessus décrites et il est probable qu'avec le temps, on découvrira de nouvelles espèces sur l'étendue de nos côtes.

8e Genre. — Chemnitzia d'Orbigny. (*Chemnitzie*).

Animal absolument semblable au précédent ; coquille allongée, formée d'un grand nombre de tours, côtelés en long, à ouverture entière, ovale ou anguleuse, à opercule corné, à columelle non dentée, caractère qui les distingue à première vue des Odostomies.

Ces mollusques vivent sur les plantes marines à de plus ou moins grandes profondeurs. Les espèces suivantes vivent dans la Manche.

I. **Chemnitzia rufa** Phil. (*Chemnitzie rousse*). — Elle a la coquille longue de 3 à 4 millim., roussâtre, formée

de 6 tours côtelés longitudinalement. — Nous n'avons point encore rencontré cette chemnitzie, mais tous les conchyliologistes la signalent comme vivant dans les eaux de la Manche, et il est a peu près certain qu'on la trouvera un jour ou l'autre sur nos côtes.

II. **C. elegantissima** Mont. *Turbonilla lactea* Linn. (*Chemnitzie élégante*). — Sa coquille est longue de 7 à 8 millim., blanche, mince, solide, opaque, formée de 10 tours côtelés longitudinalement. Trouvé cette espèce sur les bancs de Somme, à Cayeux.

III. **C. indistincta** Mont. (*Chemnitzie obscure*). — Elle a la coquille longue d'environ 2 millim., blanche, formée de 5 tours aplatis, côtelés et striés. — Nous l'avons recueillie également sur les bancs de Somme, à Cayeux.

IV. **C. pusilla** Phil. (*Chemnitzie petite*). — Sa coquille est longue d'environ 2 millim., blanche, solide, formée de 8 tours convexes, côtelés et striés. — Cette espèce est assez commune sur toute l'étendue de nos côtes sur les zostères.

V. **C. simillima** Mont. (*Chemnitzie uniforme*). — Elle a la coquille longue de 4 à 5 millim., blanchâtre, mince, formée de 8 tours striés obliquement. — Trouvée à Mers, Cayeux, Le Hourdel, Berck (Pas-de-Calais).

9e Genre. — Eulimella Forbes. (*Eulimelle*).

Coquilles allongées, turriculées, lisses, luisantes, à ouverture entière, à sommet senestre.

Les espèces de ce genre sont rares sur nos côtes ; elles vivent généralement à d'assez grandes profondeurs et leur petitesse rend leur découverte très laborieuse. Pour notre part nous n'avons recueilli sur le littoral Picard

aucune espèce d'Eulimelle, mais nous avons connaissance d'une coquille d'*Eulimella acicula* Phil., trouvée près de Dieppe (Seine-Inférieure) sur des algues.

10e Genre. — Eulima Risso. (*Eulime*).

Animal à tentacules subulés, qui seuls font saillie; à pied tronqué placé en avant de la tête qui est munie d'une trompe rétractile ; coquille allongée, turriculée, formée de nombreux tours aplatis, à ouverture entière fermée par un petit opercule corné.

Les espèces de ce genre sont rares sur les côtes de la Manche. Elles se tiennent en général à d'assez grandes profondeurs.

Nous avons trouvé deux individus de l'*Eulima distorta*, Caill., parmi des herbes marines pêchées au large de Cayeux par des pêcheurs de cette localité. Ce sont des coquilles blanchâtres, composées de 9-10 tours de spire, minces et mesurant environ 4 millim. de longueur.

11e Genre. — Aclis Loven. (*Aclis*).

Trois espèces de ce genre sont signalées dans la Manche, et il est a peu près certain qu'elles vivent également sur nos côtes, quoique jusqu'à présent il ne soit pas à notre connaissance qu'on en ait rencontré dans la région qui nous occupe. La coquille de ces mollusques varie de 1 à 2 millim. de longueur : cette dimension minuscule et leur habitat à des profondeurs plus ou moins grandes, rendent leur capture doublement difficile.

Fam. XVI. — CÉRITHIADÉS Wood.

Type : la *Cérite*. — Caract. génér. : animal à manteau épais, à pied petit, rond ; à tête cylindrique munie de longs tentacules distants et grêles ; la bouche est une petite

fente placée au-dessous ; coquilles spirales, turriculées, à ouverture terminée par un canal étroit et court, recourbé ou tronqué, mais jamais échancré, à opercule corné.

Cette famille, qui comprend 15 genres, n'est représentée dans la Faune Picarde que par le genre type.

1er Genre. — Cerithium Adanson. (*Cérite*).

Animal à pied court et ovalaire, à tête proboscidiforme; coquille turriculée, allongée, à tours nombreux, à ouverture ovale.

On connaît un grand nombre d'espèces de Cérites: notre Faune ne compte que les trois suivantes.

I. **Cerithium lima** Brug.; *Cerithiopsis scaber* Oliv. (*Cérite hérissée*). — Elle a la coquille longue de 10 à 11 millim , d'un brun rougeâtre, sillonnée par des stries saillantes et granuleuses, avec des varices blanches de chaque côté. — Cette espèce est commune sur tout notre littoral parmi les fucus. Nous l'avons trouvée abondamment entre Mers et Ault.

II. **C. tubercularis** Brug.; *Cerithiopsis tubercularis* Mont. (*Cérite tuberculaire*). — Espèce semblable à la précédente, mais à coquille beaucoup plus courte et plus renflée. — On la trouve dans les mêmes lieux, mais elle est bien plus rare et nous n'en avons trouvé que quelques individus, près Ault.

III. **C. perversus** Lam.; *Triphoris perversa* Desh. (*Cérite perverse*). — Sa coquille est longue d'environ 15 millim., rougeâtre, turriculée, à tours nombreux, garnie de stries et de sillons formant des granulations ; le canal est presque droit et l'ouverture du côté gauche. — Nous n'avons également rencontré que quelques coquilles de cette espèce entre Mers et Ault.

— La **C. vulgatum** Brug., ne vit pas sur notre littoral, mais on y trouve assez souvent sa coquille, toujours plus ou moins roulée et brisée. — Elle est longue de 40 à 45 millim., grisâtre, sillonnée, striée, tuberculeuse vers le milieu des tours de spire.

Fam. XIX. — CŒCIDÉS Wood.

Type : le *Cœcum*. — Caract. génér.: coquilles tubuleuses, régulières, avec ouverture cylindrique.

Cette famille comprend 3 genres. Le genre type, seul, est représenté dans notre Faune.

I. **Cœcum trachea** Montagu. (*Cœcum trachée*). — Il a la coquille solide, de couleur fauve avec des bandes brunes, formée d'anneaux égaux entre eux. — Cette espèce vit à des profondeurs de 10 à 20 mètres et paraît rare partout. Nous en avons dragué deux coquilles dans le chenal à Cayeux.

II. **C. glabrum** Montagu. (*Cœcum glabre*). — Sa coquille est d'un blanc un peu verdâtre, avec épiderme d'un fauve clair et l'ouverture entourée d'un anneau généralement peu développé. — Il est assez commun sur toute l'étendue de nos côtes.

Fam. XX. — TURRITELLIDÉS Wood.; *Turritellés* d'Orbigny.

Type : la *Turritelle*. — Caract. génér. : animal à mufle court, à pied subtriangulaire tronqué en avant, à manteau très extensible qui se replie sur la coquille ; coquilles allongées, enroulées ou turriculées, à ouverture ronde ou quadrangulaire, à opercule corné.

Genre unique : Turritella Lam. (*Turritelle*).

Animal et coquille comme ci-dessus.

I. **Turritella cornea** Lam.; *Turbo ungulina* Linn. (*Turritelle cornée*). — Sa coquille est longue d'environ 30 millim., d'un corné clair, allongée, avec des sillons transverses et rapprochés sur les tours de spire. Nous avons trouvé à Ault d'assez nombreuses coquilles de cette espèce.

II. **T. terebra** Lam.; *Turbo communis* Risso. (*Turritelle tarière*). — Elle a la coquille turriculée, pointue, formée de 16 tours convexes, striés en travers, longue de 40 à 45 millim., d'une coloration variant du rouge au rose ; l'opercule est corné et noirâtre. Cette espèce est assez commune sur notre littoral entre le Tréport et Onival.

III. **T. exoleta** Lam,; *Turbo exoletus* Linn. (*Turritelle exolète*). — Cette espèce, qui paraît rare sur notre littoral et dont nous n'avons encore rencontré qu'un seul exemplaire à Onival, a la coquille longue d'environ 50 millim., turriculée, conique, formée de 15 à 20 tours de spire, blanchâtre ou fauve avec des flammules longitudinales d'un brun rougeâtre.

Fam. XXI. — SCALARIADÉS Wood.; *Scalariens* Lam.

Type : la *Scalaire*. — Caract. génér. : animal à pied court, à tête obtuse portant deux tentacules coniques ayant les yeux à la base externe ; coquilles turriculées, côtelées longitudinalement, à ouverture circulaire, à opercule corné.

Parmi les 5 genres de cette famille, le type est seul représenté chez nous.

1er Genre. — Scalaria Lam. (*Scalaire*).

Les coquilles de ce genre sont ainsi nommées parce que

leur spire s'enroule en forme d'escalier. Trois espèces vivent sur les côtes de la Manche.

I. **Scalaria communis** Lam. (*Scalaire commune*). — Cette espèce, qui est assez commune sur toutes nos côtes, a la coquille longue d'environ 20 millim., d'un gris fauve tacheté de brun, souvent ornée d'une bande décurrente brune, avec des côtes égales, lisses et polies.

II. **S. Turtoni** Fleming (*Scalaire de Turton*). — Sa coquille est longue de 25 à 27 millim., d'un brun roussâtre, effilée, à stries transversales très fines et à côtes aplaties. — Elle est rare sur notre littoral ; nous n'en avons trouvé que quelques coquilles à Ault.

III. **S. clathratula** Mont. (*Scalaire treillissée*). — Elle a la coquille longue de 15 à 20 millim., blanchâtre, formée de 5-6 tours de spire, à côtes serrées. — Cette espèce a été trouvée dans les environs de Dieppe (Seine-Inférieure) et elle est signalée comme vivant sur le littoral Picard, mais nous ne l'y avons jamais rencontrée.

Fam. XXIII. — **PALUDINIDÉS** Wood ; *Paludinés* Lam.

Type : la *Paludine*. — Caract. génér. : animal à mufle large, à deux tentacules coniques, longs, portant les yeux à leur base externe ; coquilles variables comme forme, à ouverture ovale ou arrondie, à opercule corné et orbiculaire.

Cette famille comprend 9 genres ; les suivants font partie de notre Faune.

1er Genre. — Paludina Lam. (*Paludine*).

Animal à tête terminée en trompe, avec tentacules longs, coniques, portant les yeux sur une saillie à leur base extérieure ; coquille turbinée avec des tours de spire ar-

rondis, saillants, séparés par une suture plus ou moins profonde ; ouverture arrondie, sans lames ni dents ; opercule corné et mince.

Les mollusques de ce genre vivent dans les eaux douces et sous toutes les latitudes. Nous avons dans notre Faune:

I. **Paludina vivipara** Lam. *Vivipara vulgaris* Dupuy; *Helix vivipara* Linn. (*Paludine vivipare*). — Elle a la coquille longue de 25 à 35 millim., verdâtre, avec trois bandes brunes très distinctes, formée de 4-5 tours de spire et presque toujours encroûtée de limon. L'animal est noirâtre avec des taches jaunes sur le corps et les tentacules. — Cette espèce est commune dans la plupart de nos eaux courantes : dans la Somme, l'Avre, le Scardon, la Novion, la Bellifontaine, etc.

II. **P. achatina** Lam. ; *Vivipara communis* Drap. ; *Paludina contecta* Moquin (*Paludine commune*). — Coquille longue de 30 à 35 millim., verdâtre, formée de 6-7 tours de spire, avec des bandes brunâtres plus visibles et les tours de spire moins convexes. Animal semblable à celui ci-dessus. — Elle est commune dans les mêmes lieux.

2e Genre. — Bithynia Gray. (*Bithynie*).

Ce genre, qui a beaucoup d'analogie avec le précédent, a été longtemps confondu avec lui. D'après MM. Moquin-Tandon et Mabille, qui ont étudié la famille des Paludinidés d'une façon toute particulière, les Bithynies diffèrent des Paludines en ce que la tête dépasse le pied et que les yeux sont sessiles et situés en arrière des tentacules. La coquille est beaucoup plus petite et munie d'un opercule calcaire.

Parmi les espèces de ce genre qui, toutes, vivent dans les eaux peu courantes ou stagnantes, nous possédons :

I. **Bithynia tentaculata** Gray ; *Paludina impura* Lam. et Picard ; *Helix tentaculata* Linné ; *Cyclostoma impurum* Drap. (*Bithynie tentaculée*). — Sa coquille est longue de 8 à 10 millim., variant du jaune ambré au verdâtre, formée de 5-7 tours de spire, très ventrue ; l'opercule est mince, grisâtre, ovalaire. — Elle est très commune dans toutes nos eaux stagnantes ou peu courantes, sur les pierres, les plantes, surtout les conferves, dans la vase, etc.

II. **B. ventricosa** Gray ; *B. Leachi* Moquin. (*Bithynie ventrue*). — Cette espèce se distingue à première vue de la précédente par sa forme plus ventrue. Le dernier tour de la spire comprend en effet, à lui seul, les deux tiers de la hauteur totale. — Elle est beaucoup moins commune. Nous l'avons observée dans les marais de Menchecourt, de Sur-Somme, de Bray, de Cambron, de Rue et dans plusieurs mares à Bray et à Mareuil.

3° Genre. — Hydrobia Hartmann. (*Hydrobie*).

Ce genre comprend de nombreuses espèces de petits mollusques dont la taille varie entre 2 et 3 millim. de longueur, qui vivent sur les plantes ou les pierres, dans les eaux courantes ou stagnantes.

A cause de leur petite taille et de leur habitat, la capture de ces mollusques est difficile.

Parmi les trente espèces signalées en France et dont la plupart doivent vivre dans notre région, nous n'avons encore observé que les suivantes :

I. **Hydrobia ferussina** Desm. — Sa coquille est longue d'environ 3 millim., allongée, lisse, brillante, avec ouverture ovale et péristome droit et tranchant. — Nous

n'avons trouvé qu'une coquille de cette espèce dans les alluvions de la source qui existe à Menchecourt derrière la sucrerie. Il est probable qu'en cherchant minutieusement on découvrirait d'autres exemplaires de cette espèce.

II. **H viridis** Mabille, *Paludina viridis* Lam. ; *Bithynella viridis* Poiret. (*Hydrobie verte*). — Elle a la coquille longue d'environ 3 millim., verdâtre, ovale, ventrue, lisse; l'ouverture arrondie. Trouvée dans la Bellifontaine, les rivières de Bray, des Nonnains, du Doigt, d'Égout, de Noyelles, où elle est assez commune.

L'*hydrobia turgida* Mabille, *Paludina turgida* Palh., signalée par M. Mabille dans la forêt de Riz et à la source de Moulins, près Saulgonne (Aisne), n'a pas été rencontrée par nous dans la Somme.

Au dernier moment nous apprenons que M. de Loë signale l'*Hydrobia ventrosa* Mont., comme vivant en grandes masses sur les endiguements de la baie au Crotoy. N'ayant pu nous même observer le fait nous le mentionnons purement et simplement.

5e Genre. — Paludestrina d'Orb. (*Paludestrine*).

Les mollusques de ce genre, qui ont beaucoup d'analogie avec les Hydrobies, ont des coquilles coniques, blanchâtres ou jaunâtres lorsqu'elles sont dépouillées de l'épiderme verdâtre dont elles sont presque toujours recouvertes. L'animal a la trompe allongée et deux tentacules portant les yeux à leur base externe.

Les espèces suivantes appartiennent à notre faune.

I. **Paludestrina muriatica** de Blainv.; *Cyclostoma anatinum* Drap.; *Paludina anatina* Lam., Picard; *Hydrobia ulvæ* Penn. (*Paludestrine saumâtre*). — Elle a la coquille longue

de 4 à 6 millim. allongée, formée de 5-6 tours de spire, le dernier assez grand et caréné, mince, finement striée longitudinalement, à ouverture presque arrondie. L'animal est gris noirâtre. — Cette espèce est très commune au Hable d'Ault, dans les canaux des bas champs de Cayeux et du Marquenterre, à Saint-Valery à l'embouchure de la Somme, au Crotoy dans le bassin de chasse, à Port dans les étangs formés par les débordements de la mer.

II. **P. acuta** Drap. (*Paludestrine aiguë*). Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente ; elle a la coquille plus allongée et le sommet de la spire plus aigu. — Elle a été trouvée par un de nos amis à l'embouchure de la Bresle. Personnellement, nous ne l'avons rencontrée, mais en assez grand nombre, que dans un étang salé situé au pied de la digue de galets, en aval de Cayeux-sur-mer.

Les espèces suivantes, signalées par plusieurs conchyliologistes dans notre région, n'ont point encore été rencontrées par nous :

III. **P. Mabillei** Bourguignat. Dans les eaux saumâtres des côtes de la Manche, à Saint-Quentin-en-Tourmont.

IV. **P. aciminata** Mabille.

V. **P. peringiformis** Mabille. Dans les eaux saumâtres aux environs de Saint-Quentin-en-Tourmont.

VI. **P. Lhospitali** Mabille. Dans le canal d'Eu (Seine-Inférieure).

VII. **P. acutalis** Bourguignat.

VIII. **P. inquinata** Mabille. Dans les eaux saumâtres des environs d'Etaples (Pas-de-Calais).

Fam. XXIV. — RISSOIDÉS Wood.

Type : la *Rissoaire*. — Caract. génér.: animal à pied subtriangulaire, tronqué en avant, à tête prolongée en forme de trompe courte, avec deux tentacules subulés portant les yeux ; coquilles allongées, turriculées, avec ouverture ovale, demi-lunaire et opercule corné.

Cette famille, qui comprend une dizaine de genres, n'est représentée dans notre Faune que par le type.

1er Genre. — Rissoa de Fréminville (*Rissoaire*).

Animal comme ci-dessus ; coquilles mesurant au plus 10 millim. de longueur, lisses, coniques, transparentes, à tours de spire nombreux et côtelés.

Ce genre, qui compte de nombreuses espèces, est largement représenté dans notre Faune.

I. **Rissoa membranacea** Adams ; *R. labiosa* Mont. (*Rissoaire membraneuse*). — Elle a la coquille longue de 8 millim., blanchâtre, formée de 7-8 tours de spire côtelés longitudinalement ; le péristome blanchâtre aussi est souvent bordé d'une bande violacée. — Cette espèce vit sur les plantes marines, sur tout notre littoral, à Mers, Ault, Onival, le Crotoy.

II. **R. parva** Dacosta. (*Rissoaire petite*). — Sa coquille est longue d'environ 3 millim., variant comme coloration du blanchâtre au brunâtre, ventrue, côtelée longitudinalement. — Elle est commune sur toute la longueur de notre littoral, où elle vit dans les parties peu profondes sur les plantes marines, surtout les zostères.

III. **R. interrupta** Adams. (*Rissoaire intermédiaire*). — Beaucoup de conchyliologistes considèrent cette

espèce, créée par Adams, comme une variété de la *R. parva*. Sa coquille, en effet, est à peu près semblable; mais comme Adams, nous classons sous cette dénomination les très nombreuses coquilles qui varient du type comme forme et comme coloration. Il devient, dans ces conditions, impossible de tenter une description, car sur dix coquilles, souvent pas une ne ressemble à l'autre en tant que forme ou coloration. — Comme la *R. parva*, ces mollusques sont communs sur notre littoral.

IV. **R. cancellata** Desm.; *R. Europœa* Risso. (*Rissoaire rayée*). — Sa coquille est longue de 5 à 6 millim., ovale, brunâtre ou grisâtre, à spire courte, formée de 5-6 tours convexes, striée longitudinalement et transversalement. — Cette espèce est assez commune sur tout notre littoral, surtout entre Mers et Ault.

V. **R. costata** Adams. (*Rissoaire à côtes*). — Elle a la coquille longue d'environ 2 millim., blanche, conique, à côtes longitudinales un peu obliques. — Elle est assez commune entre Mers et Onival, sur les plantes marines.

VI. **R. vitrea** Mont. (*Rissoaire vitreuse*). — Coquille longue de 3 à 4 millim., d'un blanc vitreux, très mince, transparente, formée de 4 tours de spire arrondis. — On la trouve dans les mêmes lieux que la précédente, mais elle est beaucoup moins commune.

VII. **R. crenulata** Mich. (*Rissoaire crénelée*). — Coquille longue de 4 à 6 millim., d'un blanc roussieux, épaisse, treillissée par des côtes longitudinales et des stries transversales, à ouverture ronde et crénelée. — Nous n'avons trouvé que quelques coquilles de cette espèce entre Mers et Ault; elle paraît rare sur notre littoral.

VIII. **R. reticulata** Mont. (*Rissoaire réticulée*). — Coquille longue de 3 à 4 millim., brunâtre, conique, épaisse, formée de 5-6 tours de spire arrondis et réticulés. — Trouvé un seul spécimen de cette espèce près Ault, sur des fucus.

IX. **R. Zetlandica** Mont. (*Rissoaire de Zetlande*). — Coquille longue de 4 à 5 millim., blanche, obtuse, formée de 4-5 tours de spire découpés en forme de rampe d'escalier. — Sur les zostères, entre Mers et Ault, à Saint-Valery.

X. **R. calathus** Forbes. (*Rissoaire calice*). — Coquille longue de 4 à 5 millim., blanche, ventrue, formée de 3-4 tours de spire treillissés. — Cette espèce est assez commune sur tout notre littoral.

XI. **R. punctura** Mont. (*Rissoaire ponctuée*). — Sa coquille est longue d'environ 4 millim., de couleur fauve, ponctuée de brun, formée de 6 tours de spire arrondis, striés, luisants ; l'ouverture orbiculaire. — Elle est assez commune sur toutes nos côtes, dans les fucus et les algues.

XII. **R. cingillus** Mont. (*Rissoaire zonée*). — Coquille longue de 4 à 5 millim., roussâtre, conique, formée de 5 tours de spire bruns ; ouverture ovale. — Cette espèce est assez commune entre Mers et Onival, sur les herbes marines.

XIII. **R. fulgida** Adams. (*Rissoaire brillante*). — Sa coquille est longue de 4 à 5 millim., d'un blanc verdâtre, transparente, formée de 3 tours de spire. — Nous n'avons trouvé de cette espèce que deux coquilles, à Ault, dans les algues.

XIV. **R. pulcherrima** Jeff. (*Rissoaire gracieuse*). — Sa

coquille est longue de 4 à 6 millim., blanchâtre, formée de 3-4 tours de spire ventrus et tachetés de brun ; l'ouverture arrondie. — Nous n'avons connaissance que d'une coquille de cette espèce ramenée dans les filets des pêcheurs du Tréport (Seine-Inférieure).

XV. **R. soluta** Forbes. (*Rissoaire déliée*). — Coquille longue d'environ 2 millim., blanche, striée ; ouverture ovale. — Trouvée plusieurs fois dans les débris d'herbes marines renfermés dans les filets des pêcheurs de Saint-Valery-sur-Somme.

XVI. **R. striata** Adams. (*Rissoaire striée*). — Coquille longue de 2 à 3 millim., blanche, turriculée, formée de 5-6 tours ; ouverture oblique. — Vit sur tout le littoral Picard, dans les algues, mais paraît assez rare.

XVII. **R. labiata** Phil.; *R. striatula* Mont. (*Rissoaire marginée*). — Sa coquille est longue d'environ 6 millim., blanche, épaisse, ventrue, formée de 4-5 tours treillissés ; l'ouverture est ovale, marginée. — Elle est assez commune entre Mers et Onival, sur les zostères.

XVIII. **R semistriata** Mont. — Cette espèce a la coquille longue de 3 à 4 millim., d'un blanc roussâtre, conique, épaisse, formée de 5-6 tours arrondis, striés à la base ; l'ouverture ovale. — Elle est assez commune sur notre littoral, sur les algues, surtout les corallines.

XIX. **R. inconspicua** Alder. (*Rissoaire obscure.*) — Coquille longue d'environ 2 millim., d'un blanc sale, de forme très variable ; ouverture ovale. — Elle est très commune sur tout notre littoral, dans les algues et surtout les fucus.

XX. **R. costulata** Risso. (*Rissoaire à petites côtes*). — Sa coquille est longue de 6 à 8 millim., blanchâtre, turri-

culée, formée de 8-9 tours de spire côtelés longitudinalement. — Elle est assez commune dans les mêmes lieux que la précédente, mais surtout entre Ault et Onival, et sur les mêmes plantes.

XXI. **R. rubra** Mont.; *Barleeia rubra* Adams. (*Rissoaire rouge*). — Sa coquille est longue de 4 à 5 millim., rougeâtre, turbinée, formée de 4-5 tours arrondis; l'ouverture est ovale. — Cette espèce est assez commune sur tout notre littoral, dans les algues, surtout les corallines.

On connaît une quarantaine d'espèces de Rissoaires vivant toutes en grande partie parmi les herbes marines de nos côtes, mais les dimensions minuscules de ces mollusques rend leur découverte laborieuse. A ce jour nous en avons trouvé 21 espèces; nul doute, qu'avec le temps, on en trouve de nouvelles.

Etudiant actuellement ces mollusques d'une façon toute spéciale, nous serions reconnaissant aux conchyliologistes qui voudraient bien nous signaler ou nous envoyer les nouvelles espèces rencontrées par eux dans la région qui nous occupe.

5e Genre. — Truncatella Risso. (*Troncatelle*).

Ce genre comprend des mollusques voisins des Paludines en tant qu'animal et à coquille cylindrique ayant l'ouverture ovale.

Notre faune ne compte que l'espèce suivante :

I. **Truncatella truncata** Weinkauff; *Cyclostoma truncatulatum* Drap. (*Troncatelle tronquée*). — Sa coquille est longue de 5 à 6 millim., allongée, d'un fauve roussâtre, formée de 3-4 tours de spire presque égaux, à sommet tronqué. — Un de nos amis, amateur de botanique, nous

a remis, en 1885, une coquille vivante de cette espèce trouvée par lui au Hable d'Ault, sur les bords d'une mare d'eau salée. Depuis, toutes nos recherches pour retrouver cette espèce, assurément rare sur notre littoral, ont été vaines.

Fam. XXV. — SKÉNEIDÉS Flemning.

Famille créée par Flemning (Brit. anim.) aux dépens de celle des Littorinidés. Elle comprend des mollusques à peu près semblables aux Rissoaires mais à coquilles très petites, orbiculaires et en général profondément ombiliquées.

Elle renferme deux genres qui font partie de notre Faune, mais dont la capture offre de grandes difficultés, à cause de leurs dimensions tout à fait minuscules, nous dirons même presque microscopiques.

1er Genre. — Skenea Flem.

Une seule espèce de ce genre vit sur nos côtes où elle est assez commune sous les pierres ou sur les algues, surtout entre Mers et Onival : le *Skenea planorbis* Flem. (*Skenea planorbe*), à coquille longue de 1 à 3 millim., discoïde, brunâtre.

2e Genre. — Homalogyra Jeffreys.

Les mollusques de ce genre, qui n'atteignent même pas un millim. de longueur, ont des coquilles à spire aplatie ou enroulée, roussâtres, brillantes. — Nous avons trouvé entre Mers et Ault les deux espèces suivantes : *Homalogyra atomus* Phil. et *H. rota* Hanley, qui ne diffèrent qu'en ce que la première a la spire aplatie et les tours anguleux ; la deuxième la spire enroulée sur elle-même. — En raison de la petitesse de ces mollusques, nous ne

pouvons dire s'ils sont communs ou rares dans notre région. Nous en avons seulement trouvé quelques exemplaires sur les algues ; nous devons ajouter, pour rester dans le vrai, que nous ne nous sommes jamais appliqué d'une façon spéciale à leur recherche.

Fam. XXVI. — LITTORINIDÉS Wood.

Type : la *Littorine*. — Caractères généraux : animal à pied court, ovalaire, arrondi, à tête proboscidiforme fendue dans toute sa longueur par la bouche et portant, en arrière de la tête, deux tentacules coniques, très longs ; coquilles spirales, épaisses, à spire aiguë, à tours peu nombreux, à ouverture semi-lunaire, à opercule corné.

Cette famille, qui comprend cinq genres, est représentée dans notre Faune par les suivants :

1er Genre. — Littorina de Ferr. (*Littorine*).

Animal comme ci-dessus ; coquille ovale, subglobuleuse, épaisse.

Nous avons de ce genre :

I. **Littorina littoralis** de Ferr. ; *Turbo littoreus* Linné. (*Littorine littorale*). — Sa coquille est longue de 2 à 3 centim., d'un gris jaunâtre avec des bandes variant du roux au brun. — Cette espèce, très commune sur les algues et les rochers découvrant à marée basse ou seulement mouillés par les vagues qui viennent battre contre eux, sur toute la longueur de notre littoral, se vend comme comestible sous le nom de *Vignot*.

II. **L. rudis** Donovan. (*Littorine rude*). — Cette espèce ne diffère de la précédente que par sa taille qui n'est que de un à un centim. et demi, par sa forme plus ventrue

et sa coloration, qui varie du grisâtre au jaunâtre. — Elle est moins commune qu'elle, mais vit également sur tout notre littoral, dans les mêmes lieux.

III. **L. neritoides** Linné. ; *L. retusa* Lam. ; *L. obtusa* Chem. (*Littorine bleuâtre*). — Sa coquille n'est longue que de 4 à 8 millim., bleuâtre, conoïde, formée de 3-4 tours ; l'ouverture est ovale, l'opercule noirâtre. — Elle est assez commune sur les rochers entre Mers et Onival, contre les murs des quais de St-Valery-sur-Somme et du Tréport, au Hourdel.

3e Genre. — Lacuna Turton. (*Lacune*).

Animal allongé, à pied ovalaire, à tête proboscidiforme, munie de deux tentacules coniques ; coquille turbinée, mince, à ouverture entière, ovale, à columelle aplatie, à opercule corné.

I. **Lacuna divaricata** Turt. ; *L. vincta* Mont. (*Lacune divariquée*). — Sa coquille est longue de 3 à 4 millim., formée de 4-5 tours, blanchâtre, avec 3-4 bandes brunes sur le dernier tour. — Cette espèce est assez commune sur les zostères, sur tout notre littoral.

II. **L. pallidula** Dacosta. (*Lacune jaunâtre*). — Coquille longue d'environ 5 millim., jaunâtre, formée de 2-3 tours, celui du milieu très grand. — Elle vit dans les mêmes lieux que l'espèce précédente et est assez commune à St-Valery-sur-Somme.

III. **L. puteolus** Turt. (*Lacune fragile*). — Sa coquille est longue de 2 à 3 millim., blanchâtre, avec reflets variant du verdâtre au brunâtre, turbinée, mince. — Nous l'avons trouvée en 1888, sur les algues entre Mers et Ault, mais point depuis.

IV. **L. crassior** Turt. — M. Petit de la Saussaye note cette espèce comme vivant sur les côtes de la Manche ; nous ne l'y avons jamais rencontrée et nous n'avons point connaissance de sa trouvaille sur notre littoral.

Fam. XXVII. — SOLARIDÉS Wood.

Type : le *Cadran* (*Solarium*).

Le même conchyliologiste, M. Petit, signale la présence sur les mêmes côtes de l'*Adeorbis subcarinatus* Mont. et des *Cyclostrema nitens*, *serpuloïdes* et *cutleriana*, quatre espèces qui appartiennent à la famille susnommée. — Nous n'avons encore rencontré aucun représentant de ces espèces ; mais nous croyons devoir les signaler, parce qu'ayant déjà été observées dans la zone qui nous occupe, il est à peu près certain qu'on les y retrouvera un jour ou l'autre.

Fam. XXVIII. — VALVATIDÉS Fischer.

Type : la *Valvée*. — Caract. génér. : animal à tête terminée en mufle saillant, avec deux tentacules sétacés, longs, portant des yeux noirs à leur base interne. Coquilles discoïdes ou conoïdes, ombiliquées, à ouverture arrondie, à opercule mince et corné.

Cette famille n'est représentée dans notre Faune que par le genre type.

1er Genre. — Valvata Müller (*Valvée*).

Animal comme ci-dessus ; coquille presque enroulée dans le même plan, à sommet mamelonné, ombiliqué, à ouverture ronde munie d'un opercule.

1. **Valvata piscinalis** Müll. (*Valvée des étangs*). — Sa

coquille est longue de 5 à 8 millim., formée de 4-5 tours, le dernier plus grand que les autres réunis, grisâtre, conoïde, finement striée, à opercule mince, transparent sur les bords. — Elle est très commune sur les herbes aquatiques de la plupart de nos rivières, fossés, étangs.

II. **V. cristata** Müll. ; *V. planorbis* Drap. (*Valvée porte-plumet*). — Elle a la coquille longue de 1 à 4 millim., formée de 3-4 tours roulés dans un même plan comme ceux des Planorbes, d'un corné variant du roussâtre au blanchâtre, mais le plus souvent recouvert de limon, discoïde, striée, à péristome tranchant. — Elle est moins commune que l'espèce précédente et vit dans les mêmes lieux, mais plutôt dans les eaux stagnantes et ombragées. Trouvée dans les viviers des fortifications d'Abbeville, dans les fossés de Sur-Somme, Petit-Laviers, Cambron, Bray, Erondelle ; fossés entre St-Acheul et Longueau, entre la Hotoie et Montières (Vaniot).

III. **V. minuta** Drap. (*Valvée menue*). — Cette espèce, voisine de la *V. cristata* et que l'on rencontre rarement à cause de sa petitesse (2 millim.), quoique assez commune dans nos eaux vives sur les plantes aquatiques, a la coquille globuleuse, fauve lorsqu'elle est débarrassée du limon qui la recouvre presque toujours. — Nous l'avons trouvée à Laviers, Bray, Erondelle, Bellifontaine, Noyelles-sur-mer.

IV. **V. spinorbis** Drap. (*Valvée spinorbe*). — Sa coquille est longue de 2 à 4 millim., formée de 4 tours non enroulés dans le même plan, de couleur fauve, striée ; l'ouverture est ronde et grande. — Je n'ai trouvé cette espèce que sur des plantes aquatiques provenant des étangs de Bray-lès-Mareuil.

Les espèces suivantes sont signalées dans les départements limitrophes, sans qu'à notre connaissance on les ait, à ce jour, rencontrées dans le nôtre. Nous les notons dans l'espoir qu'on les y découvrira.

— **V. contorta** Bourguignat. — Dans les eaux tranquilles ou peu courantes, assez pures.

— **V. obtusa** Brard. — Dans les mêmes lieux.

— **V. depressa** Pfeiffer. — Dans les eaux tranquilles et dormantes.

— **V. planorbulina** Paladilhe. — Dans les alluvions et les fossés d'irrigations.

Fam. XXIX. — NÉRITIDÉS Wood ; *Néritacés* Lam.

Type : la *Nérite*. — Caract. génér. : animal ramassé, à mufle large et court, à tentacules longs, coniques, effilés, portant les yeux à leur base externe ; coquilles semi-globuleuses à ouverture semi-lunaire avec le bord gauche droit, à bord droit épaissi et denté.

Cette famille, qui comprend quatre genres, n'est représentée chez nous que par le suivant :

3e Genre. — Neritina Lam. (*Néritine*).

Animal comme ci-dessus ; coquille semi-globuleuse, à spire petite, à opercule calcaire, à bord droit tranchant et non denté.

Parmi les nombreuses espèces de Néritines, toutes fluviatiles, notre Faune ne compte que la suivante :

1. **Neritina fluviatilis** Lam. (*Néritine fluviatile*). — Sa coquille est longue de 7 à 9 millim., d'un brun jaunâtre, avec des taches et des lignes en zigzag roses ou brunes,

formée de 3-4 tours, le dernier très vaste. — Cette espèce est commune dans la Somme et dans la plupart de nos rivières et fossés d'eau courante où elle se fixe sur les pierres et les corps submergés.

Parmi les variétés *scripta*, *virescens*, *lineolata* et *unicolor*, signalées par M. Vaniot et trouvées par lui dans l'Avre, nous n'avons trouvé à Bray-lès-Mareuil, mais en assez grand nombre, que la dernière : *Neritina unicolor*, (*Néritine noire*).

Fam. XXX. — TURBINIDÉS Wood ; *Turbinacés* Lam.

Type : le *Turbo*. — Caract. génér. : animal à mufle et à pied court, à deux mâchoires, à tentacules longs et grêles ; coquilles turriculées ou conoïdes, à axe plus ou moins oblique, nacrées à l'intérieur.

Cette famille, qui comprend 13 genres, n'est représentée dans notre Faune que par les suivants :

3e Genre. — Trochus Linné. (*Troque*. Vulgt : *Toupie*). *Monodonta* Lam. ; *Gibbula* Risso.

Animal comme ci-dessus : coquille conique, à base à peu près plate, à spire plus ou moins élevée, à pourtour caréné, à ouverture oblique, déprimée, nacrée intérieurement.

On connaît environ 200 espèces de Troques vivant sur les rivages de toutes les mers, dans les anfractuosités des rochers, sur les pierres ou parmi les herbes marines, surtout les fucus.

Les suivants appartiennent à notre Faune :

1. **Trochus magus** Linn. ; *Gibbula magus* Mont. (*Troque mage*). — Sa coquille est longue de 25 à 30 millim.,

d'un fauve verdâtre, avec des flammules violacées en zigzag, assez épaisse, à spire peu élevée, formée de 7-8 tours séparés par une suture profonde ; l'ouverture est grande et oblique. — Cette espèce est commune sur toutes nos côtes.

II. **T. punctulatus** Lam. ; *T. crassus* Montagu. (*Troque ponctué*). — Coquille longue d'environ 10 millim., variant du grisâtre au verdâtre, vermiculée de jaunâtre, assez épaisse, avec une dent à l'extrémité de la columelle. — Ce troque est assez commun entre Mers et Onival.

III. **T. conulus** Linn. ; (*Troque petit cône*). — Coquille longue de 10 à 12 millim., conique, olivâtre, lisse, luisante, formée de 7-8 tours ; ouverture quadrangulaire. — Paraît assez rare dans notre Faune. Trouvé une seule coquille vivante entre Mers et Ault en 1888, aucune depuis.

IV. **T. cineraria** Linn. ; *Gibbula cineraria* Mont. (*Troque cinéraire*). — Sa coquille est longue d'environ 10 millim., d'un gris variant du blanchâtre à l'olivâtre, avec des linéoles violacées, à spire formée de 4 tours, striée, à ouverture oblique. — Cette espèce qui compte de nombreuses variétés, entre autres le *T. inflatus*, noté comme espèce par M. de Blainville, est assez commun sur tout le littoral Picard.

V. **T. lineatus** Dacosta. (*Troque élégant*). — Coquille longue de 12 à 15 millim., grisâtre, qui ne diffère de l'espèce précédente que par ses linéoles obliques, serrées, violettes, plus nombreuses et plus étroites. — Elle paraît assez rare sur nos côtes ; trouvé quelques coquilles entre Mers et Onival.

VI. **T. timidus** Mont. (*Troque renflé*). — Coquille longue de 6 à 8 millim., grisâtre, avec des taches brunes, conique, à spire étagée, formée de 5-6 tours ; ouverture grande, subquadrangulaire. — Cette espèce est rare dans notre Faune et nous n'en avons qu'une coquille trouvée au Hourdel.

VII. **T. striatus** Linn. ; *T. conicus* Donov. ; *T. parvus* Dacosta. (*Troque strié*). — Coquille longue de 8 à 10 millim., d'un fauve pâle, conique, pointue, formée de 6-7 tours étroits, aplatis, striés et crénelés ; ouverture quadrangulaire, petite. — Elle est rare sur nos côtes et nous n'avons connaissance que de deux coquilles trouvées, l'une à Mers, l'autre à Boulogne-sur-mer (Pas-de-Calais).

VIII. **T. exiguus** Montagu ; *T. exasperatus* Penn. ; *T. eurythroleucos* Gmel. (*Troque pygmée*). — Sa coquille est longue de 6 à 8 millim., d'un brun rosé, conique, pyramidale, granuleuse, striée, à spire de 5-6 tours marginés, à ouverture oblique. — Nous avons trouvé plusieurs fois cette espèce à Ault : elle est rare sur notre littoral.

4e Genre. — Calliostoma Fischer. (*Calliostome*).

Genre établi par M. Fischer aux dépens des Troques et qui s'en distingue par les stries décurrentes de la coquille.

I. **Calliostoma zizyphinus** Fischer ; *Trochus zizyphinus* Linné. (*Calliostome marginé*). — Sa coquille est longue de 30 à 40 millim., d'un fauve roussâtre, maculé de violet ou d'orangé, pyramidale, striée, formée de 9-10 tours aplatis ; l'ouverture est subtétragone et assez petite. — Cette espèce paraît rare sur notre littoral ; mais nos pêcheurs la prennent assez souvent au large : trouvée deux fois à Ault et Onival.

II. **C. conuloïdes** Fischer ; *Trochus conuloïdes* Lam. (*Calliostome conique*). — Coquille longue d'environ 20 millim., qui se distingue de l'espèce précédente, à ce qu'en outre du bourrelet marginal, elle a trois cannelures décurrentes ; sa couleur varie du fauve au grisâtre, avec des taches violacées ou rougeâtres sur le bourrelet. — Elle est assez commune entre Mers et Cayeux.

5e Genre. — Phasianella Lam. (*Phasianelle*).

M. Petit de la Saussaye note comme vivant sur les côtes de la Manche, la *Phasianella pullus* Lam. — Nous n'avons pas encore rencontré cette espèce sur le littoral Picard et nous n'avons pas connaissance qu'elle l'ait été jusqu'à présent.

Fam. XXXI. — HALIOTIDÉS Wood.

1er Genre. — Haliotis Linné ; (*Haliotide* ou *Ormier*).

Nous citons ce genre parce qu'une espèce, *Haliotis tuberculata*, est assez commune sur les côtes normandes et sur celles des îles de la Manche. Elle est vendue dans les marchés comme comestible sous le nom local de *Silieux*. Ces mollusques vivent attachés aux rochers à de médiocres profondeurs.

Nous n'avons pas connaissance qu'on en ait trouvé sur notre littoral.

2e Genre. — Scissurella d'Orb. (*Scissurelle*).

M. Petit de la Saussaye cite une espèce de ce genre, la *Scissurella crispata*, comme vivant sur les côtes de la Manche. — Jusqu'à présent, nous ne sachons pas qu'on en ait observé sur le littoral Picard.

Fam. XXXII. — JANTHINIDÉS Wood.

1er Genre. — Janthina Lam. (*Janthine*).

Les mollusques de ce genre vivent par grandes bandes dans la haute mer, mais de temps à autre ils sont jetés sur nos côtes par les tempêtes. — Nous en avons trouvé plusieurs coquilles à Ault et à Cayeux, mais toutes étaient en partie endommagées. Ce sont des coquilles de coloration violette, turbinées, minces, à spire courte, blanchâtre, obtuse, à ouverture subquadrangulaire, grande.

Fam. XXXIII. — FISSURELLIDÉS Wood.

Type : la *Fissurelle*. — Caract. génér. : animal patelliforme, à tête épaisse, à mufle court; deux tentacules coniques portant les yeux à leur base extérieure; manteau débordant la coquille ; ces dernières sont coniques, patelliformes, symétriques, côtelées, perforées à leur sommet, sans spire, à trou ovale ou oblong.

1er Genre. — Fissurella Lam. (*Fissurelle*).

Animal et coquille comme ci-dessus :

On connaît plus de cent espèces de Fissurelles qui vivent sur les rivages de toutes les mers, dans la zone des laminaires.

Les deux suivantes appartiennent à notre Faune :

I. **Fissurella reticulata** Dacosta; *F. Græca* Lam. (*Fissurelle cancellée*). — Sa coquille est longue de 15 à 20 millim., verdâtre, quelquefois nuancée de bleuâtre, convexe, ovale, côtelée, crénelée sur les bords, tronquée à une extrémité, avec trou en forme de fer à cheval. — Elle

vit sur tout notre littoral, dans les anfractuosités des rochers, mais elle y est généralement assez rare.

II. **F. neglecta** Desh. (*Fissurelle négligée*). — Nous n'avons pas encore rencontré sur le littoral Picard cette espèce qui est notée par plusieurs conchyliologistes comme vivant sur les côtes de la Manche et du Boulonnais.

4e Genre. — EMARGINULA Lam. (*Emarginule*).

I. **Emarginula fissura** Lam.

II. **Emarginula conica** de Blainv.

III. **Emarginula crassa** de Blainv.

Nous n'avons pas non plus connaissance qu'on ait rencontré sur notre littoral les trois espèces ci-dessus, également notées comme vivant sur les côtes de la Manche.

Fam. XXXIV. — CALYPTRÆIDÉS Wood.

Type : la *Calyptrée*. — Animal ovale, à tête large, à mufle allongé, à tentacules triangulaires, pointus à l'extrémité ; coquilles très variables de forme, le plus souvent patelliformes, à sommet plus ou moins spiral, se distinguant par la pièce lamelleuse qui se trouve au fond de leur cavité.

1er Genre. — CALYPTRÆA Lam. (*Calyptrée*).

Animal comme ci-dessus ; coquilles trochiformes, avec cavité oblongue vers le sommet portant sur une lame calcaire les muscles adducteurs.

I. **Calyptræa sinensis** Desh. ; *C. lævigata* Lam. ; *Patella chinensis* Linné. (*Calyptrée chapeau chinois*). — Sa coquille est longue de 12 à 15 millim., d'un blanc

jaunâtre ou roussâtre, conoïde, à sommet pointu, striée. — Nous l'avons trouvée quelquefois sur les galets entre Ault et Cayeux, et elle paraît rare sur notre littoral.

2e Genre. — Crepidula Lam. (*Crépidule*).

I. **Crepidula unguiformis** Lam. — Cette espèce est notée comme vivant sur les côtes de la Manche, mais il n'est pas à notre connaissance qu'on l'ait observée sur le littoral Picard.

3e Genre. — Pileopsis Lam. (*Cabochon*).

I. **Pileopsis Hungaricus** Lam. (Vulgt: *Bonnet hongrois*). — Nous avons à présenter pour cette espèce les mêmes observations que pour le genre *Crépidule*.

Nous pouvons ajouter, d'après nos propres observations, que les espèces des genres *Crepidula* et *Pileopsis*, sont très rares sur notre littoral, si toutefois elles y vivent.

Fam. XXXV. — PATELLIDÉS Wood.

Type : la *Patelle*. — Animal à tête distincte munie de deux tentacules pointus, oculés à leur base externe, à pied charnu, ovale, musculaire, aussi grand que le contour de la coquille ; coquilles coniques recouvrant entièrement le corps, ayant le sommet entier, droit ou tourné en avant, l'ouverture antérieure.

1er Genre. — Patella Lam. (*Patelle*).

Animal et coquille comme ci-dessus.

Ce genre renferme plus de 150 espèces qui vivent sur les côtes rocheuses où elles adhèrent très fortement aux roches, aux blocs de craie, aux bois, etc., qui se trouvent entre le niveau des haute et basse mer. Elles sont très variables comme forme et coloration.

Notre Faune compte l'espèce suivante à laquelle on attribue de très nombreuses variétés et même des espèces nominales auxquelles nous ne nous arrêterons pas, parce que, pour la plupart, les caractères distinctifs sont insignifiants.

I. **Patella vulgata** Lam. (*Patelle commune.* Vulgt : *Ran, Flie*). — Sa coquille est longue de 3 à 4 centim., conique, côtelée, très variable de coloration, mais généralement d'un gris verdâtre à l'extérieur, d'un gris jaunâtre, avec des zones bleuâtres, à l'intérieur. — Elle est très commune sur tout notre littoral, surtout entre Mers et Onival.

Une variété bien distincte de cette espèce, *P. Athletica* Béan, plus petite, ornée de couleurs plus vives et d'une tache orangée au centre, vit aussi sur notre littoral, mais elle paraît y être très rare. Nous ne l'avons pas encore observée nous-même, mais on nous en a communiqué un exemplaire trouvé à Onival et M. de Loë la signale aussi dans les mêmes parages.

2e Genre. — Lottia Sowerby. (*Lottie*).

Genre créé aux dépens des Patelles et qui en diffère en ce que la coquille est mince, à sommet non saillant et presque terminal.

I. **Lottia pellucida** Gray ; *Acmæa pellucida* Esch ; *Patella pellucida* Linné. (*Lottie transparente*). — Sa coquille a 10 ou 15 millim., de longueur; elle est brunâtre, avec des rayons bleuâtres assez nombreux. — Elle vit sur tout notre littoral, sur les plantes marines, surtout les laminaires, mais elle y est partout assez rare. Nous en avons trouvé quelques exemplaires à Ault, Le Hourdel, Saint-Valery-sur-Somme.

II. **L. virginea** Gray ; *Acmæa virginea* Müller ; *Tectura virginea* Dacosta (*Lottie virginale*). — Elle a la coquille longue de 4 à 6 millim., blanchâtre, avec de petites lignes brunes, mince, lisse, luisante, conique, à sommet incliné du côté antérieur. — On nous en a communiqué une coquille trouvée à Cayeux parmi les galets submergés à marée haute. C'est le seul exemplaire connu, croyons-nous, pour ce qui est de notre Faune.

Fam. XXXVI. — CHITONIDÉS Wood.

Type : le *Chiton*. — Animal ovale, déprimé, arrondi aux extrémités, sans yeux ni tentacules ; coquilles composées de 6 à 8 plaques transversales, imbriquées et enchâssées dans une peau coriace qui forme rebord autour du corps. Cette disposition du corps leur permet de s'enrouler sur eux-mêmes comme le Cloporte.

Genre unique : Chiton Linné. (*Oscabrion*).

Les mollusques de ce genre, qui comprend environ 200 espèces, vivent collées sur les rochers, les pierres, les bois et quelquefois sur les plantes marines immergées, mais généralement près du rivage.

On nous a communiqué un exemplaire du :

I. **Chiton discrepans,** trouvé à Ault, en 1886, sous des pierres.

De plus M. Petit signale sur les côtes de la Manche, la présence des espèces suivantes :

II. **Chiton fascicularis.**

III. **Chiton ruber.**

IV. **Chiton marginatus.**

V. **Chiton lævis.**

VI. **Chiton cancellatus.**

VII. **Chiton albus.**

Pour notre part, nous n'avons encore observé sur les côtes Picardes que l'espèce suivante :

VIII. **Chiton cinereus** Linné. (*Chiton cendré*). — Sa coquille est longue de 10 à 12 millim., grisâtre avec quelques taches brunes, ovale, carénée. — Cette espèce, qui est assez commune par endroits sur notre littoral, se rencontre souvent dans les bancs de moules. Trouvée au Crotoy, à Saint-Valery-sur-Somme, au Hourdel, à Ault.

3me Ordre. — GASTÉROPODES OPISTOBRANCHES.

Cet ordre comprend les mollusques à coquille rudimentaire ou nulle, à branchies composées de feuillets ou de cils vibratiles, recouverts ou non par un repli du manteau qui contient une petite coquille.

Tous sont marins et la plupart des espèces vivent dans les mers tropicales.

Cet ordre, qui comprend une centaine de genres, se subdivise en deux sous-ordres :

Les Tectibranches, qui ont les branchies en forme de feuillets le long du côté droit ou sur le dos ; le manteau les recouvre et contient généralement une petite coquille ;

Et les Nudibranches, qui ont les branchies à nu sur le dos ou les côtés et n'ont point de coquille.

GASTÉROPODES OPISTOBRANCHES.	TECTIBRANCHES.	Fam. I	Actæonidés . .	*Actæon.*
		— II	Bullidés. . . .	*Bulle.* *Acère.* *Cylichnie.* *Amphysphyre.* *Scaphander.* *Bullée.*
		— III	Aplysiadés. . .	*Aplysie.*
		— IV	Pleurobranchiadés .	*Pleurobranche.*
		— V	Phyllidiadés . .	»
	NUDIBRANCHES.	— VI	Doridés	*Doris.*
		— VII	Doridopsidés . .	*Ægire.* *Polycère.* *Idalie.*
		— VIII	Tritoniadés . .	*Tritonie.* *Scyllée.* *Dendronote.* *Doto.*
		— IX	Eolididés . . .	»
		— X	Eolidés	*Eolide.*
		— XI	Phyllirhoidés. .	»
		— XII	Elysiadés . . .	*Actéonie.* *Limapontie.*

3me Ordre. — **OPISTOBRANCHES** Milne-Edwards.

Sous-Ordre I. — TECTIBRANCHES Cuvier.

Fam. I. — ACTÆONIDÉS Fischer.

Syn. *Tornatellidés* Wood.

Type : l'*Actæon.* — Animal à tête aplatie, à tentacules larges et obtus, à pied ample ; coquilles ovales, à spire courte, à ouverture entière, longue et étroite, à bord droit et tranchant, à columelle plissée irrégulièrement.

1^er^ Genre. — Actæon Ocken. (*Actæon*).

I. **Actæon tornatilis** Linn. ; *Tornatella fasciata* Lam. *Actæon fascié*). — Sa coquille est longue d'environ 20 millim., ovale, allongée, striée transversalement, d'un blanc mat, avec deux bandes blanches sur le dernier tour. — On nous a communiqué trois coquilles de cette espèce pêchées il y a plusieurs années sur les bancs, au large de Cayeux. Les coquilles se rencontrent de temps à autre sur les mêmes bancs, mais nous n'avons pas connaissance qu'on ait trouvé dans les eaux Picardes un spécimen vivant de ce mollusque.

Fam. II. — BULLIDÉS Wood ; *Bulléens* Lam.

Type : la *Bulle*. — Caractère génér. : animal à corps ovale oblong, à tête en forme de disque aplati sans tentacules apparents, à estomac armé de plaques osseuses qui lui servent à broyer les petits testacés dont il fait sa nourriture, à manteau replié postérieurement et enveloppant la coquille ; cette dernière est globuleuse ou cylindrique, plus ou moins enroulée, ouverte dans toute sa longueur, à bord extérieur tranchant.

Elle comprend 12 genres ; ceux ci-après sont de notre Faune :

1^er^ Genre. — Bulla Lam. (*Bulle*).

Animal comme ci-dessus ; coquille mince, ovoïde, complétement enroulée, dans laquelle l'animal peut se renfermer presque entièrement.

Les Bulles vivent en général sur les fonds sablonneux, vers les limites de la basse mer.

I. **Bulla cornea** Linné. (*Bulle cornée*). — Sa coquille est longue d'environ 20 millim., d'un gris roussâtre, globuleuse, striée, mince, transparente. — Nous en avons trouvé quelques coquilles à Ault, au Crotoy et au Tréport (Seine-Inférieure).

II. **B. elegans** Leach. (*Bulle élégante*). — Sa coquille est semblable à celle ci-dessus, mais sa longueur ne dépasse guère 10 millim. ; l'ouverture est moins dilatée et le bord extérieur est plus épais. — Nous n'en avons trouvé qu'un exemplaire à Ault.

Ces deux espèces paraissent rares sur nos côtes.

Sont citées comme vivant sur les côtes de la Manche, sans qu'elles aient été observées sur le littoral Picard, les espèces suivantes :

Bulla dilitata et **Bulla alba.**

2e Genre. — Acera Müller. (*Acère*).

Animal sans yeux, à lobes latéraux cachant presque la coquille ; coquille mince, globuleuse, cylindrique, à spire tronquée, à ouverture longue et évasée.

I. **Acera bullata** Müll. ; *Bulla fragilis* Lam. (*Acère bulle*). — La coquille est longue de 20 à 30 millim., roussâtre, mince, à spire distincte de 1 à 3 tours. — Trouvée à Saint-Valery-sur-Somme parmi des algues ramenées dans les filets. Elle paraît rare sur notre littoral.

3e Genre. Cylichna Lovén. (*Cylichnie*).

Ce genre ne se distingue du type (*Bulla*) que par ses coquilles cylindriques, striées, à ouverture étroite, arrondie, à columelle plissée.

I. **Cylichna mamillata** Phil. (*Cylichnie mamillaire*). — La coquille est longue de 10 à 12 millimètres., blan-

châtre, lisse, luisante, à spire tronquée au sommet et terminée en petit mamelon. — Trouvée à Ault, en 1884, sur des plantes marines. Pas retrouvée depuis.

II. **C. cylindracea** Lovén. ; *Bulla cylindracea* Pen. (*Cylichnie cylindracée*). — Elle a la coquille longue de 8 à 10 millim., enroulée, blanchâtre, allongée, striée, assez épaisse. — Elle est assez commune sur les bancs de Cayeux et entre le Crotoy et Saint-Quentin-en-Tourmont.

Les espèces suivantes sont signalées comme vivant dans les eaux de la Manche ; jusqu'à présent nous ne les avons pas rencontrées sur notre littoral, et nous ne sachions pas quelles l'aient été :

Cylichna umbilicata Mont.
» **obtusa** Mont.
» **pellucida** Fisch.
» **truncata** Mont.
» **acuminata** Brug.
» **nitidula** Lovén.

5e Genre. — Amphisphyra Lovén.

Trois espèces de ce genre :

Amphisphyra hyalina.
» **ventrosa.**
» **expansa.**

sont indiquées comme vivant dans la Manche. — Nous ne les avons jamais observées sur les côtes de notre département.

8e Genre. — Scaphander Montf. (*Scaphander*).

Est également noté comme vivant sur les côtes de la Manche le *Scaphander lignarius* Mont., que nous n'avons non plus jamais rencontré.

9e Genre. — Bullæa Lam. (*Bullée*). Syn : *Philine* Ascanius.

Les mollusques de ce genre, qui ont été longtemps confondus avec les Bulles, en diffèrent par leur coquille qui est cachée dans l'épaisseur du manteau et sans aucune adhérence avec l'animal ; cette coquille est très mince, partiellement enroulée d'un côté, sans columelle, sans spire et à ouverture très ample.

I. **Bullæa aperta** Lam ; *Philine aperta* Mont. (*Bullée plancienne*). — Sa coquille est longue de 10 à 15 millim., blanche, mince, transparente. — Elle est assez commune par endroits entre Onival et Cayeux, sur les diverses espèces d'algues.

Sont signalées comme vivant sur les côtes de la Manche, sans que nous les ayons jamais rencontrées sur notre littoral :

Bullæa scabra.
» **catena.**
» **punctata.**
» **nutida.**
» **angulata.**

Fam. III. — APLYSIADÉS Wood ; *Aplysiens* Lam.

Type : l'*Aplysie*. — Caract. génér. : animal nu, limaciforme, épais vers le dos, terminé en pointe du côté postérieur, rampant sur un pied long, débordant le corps. Cuvier et après lui Rang, qui ont étudié minutieusement cette famille, disent que le sac formé par la duplicature du manteau contient un corps solide, mince, corné, transparent, subquadrangulaire, épaissi en un point qui est aussi celui de son adhérence. Ce corps solide, d'un

roux brillant, a été justement considéré comme une coquille à l'état rudimentaire.

Elle comprend 8 genres dont les espèces vivent sur les plages peu profondes, vaseuses ou sableuses, parmi les herbes marines.

1er Genre. — Aplysia Cuvier. (*Aplysie;* Vulgt : *Lièvre de mer*).

Animal comme ci-dessus. Un des caractères particuliers des mollusques de ce genre est de sécréter à leur volonté une liqueur blanchâtre, âcre et caustique dont l'odeur est nauséabonde, ce qui, avec leur forme hideuse, les faisait regarder autrefois comme des animaux malfaisants.

Les Aplysies vivent dans la zone des laminaires, enfoncées dans le sable à une faible profondeur ou cachées sous les blocs détachés des falaises. En juillet et août, elles sont assez communes sur toute la longueur de notre littoral. Nous avons trouvé à Ault, Cayeux et Le Crotoy, les deux espèces suivantes :

I. **Aplysia punctata** Cuv. (*Aplysie ponctuée.*) — Elle est d'un verdâtre ponctué de noir et a la coquille longue de 15 à 20 millim., large de 10 à 12, concave, avec le sommet aigu et recourbé.

II. **A. depilans** Linné. (*Aplysie dépilante*). — A corps long d'environ 10 centim., verdâtre, avec des mouchetures d'un brun noirâtre.

Fam. IV. — PLEUROBRANCHIADÉS Wood.

Type : le *Pleurobranche.* — Caract. génér. : animal à corps rampant, charnu, ovale, couvert par un manteau à larges rebords ; pied large qui déborde également ; bran-

chies situées d'un seul côté, entre le pied et le rebord du manteau ; coquille petite, nulle ou patelliforme, interne, dorsale.

Cette famille, qui comprend 7 genres, n'est représentée dans notre Faune que par le type.

1er Genre. — Pleurobranchus Cuvier. (*Pleurobranche*).

Animal et coquille comme ci-dessus.

I. **Pleurobranchus plumula** Mont. (*Pleurobranche plume*). — Son corps est jaunâtre en dessus, blanchâtre en dessous ; sa coquille oblongue, jaunâtre, striée. — Il vit sur les plantes marines et paraît rare sur notre littoral. Nous l'avons observé plusieurs fois à Cayeux.

Sous-Ordre II. — NUDIBRANCHES Cuvier.

(Vulgt : *Limaces de mer*).

Syn. *Tritoniens* Lam.

Les caractères distinctifs des mollusques de ce genre sont d'avoir des branchies toujours à nu sur le dos, sur la tête ou sur les côtés, et d'être dépourvus de coquille et de cavité pulmonaire.

Les Nudibranches abondent, en tant qu'espèces et individus, sur toutes les côtes de la Manche, mais ce sont les mollusques qui ont été les moins étudiés ; aussi, n'est-ce pas sans difficultés que nous sommes arrivé à grouper et à décrire les quelques espèces qui suivent.

Fam. VI. — DORIDÉS Wood.

Type : la *Doris*. — Caract. génér. : animal oblong formé de deux disques ovalaires inégaux portant la tête à l'extrémité antérieure, de chaque côté, deux tentacules

côtelés, et sur le dos, vers l'extrémité du corps, un paquet de branchies plumeuses disposées en cercle.

1er Genre. — Doris Cuv. (*Doris*).

Animal comme ci-dessus, rampant sur un disque charnu et revêtu d'un manteau qui, dans quelques espèces, déborde autour de l'animal.

Les Doris vivent sous les pierres, sous les plantes marines ou enfoncées dans la vase, dans la partie du rivage comprise entre les niveaux des haute et basse mer. Elles sont communes sur le littoral Picard entre Mers et Onival, au Hourdel, à Saint-Valery, surtout au printemps, époque de la ponte. Sept espèces sont signalées par M. Fischer comme vivant dans la Manche. Nous n'avons encore rencontré sur notre littoral que les quatre suivantes :

I. **Doris tuberculata** Cuv. (*Doris tuberculeuse*). — Elle est longue de 2 à 3 centim., a le corps ovale oblong, avec des granulations irrégulières sur le dos. — Trouvée plusieurs fois entre Mers et Ault; ne paraît pas commune.

II. **D. fusca** Müller ; *D. bilamellata* Linné. (*Doris brune.*) — Son corps est ovale, tuberculeux, rougeâtre, avec de petits points blancs sur le pourtour du manteau. — Cette espèce est assez commune sur tout notre littoral.

III. **D. depressa** Fisch ; *D. scutigera* d'Orb. (*Doris déprimée*). — Cette espèce se distingue à première vue par son manteau plus renforcé de spicules calcaires que dans les autres espèces. — Trouvé seulement deux exemplaires à Ault, en 1888. Pas observée depuis.

IV. **D. derelicta** Fisch. (*Doris tuberculeuse*). — Sa longueur est d'environ 40 millim., et elle est elliptique, jaunâtre, avec le manteau couvert de tubercules. — Nous

retrouvons annuellement cette espèce, mais jamais en grand nombre, entre Mers et Onival.

11e Genre. — Ægirus Lovén. (*Ægire*).

Animal oblong couvert de grands tubercules, avec des branchies arborescentes autour de l'anus.

Une seule espèce de ce genre fait partie de notre Faune : l'*Ægirus punctilucens* d'Orb. (*Ægire à points brillants*). — Elle vit, sur toute la longueur de notre littoral, dans l'espace compris dans le balancement des marées. Elle y est assez commune.

14e Genre. — Idalia Leuckart. (*Idalie*).

Ce genre, très voisin des Doris, en diffère en ce que le manteau très petit est bordé de filaments découpés.

Une espèce, *Idalia aspersa* Alder, longue de 10 à 15 millim., vit sur notre littoral dans la zone des corallines. Elle y paraît assez commune par endroits, notamment entre Mers et Ault.

Fam. VIII. — TRITONIADÉS Wood.

Type : la *Tritonie*. — Caract. génér. : animal à branchies feuilletées, plumeuses ou papilleuses, disposées longitudinalement en deux rangées le long des côtés du dos ; deux tentacules rétractiles ; orifices sur le côté droit.

1er Genre. — Tritonia Cuvier. (*Tritonie*).

Animal à corps ovale, à tête très courte, à branchies dorsales plumeuses.

Les Tritonies, dont on connaît une quinzaine d'espèces, vivent sous les pierres ou sur les bancs de Pecten, depuis le niveau de la basse mer jusqu'à environ 40 mètres.

1. **Tritonia Hombergii** Cuv. (*Tritonie de Homberg*). — Elle est rougeâtre et mesure environ 5 à 6 centim. de longueur. — Cette espèce est signalée par M. Bouchard comme vivant sur les côtes du Boulonnais; nous en avons vu un spécimen pêché au large de Mers et de Tréport. C'est le seul dont nous ayons connaissance.

2e Genre. — Scyllæa Linné. (*Scyllée*).

Animal allongé, à corps rampant, gélatineux, à branchies en forme de pinceaux, à pied long et canaliculé. — Une seule espèce vit dans la Manche, sur les algues flottantes :

1. **Scyllæa pelagica** Linné. (*Scyllée pélagienne*). — Son corps est comprimé sur les côtés, demi transparent, élevé au milieu, ayant de chaque côté deux ailes membraneuses qui portent les branchies. — Elle est assez commune par endroits sur notre littoral, surtout à Ault et à Cayeux.

5e Genre. — Dendronotus Alder et H. (*Dendronote*).

Animal allongé, ayant des tentacules lamelleux et des branchies rameuses de chaque côté du dos.

Les Dendronotes vivent sur les plantes marines du niveau de la basse mer jusqu'à environ 45 mètres. Une seule espèce fait partie de notre Faune :

1. **Dendronotus arborescens** Müll. ; *Tritonia arborescens* Cuv. (*Dendronote arborescent*). — Ce mollusque, le plus joli des Nudibranches, est long de 4 à 6 centim., et reconnaissable à première vue à ses branchies arborescentes qui ornent toute la longueur de son dos. — Il vit sur les algues et les corallines, mais paraît rare sur nos côtes. Nous l'avons quelquefois observé à Ault et au Hourdel.

6e Genre. — Doto Oken. (*Doto*).

Le *Doto coronata* Gmel. est signalé sur les côtes du Boulonnais et de la Manche. — Nous ne l'avons pas encore rencontré sur notre littoral ; nous avons, en revanche, souvent observé le *Doto fragilis* Forbes, qui mesure 2 à 3 centim. de longueur et est d'un brun jaunâtre. Cette espèce est souvent ramenée dans les filets des pêcheurs.

Fam. X. — ÉOLIDÉS Wood.

Type : l'*Eolide*. — Caract. génér. : animal à corps oblong, à manteau nul, à branchies saillantes, papilleuses, disposées par rangées sur les côtés du dos.

1er Genre. — Eolis Cuv. (*Eolide*) ; *Cavolina* Bruguière.

Animal ovalaire à tête courte, ayant 4 ou 6 tentacules grêles, lisses. — Les Éolides vivent sur les côtes rocheuses, sous ou sur les pierres et les herbes marines.

I. **Eolis Cuvieri** Lam. ; *Doris papillosa* Linné. (*Eolide de Cuvier*). — Elle est longue de 30 à 40 millim., et est assez commune sur notre littoral entre Mers et Onival.

Les espèces *E. affinis* et *E. calla*, sont signalées comme vivant sur les côtes du Boulonnais. Nous ne les avons pas rencontrées sur le littoral de notre département.

Fam. XII. — ELYSIADÉS Wood.

Cette famille est caractérisée par des animaux limaciformes ayant des organes hépatiques ramifiés qui s'étendent sur toute la longueur du corps, des yeux sessiles sur les côtés de la tête, des tentacules presque nuls.

Elle comprend cinq genres dont plusieurs appartiennent probablement à notre Faune. Leurs dimensions minuscules rendent leur découverte difficile et nous n'avons observé jusqu'à présent, dans la région qui nous occupe, qu'une espèce appartenant à cette famille.

2e Genre. — Acteonia Quatrefages. (*Actéonie*).

Les deux espèces presque microscopiques :

Acteonia senestra Quatr.
» **corrugata** Alder et H.

sont signalées comme vivant sur les côtes de la Manche et du Boulonnais, sans que nous les ayons jamais observées sur notre littoral.

4e Genre. — Limapontia Johnston (*Limapontie*).

Comme le précédent, ce genre comprend des mollusques mesurant au plus 3 à 4 millim. de longueur, caractérisés par une tête tronquée en avant, avec des crêtes latérales portant les yeux, un corps lisse, aplati.

Ils vivent parmi les herbes marines, entre le niveau des haute et basse mer.

I. **Limapontia nigra** John. (*Limapontie noire*). — Cette espèce, la seule connue du genre, est assez commune sur notre littoral, de Mai en Août, surtout entre Mers et Ault et au Hourdel.

4e Ordre. — GASTÉROPODES NUCLÉOBRANCHES de Blainville.

Syn. : *Hétéropodes* d'Orbigny.

Aucun mollusque de cet ordre, qui comprend 2 familles et 6 genres, n'appartient à proprement parler à notre Faune.

Tous habitent la haute mer, où ils nagent à la surface, et ce n'est que très accidentellement qu'ils sont poussés par les courants, ou plutôt rejetés par les tempêtes, sur les côtes de la Picardie.

4e Classe. — SCAPHOPODES Fischer.

Syn : *Cirrhobranches* de Blainville.

Quatrième classe de l'ordre des Mollusques proprement dits. Elle ne comprend que le genre *Dentale* et est ainsi caractérisée : coquille tubuleuse, un peu conique dans toute sa longueur, courbée, lisse ou striée longitudinalement, ouverte à ses deux extrémités.

L'animal a la tête rudimentaire, sans yeux ni tentacules, et son caractère distinctif est d'avoir les organes de la respiration en forme de longs filaments et portés par deux lobes radicaux au-dessus du cou.

Fam. unique. — DENTALIDÉS Wood.

Genre unique. — Dentalium Linné (*Dentale*).

Caractères de la classe.

Les Dentales se tiennent enfoncées perpendiculairement dans le sable ou la vase, la petite extremité en haut et toujours à peu de profondeur.

Notre Faune compte les espèces suivantes :

I. **Dentalium Tarentinum** Lam. (*Dentale de Tarente*). — Cette espèce est longue de 4 à 6 centim., blanchâtre et rosée à l'extrémité, lisse, effilée. — Elle n'est pas commune sur notre littoral où nous n'en avons trouvé que quelques exemplaires à Cayeux et à Saint-Quentin-en-Tourmont.

II. **D. dentalis** Lam. (*Dentale à côtes*). — Cette espèce, reconnaissable à première vue par les côtes longitudinales qui sillonnent la coquille, est assez commune sur notre littoral entre Onival et Le Hourdel, mais on la rencontre rarement entière.

III. **D. novemcostatum** Lam. (*Dentales à neuf côtes*). — Nous n'avons rencontré sur notre littoral que des débris de coquilles de cette espèce, qui est caractérisée par la présence de 9 à 10 grosses côtes longitudinales sur la coquille.

2e Division. — ACÉPHALES.

Syn. : *Conchifères* Lam. ; *Acéphalés* Cuvier ; *Bivalves.*

Cette deuxième et dernière division du sous-embranchement des Mollusques proprement dits comprend tous les mollusques dont la tête n'est point distincte du reste du corps.

Elle ne forme qu'une seule classe : les Pélécypodes.

5e Classe. — PÉLÉCYPODES Goldfus.

Syn. : *Lamellibranches* de Blainv.

Cinquième classe de l'ordre des Mollusques proprement dits. Elle comprend des animaux sans tête distincte et sans bras, et dont les branchies, placées par paires entre le corps et le manteau qui est partagé en deux lobes, sont étalées sous forme de larges lamelles, d'où le nom de Lamellibranches qui leur a été donné par de Blainville.

L'organe de la locomotion se compose d'un pied charnu et extensible, très variable quant à sa forme, mais ayant

généralement celle d'un fer de hache, d'où le nom de Pélécypodes qui leur a été donné par Goldfus et leur a été conservé par le Docteur Fischer.

L'absence de mâchoire et de radule oblige ces mollusques à trouver dans le liquide ambiant les éléments de leur nutrition ; ils vivent en filtrant l'eau au travers de leurs branchies. Cette dernière est amenée à la bouche par un siphon, dit *branchial*, qui a son orifice entouré d'une double frange, et les impuretés de l'eau sont rejetées par un autre siphon, dit *anal*, qui n'a qu'une seule rangée de tentacules.

Leur coquille se compose normalement de deux feuillets ou valves qui sont reliés par un ligament élastique et articulés par une charnière pourvue de dents qui s'adaptent les unes dans les autres. Les valves sont fermées au moyen de muscles, dits *adducteurs*, lesquels laissent dans la coquille des empreintes dites *impressions musculaires*; celle produite par les fibres musculaires des bords du manteau est dite *impression palléale*. Si une échancrure ou sinus existe sur cette dernière, elle indique que l'animal avait des siphons rétractiles ; sa profondeur est un indice de leur longueur.

Les mollusques de cette classe sont tous aquatiques et la plupart marins. Les espèces de Pélécypodes sont moins nombreuses que celles des Gastéropodes, mais le nombre des individus est bien plus considérable.

Leur classification est basée sur l'anatomie de l'animal et particulièrement sur la structure des organes respiratoires ou sur les caractères particuliers de la coquille.

Les Pélécypodes se subdivisent en deux grandes divisions : les Asiphonidés et les Siphonidés.

MOLLUSQUES ACÉPHALES PÉLÉCYPODES ou LAMELLIBRANCHES.

ASIPHONIDÉS — 1er GROUPE. Pas de siphons. Impression palléale simple.

SIPHONIDÉS — 2e GROUPE. Siphons courts. Impression palléale simple.

Fam.	I	Ostréidés	*Huître.*
—	II	Anomiidés	*Anomie.*
—	III	Dimyidés	»
—	IV	Spondylidés	»
—	V	Limidés	*Lime.*
—	VI	Pectinidés.	*Peigne.*
—	VII	Prasidinés	»
—	VIII	Aviculidés	*Avicule.*, *Pinne.*
—	IX	Mytilidés	*Moule.*, *Modiole.*, *Modiolaire.*, *Dreissène.*
—	X	Arcadés	*Arche.*, *Pétoncle.*, *Nucule.*
—	XI	Unionidés.	*Mulette.*, *Anodonte.*
—	XII	Modiolopsidés	»
—	XIII	Trigoniidés	»
—	XIV	Æthériidés	»
Fam.	XV	Chamidés	»
—	XVI	Hippuritidés.	»
—	XVII	Tridacnidés	»
—	XVIII	Cardiadés.	*Bucarde.*
—	XIX	Lucinidés.	*Lucine.*, *Diplodonte.*, *Turtonie.*, *Montacute.*
—	XX	Kelliidés	*Poronie.*
—	XXI	Cycladidés	*Cyclade.*, *Pisidie.*
—	XXII	Cyprinidés	*Cyprine.*, *Astarté.*, *Isocarde.*
—	XXIII	Carditès	»

MOLLUSQUES ACÉPHALES PÉLÉCYPODES ou LAMELLIBRANCHES.

SIPHONIDÉS — 3e GROUPE. Siphons longs. Impression palléale sinueuse.

- Fam. XXIV Vénéridés. — *Vénus.* *Cythérée.* *Artemis.* *Lucinopsis.* *Tapes.* *Venerupis.* *Pétricole.*
- — XXV Mactridés. — *Mactre.* *Lutraire.*
- — XXVI Tellinidés. — *Telline.* *Gastranie.* *Psammobie.* *Syndosmie.* *Scrobiculaire.* *Donace.* *Ervilie.*
- — XXVII Solenidés. — *Solen.* *Solecurte.*
- — XXVIII Myacidés. — *Mye.* *Sphène.* *Corbule.* *Nexra.* *Poromye.*
- — XXIX Anatinidés. — *Thracie.* *Lyonsie.* *Pandore.*
- — XXX Gastrochœnidés. — *Gastrochène.* *Saxicave.*
- — XXXI Pholadidés. — *Pholade.* *Xylophage.* *Taret.*

1re Section. — ASIPHONIDÉS Wood.

Mollusques dépourvus de siphons respiratoires et ayant les lobes du manteau libres ou réunis seulement sur un point.

Ier Groupe. — Pas de Siphons respiratoires; impression palléale simple.

Fam. I. — OSTRÉIDÉS Wood.

Type : l'*Huître*. — Famille très nombreuse en tant qu'espèces, caractérisée par un animal à manteau ouvert, sans bras, sans pieds, sans siphon respiratoire saillant et par des coquilles irrégulières, lamelleuses, à crochets centraux droits, à charnière sans dents, à empreinte musculaire unique au centre de chaque valve.

1er Genre. — Ostrea Linné. (*Huître*).

Animal comme ci-dessus ; coquilles irrégulières, raboteuses, composées de deux valves inégales, l'inférieure généralement plus concave et plus grande, formées de lames souvent mal unies entre elles.

Ces mollusques vivent dans toutes les mers à de médiocres profondeurs. Ils s'attachent aux rochers et ne tardent pas à former des bancs plus ou moins étendus.

Il existe un grand nombre de variétés d'huîtres, mais l'extrême variation de leurs formes rend leur détermination très difficile. Nous nous contenterons de décrire les deux espèces qui sont comme les deux types du genre.

I. **Ostrea edulis** Linné. (*Huître commune*). — Cette espèce était cultivée autrefois au Crotoy, à Cayeux et à Ault, mais cette culture dut être abandonnée à cause des résultats peu fructueux de ces diverses entreprises. On la rencontre rarement à l'état sauvage sur notre littoral. En 1887, nous en avons cependant observé un assez grand nombre entre Ault et Mers. Nulle part ailleurs, nous n'en avons retrouvé autant depuis.

II. **O. hippopus** Lam. (*Huître pied de cheval*). — Cette espèce est bien plus commune sur notre littoral que la précédente. Elle en diffère par ses dimensions plus grandes et par ses crochets qui ont plus de largeur. C'est l'espèce comestible de notre département. — Elle se plaît parmi les rochers et ne vit pas en société comme la précédente. On en trouve communément entre Mers et Onival.

Fam. II. — ANOMIIDÉS Fischer.

Type : l'*Anomie*. — Caract. génér. : animal à pied rudimentaire, à bouche non garnie de palpes labiaux, ce qui le distingue à première vue des genres de la famille prédente.

1er Genre. — Anomia Linné. (*Anomie*).

Animal aplati, orbiculaire, irrégulier, à trois muscles dont deux servent de point d'appui, l'autre étant l'adducteur ; coquilles inéquivalves, operculées, minces, réunies par un ligament attaché à une charnière sans dents, de forme extrêmement variable.

Les Anomies vivent sur les côtes, du niveau de la basse mer jusqu'à 100 mètres de profondeur, fixées sur les coquilles d'autres espèces, les corps marins, etc. Notre Faune compte l'espèce suivante, à laquelle se rapportent un grand nombre de variétés qui ont été décrites comme espèces par Lamarck, Müller et d'autres conchyliologistes.

I. **Anomia ephippium** Lam. (*Anomie pelure d'oignon*. Vulgt : *Hanon*). — Elle est reconnaissable en ce que la valve inférieure, percée d'un trou, a le sommet recourbé en forme de bec sur celui de la valve supérieure. Elle a la coquille longue de 3 à 5 centim., irrégulière, transparente,

généralement d'un jaunâtre fauve. — Cette espèce qui est assez commune sur notre littoral est comestible, mais on n'en fait pas un grand usage dans nos régions. Les valves, surtout celle supérieure, sont communes sur toute la longueur de nos côtes.

Fam. V. — LIMIDÉS Fischer.

Type : la *Lime*. — Caract. génér. : animal à manteau très ample, bâillant comme la coquille et garni, sur un large rebord rentrant, d'un grand nombre de tentacules flexibles et vermiformes ; coquilles équivalves, aplaties, côtelées ou striées longitudinalement et hérissées d'écailles.

1er Genre. — Lima Bruguière. (*Lime*).

Animal et coquille comme ci-dessus.

Les Limes vivent dans toutes les mers, dans les anfractuosités des rochers, sous les pierres des fonds rocailleux ou enfoncées dans le sable et la vase.

I. **Lima glacialis** Lam. ; *Radula hians* Gmel ; *Lima tenera* Chem. (*Lime bâillante*). — Elle a la coquille longue de 5 à 6 centim., d'un fauve rougeâtre, mince, allongée. — Nous n'avons connaissance que d'une coquille de cette espèce trouvée dans les parages de Mers.

M. Petit cite comme vivant dans la Manche :

Lima Loscombei.
— **subauriculata.**
— **elliptica.**

Nous n'avons rencontré aucune de ces trois espèces sur le littoral Picard.

Fam. VI. — PECTINIDÉS Lam.

Type : le *Peigne*. — Caract. génér. : animal à bouche entourée de tentacules ramifiés, à branchies effilées ou filamenteuses, à manteau ouvert, à bords doubles, l'interne bordé de nombreux tentacules ; coquilles inéquivalves, régulières, à ligament central s'insérant dans une fossette triangulaire.

1er Genre. — Pecten Brug. (*Peigne*).

Animal comme ci-dessus ; coquilles libres, inéquivalves, auriculées, à crochets contigus, à charnière sans dents, côtelées en forme de dents de peigne, d'où leur nom.

Les Peignes vivent en société, à des profondeurs plus ou moins grandes, sur les côtes de toutes les mers. Ils sont comestibles, mais sont peu estimés dans nos parages.

Notre Faune compte les espèces suivantes :

I. **Pecten maximus** Linné. (*Peigne à côtes rondes.* — Vulgt : *Pèlerine*, *Gofiches* en Picard, *Coquille Saint-Jacques*). Sa coquille est large de 14 à 15 centim., avec 14 rayons cannelés et des stries longitudinales sur les rayons et dans leurs interstices ; la valve supérieure est plate, l'inférieure blanchâtre et convexe. — Cette espèce vit abondamment sur toutes les côtes de la Manche, à des profondeurs variant de 20 à 100 mètres. Sur nos plages, on rencontre assez souvent des valves isolées.

II. **P. varius** Penn. ; *Chlamys varia* Loc. (*Peigne varié*). — Sa coquille est large de 4 à 5 centim., à coloration très variable, tantôt rouge, rose, violette, tantôt jaunâtre et même blanche ; les interstices des rayons sont profonds, non sillonnés et les oreillettes inégales. — Ce peigne est assez commun sur tout notre littoral, de Mers à Berck.

III. **P. opercularis** Linné ; *Chlamys opercularis* Loc. (*Peigne operculaire*). — Sa coquille est large d'environ 7 centim., à coloration variant du rouge au blanc, mais souvent avec des zones ou des taches blanches sur la valve supérieure ; elle est arrondie, à oreillettes inégales, à côtes peu élevées. — Il est également assez commun dans les mêmes lieux que le précédent.

IV. **P. lineatus** Dacosta. — Ce peigne, décrit comme espèce par plusieurs conchyliologistes, ne paraît être qu'une variété du *P. opercularis*. Il est presque toujours blanchâtre, avec des côtes pourprées sur la valve supérieure. — Il vit dans les mêmes lieux.

V. **P. flexuosus** Lam. ; *P. polymorphus* Cailliaud ; *Chlamys amphicyrta* Loc. (*Peigne ondé*). — Sa coquille est large de 30 à 40 millim., toujours à coloration variable, mais souvent pourpre, avec pointillé blanchâtre ou brunâtre, arrondie, à 5 côtes épaisses et très espacées. — Ce peigne est rare dans notre région et nous ne croyons pas qu'on l'y ait encore trouvé vivant. — Ses valves se trouvent de temps à autre entre Mers et Onival.

VI. **P. tigrinus** Müller. (*Peigne tigré*). — Sa coquille est longue de 10 à 15 millim., blanchâtre et maculée d'orange et de violet, suborbiculaire, à oreillettes petites et inégales. — Il vit sur notre littoral parmi les fucus, mais il y est rare. Nous n'en avons qu'une coquille trouvée à Ault, en 1887. Pas observé depuis.

VII. **P. pusio** Lam.; *Hinnites sinuosus* Defr. (*Peigne dégénéré*). — Sa coquille est longue de 40 à 50 millim. sur 40 de large, à coloration variable, mais souvent rousse et maculée de brun plus ou moins foncé, à rayons très serrés et oreillettes inégales. — Ce peigne vit dans les

fissures des rochers et il est rare sur notre littoral où nous ne l'avons trouvé que quelquefois, entre Mers et Ault. Ses valves se rencontrent assez souvent dans les mêmes lieux.

Fam. VIII. — AVICULIDÉS Wood.

1er Genre. — Avicula Lam. (*Avicule*).

M. Petit signale comme vivant dans la Manche, l'*Avicula Tarentina* Lam. Elle doit, en tous cas, être très rare sur les côtes Picardes, car nous n'avons pas connaissance qu'on l'y ait encore observée. La découverte de ces mollusques n'est d'ailleurs pas facile, car ils vivent en général à des profondeurs de 30 à 60 mètres.

23e Genre. — Pinna Linné.
(*Pinne.* — Vulgt : *Jambonneau, Cornet*).

De ce genre, on nous a communiqué une coquille de *Pinna rudis* Linné, recueillie dans les filets au large du Tréport. Nous n'avons connaissance d'aucun autre exemplaire capturé sur le rivage Picard.

Fam. IX. — MYTILIDÉS Wood.

Type : la *Moule.* — Caract. génér. : animal à pied linguiforme, fixé par un byssus filiforme ; coquilles équivalves, régulières, à valves maintenues par un ligament externe très long, à crochets antérieurs, à charnière sans dents.

1er Genre. — Mytilus Linné. (*Moule* ; en Picard : *Mouille*).

Animal ovale allongé, à lobes du manteau simples ou frangés, à pied grêle terminé par un byssus soyeux ; coquilles longitudinales, équivalves, régulières, pointues à leur base.

Les Moules vivent en grand nombre sur nos fonds rocailleux ou vaseux, souvent entre le niveau des haute et basse mer. Elles sont comestibles et font l'objet d'un commerce important dans notre région.

C'est de Août à Janvier que la chair des moules est la meilleure; en Mars, Avril et Mai, époque de l'incubation, elle est coriace, laiteuse et n'a pas le même goût qu'en hiver. Souvent, en été ou vers la fin de l'automne, on trouve dans les moules de petites crabes (*Pinnothère pisum* Leach) qui s'y réfugient uniquement pour s'abriter, mais ne nuisent aucunement à la moule. On a attribué à ces crustacés inoffensifs et aussi aux individus recueillis sur les carènes des navires radoubés en cuivre, les cas d'empoisonnement qui se produisent quelquefois chez ceux qui mangent ce mollusque. C'est à tort : il résulte d'observations faites par nos sommités médicales que les moules ne produisent ces symptômes que lorsqu'elles ont mangé le frai d'une espèce d'étoile de mer, vulgt nommée *Qual.*

Les espèces de moules sont peu nombreuses, mais il existe un grand nombre de variétés de forme, de taille, ou de coloration.

Voici d'abord le type du genre :

1. **Mytilus edulis** Linné. (*Moule comestible*).—Sa coquille peut atteindre jusqu'à 13 centim. de long et 5 à 6 de large; sa coloration est ordinairement violacée, bleuâtre ou jaunâtre, suivant les lieux où elle vit. — Elle est très commune sur toute la longueur de notre littoral, ainsi que la variété suivante qui semble propre au littoral Picard :

M. Samara ; M. incurvatus Penn. (*Moule de la Somme*;

en Picard : *Cayeu*). — Cette variété, longue d'environ 30 millim., se distingue du type par son incurvation très marquée, par ses crochets, et en ce que ses stries transverses sont coupées par d'autres stries longitudinales très courtes.

Il existe aussi à l'embouchure de la Somme et de la Bresle, sur les murs et les bois des écluses et des quais, une variété de couleur fauve, longue de 3 à 4 centim., que nous n'avons trouvée, ni dans la baie de Somme, ni sur le littoral, et que nous désignerons sous le nom de *M. fluviatilis,* parce qu'en raison de son habitat elle vit presque constamment dans l'eau douce, et ne peut en tous cas être baignée par l'eau salée qu'au moment de la haute mer.

L'espèce et ses deux variétés sont comestibles.

II. **M. minimus** Poli. (*Moule naine*). — Sa coquille est longue de 6 à 10 millim., bleuâtre avec des reflets violacés, nacrée à l'intérieur, à bord dorsal denticulé, à crochets très petits et non terminaux. Cette espèce est assez commune parmi les pierres et les rochers, entre Mers et Onival.

III. **M. Galloprovincialis** Lam. (*Moule de Provence*). — Sa coquille longue d'environ 7 à 8 centim., est bleuâtre, à bords tranchants, à crochets très aigus, à dents cardinales nulles. — Elle paraît rare sur le littoral Picard et nous n'en avons trouvé que quelques individus entre Mers et Ault.

IV. **M. abbreviatus** Lam. (*Moule accourcie*). — Nous croyons devoir signaler cette espèce ou cette variété de l'*Edulis*, que nous n'avons jamais retrouvée, mais qui a été observée par M. Baillon, qui l'a ainsi notée : « habite dans la Manche, à l'embouchure de la Somme, et à une

profondeur telle qu'on ne la trouve que dans les grandes marées des équinoxes, lorsque les eaux retirées la mettent à découvert. Elle est bleuâtre, ventrue, retuse et un peu sinuée en son côté postérieur. Long. 34 à 38 millim. »

V. **M. retusus** Lam. (*Moule retuse*). — Aucun caractère suffisant ne permet de distinguer de la *M. edulis*, cette moule, décrite comme espèce par Lamarck. — Nous en avons trouvé un exemplaire endommagé près Ault et n'en avons jamais retouvé depuis.

5e Genre. — Modiola Lam. (*Modiole*).

Les Modioles ne diffèrent des Moules que par leur coquille qui est transverse et par leurs crochets qui ne sont pas tout à fait terminaux. Comme les Moules, elles vivent sur nos côtes depuis le niveau des basses mers et s'attachent par leur byssus aux rochers et aux corps sous marins.

Notre Faune compte les espèces suivantes :

I. **Modiola tulipa** Lam ; *Mytilus modiolus* Linné. (*Modiole tulipe*). — Sa coquille est longue de 4 à 6 centim., variable de coloration, mais souvent d'un rosé fauve, avec des rayons pourprés ou bleuâtres ayant quelques ressemblance avec les pétales d'une tulipe. — Elle vit avec les Moules, sur tout notre littoral, mais est moins commune.

Il existe une variété de cette espèce qui paraît propre à la Manche et qui est caractérisée par une coquille oblongue, un épiderme épais et noirâtre, avec une tache brun foncé sur le côté antérieur, des rayons pourprés sur le postérieur. Cette variété que nous désignerons sous le nom de *Modiola Manica* (*Modiole de la Manche*), est assez commune par endroits entre Ault et Cayeux.

II. **M. barbata** Lam. (*Modiole barbue*). — Sa coquille est longue de 40 à 50 millim., et recouverte d'un épider-

me ferrugineux, épais, allongé en forme de barbe. — Cette espèce paraît rare sur nos côtes et nous n'en avons trouvé que des coquilles endommagées, à Ault et au Hourdel.

III. **M. phascolinus** Philippi. (*Modiole esquif*). — Nous n'avons encore rencontré que deux coquilles de cette espèce, à Onival. Elles ont beaucoup d'analogie avec celles de l'espèce précédente, mais leur taille est toujours plus petite.

8e Genre. — Modiolaria Beck. (*Modiolaire*).

M. Petit cite les espèces suivantes comme vivant dans la Manche :

I. **Modiolaria discors** Linné.

II. **id. marmorata** Forbes.

III. **id. costulata** Risso.

Nous avons, cette année seulement, capturé ces trois espèces dans les résidus des filets des pêcheurs du Tréport; les deux premières paraissaient assez communes, nous n'avons au contraire rencontré que trois exemplaires de la troisième. Toutes trois dans des touffes de *Corallina officinalis*.

La *Modiolaria discors* est longue de 15 à 20 millim., brunâtre, mince, transparente, striée.

La *M. marmorata* longue de 10 à 12 millim., est d'un blanc verdâtre.

La *M. costulata* se distingue à première vue aux nombreuses stries de la coquille.

15e Genre. — Dreissena Van-Beneden. (*Dreissène*).

Genre créé par Van-Beneden aux dépens du genre Mytilus. Il est caractérisé par un animal noirâtre à man-

teau fermé, à pied long, à byssus et siphons très courts et par une coquille non nacrée à l'intérieur, olivâtre en dessus, à charnière sans dents et à quatre empreintes musculaires.

1. **Dreissena polymorpha** d'Orbigny ; *Mytilus polymorphus* Linné. (*Dreissène polymorphe*). — Coquille longue de 30 à 35 millim., épaisse, bombée, striée profondément et irrégulièrement, avec intérieur bleuâtre.

Ces mollusques, assez communs dans la plupart de nos eaux douces, s'attachent par leur byssus aux pierres, aux bois et en général à tous les corps submergés où ils forment des grappes plus ou moins volumineuses. Ils sont surtout communs dans la Somme et le canal maritime d'Abbeville à Saint-Valery-sur-Somme.

Fam. X. — ARCADÉS Wood.

Cette famille est surtout caractérisée par la disposition particulière de sa charnière formée de dents très nombreuses et du même type.

1er Genre. — Arca Linné. (*Arche*).

Animal à corps assez épais, à manteau ouvert dont les lobes sont désunis, à pied long, pointu, garni dans sa troncature de filets qui remplacent le byssus et servent à le fixer aux rochers ; coquilles transverses, inéquilatérales, épaisses, ventrues, à crochets écartés, à charnières droites garnies de nombreuses dents transverses.

Les Arches vivent dans toutes les mers, dans le voisinage des côtes, soit enfoncées dans le sable, soit attachées aux rochers.

Notre Faune compte les suivantes :

I. **Arca lactea** Linné. (*Arche lactée*). — Sa coquille est longue de 10 à 15 millim., roussâtre, avec l'épiderme brun, ovale, renflée, striée. — Elle est assez commune par endroits sur toutes nos côtes.

II. **A. tetragona** Poli. (*Arche tétragone*). — Elle est longue d'environ 30 millim., nuancée de roux et de brun, treillissée, à bord dentelé, à épiderme velu, — Nous n'avons trouvé que deux spécimens de cette espèce entre Mers et Ault ; elle paraît rare sur notre littoral.

III. **A. cardissa** Lam. (*Arche cardisse*). — Nous n'avons trouvé qu'une coquille endommagée de cette espèce près Ault. Comme elle est assez commune sur toutes les côtes de Bretagne, il pourrait bien se faire qu'un jour ou l'autre on en trouvât des exemplaires vivants sur notre littoral.

2e Genre. — Pectunculus Lam. (*Pétoncle*).

Les Pétoncles ne diffèrent des Arches que par la forme orbiculaire de leurs coquilles, par leurs charnières arquées et par leurs dents moins nombreuses.

Ces mollusques vivent sur les côtes, souvent à d'assez grandes profondeurs. N'ayant point de byssus, ils ne s'attachent point aux corps sous marins.

Notre Faune ne compte que l'espèce suivante :

I. **Pectunculus glycimeris** Lam. (*Pétoncle large*, Vulg^{t} : *Amande de mer*). — Sa coquille est large de 40 à 60 millim., fauve, rayée de brun, épaisse, striée, avec l'épiderme velu. — Elle est rare sur notre littoral et n'est que quelquefois ramenée par nos pêcheurs.

La variété *P. pilosus* Lam., plus renflée, avec une grande tache brune sur le coté supérieur, sans être bien plus commune sur nos côtes, est plus souvent pêchée que l'espèce.

Ces mollusques sont comestibles.

5e Genre. — Nucula Lam. (*Nucule*).

Plusieurs espèces de Nucules sont signalées dans la Manche, entre autres:

Nucula nucleus Lam.
» **radiata.**
» **nitida.**
» **tenuis.**

Nous n'avons jusqu'à présent trouvé sur notre littoral que des valves plus ou moins endommagées de la *Nucula nucleus.*

Fam. XI. — UNIONIDÉS Wood. ; *Nayadés* Lam.

Type : la *Mulette.* — Caract. génér. : animal à corps comprimé, à manteau ouvert tapissant tout le dedans de la coquille, à pied très grand ; coquille régulière, équivalve, fermée, nacrée, à charnière garnie de dents antérieures courtes et irrégulières, les postérieures allongées et lamelleuses, à cinq empreintes musculaires bien visibles.

Les mollusques de cette famille diffèrent des Moules proprement dites en ce qu'ils manquent de byssus et que leur pied est beaucoup plus gros.

1er Genre. — Unio Linné. (*Mulette*).

Animal comme ci-dessus ; coquille épaisse avec charnière forte munie de deux dents sur chaque valve. C'est ce dernier caractère qui distingue ce genre du genre Anodonte, qui a une charnière sans dents.

A part ces caractères différentiels, relativement peu importants, les mollusques de ces deux genres sont in-

distinctement désignés dans le langage vulgaire sous le nom de *Moules de rivière*. Tous vivent dans les fonds vaseux de nos rivières, fossés et étangs. Ils marchent lentement au fond de leur lit, en accrochant leur pied à tout ce qui les entoure ; en repos, ils se tiennent enfoncés dans la vase ou le sable, ou entre les pierres. Ils sont comestibles, mais leur chair est très coriace et d'un goût désagréable par sa fadeur ; on la mange dans quelques endroits.

Leur forme et surtout leur coloration étant susceptibles de varier selon les eaux qu'elles habitent, il est très difficile de les déterminer méthodiquement d'une manière certaine, aussi, nous rangeons-nous très volontiers à l'opinion de Deshayes qui croit à l'existence d'une espèce unique, variant à l'infini suivant les climats et les localités.

C. Picard qui déjà, lors de la publication de son catalogue, avait observé ce fait, a publié quelques mois après, dans le tome I^er^ du Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France, p. 339, (1840-45), un remarquable mémoire sur les déviations du genre Unio et les difficultés de leur détermination.

En présence de ces difficultés nous ne décrivons ici qu'une seule espèce, l'*Unio pictorum* de Linné, qui est le véritable type du genre et auquel les nombreuses espèces ou variétés décrites se rapportent par la plupart des caractères principaux du genre.

I. **Unio pictorum** Linné et Drap. *; Unio batavus* Lam. et Bouch. ; *Mya batava* Turton. — (*Mulette des peintres* Vulg^t^ : *Moule des rivières*). — Cette espèce extrêmement variable dans la forme, la grandeur et la coloration, est caractérisée par un animal variant du grisâtre au verdâtre,

avec tranchée branchiale frangée et pied très grand variant du grisâtre au rosé.

Sa coquille est longue de 30 à 150 millim., mais le plus souvent de 60 à 100 millim., d'un vert passant du brunâtre au jaunâtre, avec des zones inégalement espacées et colorées, nacrée en dedans d'un blanc légérement bleuâtre ou rosé.

Cette espèce et tous ses dérivés sont communs par endroits dans toutes nos eaux douces, courantes ou stagnantes.

2e Genre. — Anodonta Lam. (*Anodonte*).

L'animal est semblable à celui des Unio, mais moins trapu, et varie du gris au jaunâtre. La coquille n'en diffère qu'en ce qu'elle est en général plus mince et que la charnière est dépourvue de dents.

Ce que nous avons dit des Unio, quant à la détermination des espèces, pourrait tout aussi bien s'appliquer aux Anodontes dont la forme et la coloration varient également suivant l'habitat.

Comme on va le voir ci-après, trois espèces cependant, ce qui n'existe pas dans les Unio, ont des caractères différentiels assez tranchés pour permettre de les déterminer presque à première vue, et par suite, de les classer séparément.

A ces trois espèces bien caractérisées, se rapportent un très grand nombre de variétés qui ne diffèrent du type que par des caractères souvent secondaires, produits par des causes absolument locales et qui, si on s'y arrêtait, donneraient un nombre infini de variétés et parfois même d'espèces, lorsque les déformations portent sur les caractères principaux.

Nous ne nous occuperons donc que des trois espèces dont il est parlé ci-dessous :

I. **Anodonta cygnæa** Férussac ; *A. anatina* Lam. ; *Mytilus cygneus* Linné. (Vulg[1] : *Grande moule des étangs*). — Sa coquille est longue de 12 à 18 centim., mince, ovale, ventrue, sillonnée inégalement, verdâtre en dessus, avec les sommets d'un jaune olivâtre, blanchâtre en dedans, nacrée, brillante. — Elle est commune dans la plupart de nos étangs, surtout dans ceux dont l'eau est dormante et profonde.

II. **A. anatina** Pfeiff. ; *A. variabilis* Drap. (*Anodonte des canards*). — La longueur de la coquille ne dépasse pas 12 centim. ; quoique sa forme et sa coloration soient très variables, elle est le plus souvent ovale, ventrue, mince, verdâtre, avec des sillons transversaux, d'un brun foncé en dessus, et nacrée, d'un blanc bleuâtre en dedans. — Elle est commune dans nos étangs, nos fossés, nos rivières.

D'après C. Picard, qui a étudié tout spécialement la famille des Nayadés, on la distingue facilement de l'*A. cygnæa* par la taille, qui n'atteint jamais deux fois la largeur et l'excède toujours dans la première, par la couleur de la nacre et par la forme toujours anguleuse dans celle-ci et dilatée vers le ligament, tandis que l'autre est ovale, allongée, elliptique et toujours de forme régulière; elle est aussi plus comprimée et d'aspect moins lisse.

III. **A ponderosa** Pfeiff. ; *A. intermedia* Lam. ; *A. avonensis* Moquin. (*Anodonte pesante*). — Coquille longue d'environ 15 centim., ovale, très épaisse, pesante, ventrue, brunâtre en dessus, avec 3-4 côtes noirâtres, nacrée et d'un blanc bleuâtre en dedans. — Elle vit dans nos ruisseaux, nos rivières, nos fossés, dont l'eau est courante.

Trouvée dans le canal d'égoût de la Somme, la Maye, les rivières de Cahon, de Bray, du Doigt. Elle est assez commune dans les divers fossés qui sillonnent les marais de Bray et de Marcuil.

2e Section. — SIPHONIDÉS Wood.

Mollusques ayant des siphons respiratoires.

IIe groupe. — Siphons courts; impression palléale simple.

Fam. XVIII. — CARDIADÉS Wood.

Type : la *Bucarde*. — Caract. génér. : animal à pied long, à manteau ouvert en avant, à siphons ordinairement très courts ; coquilles ventrues, côtelées longitudinalement, équivalves, à dents cardinales régulières et souvent accompagnées d'une ou de deux dents latérales.

1er Genre. — Cardium Linné. (*Bucarde*).

Animal comme ci-dessus ; coquilles équivalves, en forme de cœur, à crochets saillants, à bords crénelés, à charnières ayant 4 dents sur chaque valve.

Les Bucardes vivent sur ou dans le sable, à proximité des côtes. Plusieurs espèces sont comestibles. Notre Faune compte les espèces suivantes :

I. **Cardium edule** Linné. (*Bucarde Sourdon.* Vulgt : *Palourde, Rigadot, Coque, Clovis* ; en Picard, *Hénon.*) — Sa coquille est large de 30 à 40 millim. et haute de 20 à 30, grisâtre, avec 26 côtes et une large tache brune en dedans, du côté antérieur.

Il existe un assez grand nombre de variétés de coloration : ce fait semble dépendre uniquement de l'âge de l'individu et nous nous bornons à le signaler. Quant à la

forme et aux caractères principaux, ils ne varient jamais, à moins que ce soit le fait d'une monstruosité quelconque.

Cette espèce est très commune sur tout notre littoral. Il s'en fait une grande consommation dans le département.

II. **C. aculeatum** Linné. (*Bucarde épineuse*). — Elle est large d'environ 80 millim., et haute de 60 à 65, roussâtre, avec des zones plus foncées, des épines violacées sur la partie antérieure, des papilles aplaties sur les côtés. — Vivante, elle est rare dans notre région : nous n'avons encore trouvé de cette espèce que quelques valves plus ou moins endommagées.

III. **C. echinatum** Linné. (*Bucarde à papilles*). — Sa coquille est large et haute de 60 à 70 millim., d'un roux ferrugineux, côtelée et garnie de papilles blanchâtres, en forme de cornet ou de spatule. — Cette espèce est également rare sur notre littoral, mais nous l'avons observée plusieurs fois vivante à Cayeux, à Saint-Valery et au Crotoy.

IV. **C. paucicostatum** Sowerby. (*Bucarde à côtes rares*). — Elle est large et haute de 30 à 40 millim., roussâtre, avec des zones plus foncées, des côtes plus nombreuses, des papilles petites et espacées. — Elle paraît assez rare sur nos côtes. Nous n'en avons trouvé que des coquilles.

V. **C. Polii** Payr. (*Bucarde de Poli*). — Sa largeur est de 12 millim. ; elle est blanchâtre, mince, côtelée, papilleuse, avec l'intérieur blanc et taché de pourpre. — Cette espèce paraît rare sur notre littoral et nous n'en avons trouvé que quelques exemplaires à Saint-Valery et au Hourdel.

VI. **C. roseum** Lam. ; *C. nodosum* Turton, (*Bucarde rose*). — Elle est large de 8 à 10 millim., d'un gris rosé, arrondie, côtelée et striée. — Paraît rare dans nos parages. On nous a communiqué deux exemplaires trouvés à Cayeux.

VII. **C. exiguum** Gmel. (*Bucarde exiguë*). — Sa largeur ne dépasse guère 5 millim. ; sa coloration est d'un cendré roux ; elle est oblique et côtelée. — La découverte de cette petite espèce n'est pas sans difficultés ; les trouvailles que nous en avons faites à Cayeux et à Saint-Valery-sur-Somme nous permettent d'avancer qu'elle est assez commune par endroits sur nos plages sableuses ou vaseuses.

VII. **C. Norvegicum** Spengler. — Nous avons, il y a quelques années, rencontré au Hourdel une coquille de cette espèce et n'en avons point observé depuis. — Si cette espèce vit sur nos côtes, elle paraît y être très rare.

Sont signalées comme vivant dans la Manche sans que nous les ayons rencontrées sur le littoral Picard :

Cardium serratum Lam.
» **fasciatum** Mont.
» **minimum** Phil.

Fam. XIX. — LUCINIDÉS Wood.

Type : la *Lucine*. — Caract. génér. : coquilles orbiculaires, fermées, à charnières très variables ; deux impressions musculaires rugueuses et une palléale toujours simple.

1er Genre. — Lucina Brug. (*Lucine*).

Animal à lobes du manteau ouvert en dessous, à pied cylindrique très long; coquilles suborbiculaires, sillonnées

transversalement par des stries lamelleuses. — Les Lucines vivent sur les plages de sable. Notre Faune compte les espèces suivantes :

I. **Lucina lactea** Lam. ; *L. leucoma* Turt. ; *Loripes lacteus* Flem. (*Lucine lactée*). — Sa coquille est large et haute d'environ 20 millim., blanchâtre, convexe, assez épaisse. — Cette espèce est assez commune sur les fonds vaseux de notre littoral, surtout dans la baie de Somme.

II. **L. borealis** Linné. (*Lucine boréale*). — Sa coquille est large de 20 à 30 millim., roussâtre, globuleuse, striée. — Vivante, elle est très rare sur les côtes Picardes ; ses valves, en plus ou moins bon état, s'y rencontrent au contraire assez fréquemment.

III. **L. flexuosa** Mont. ; *Axinus flexuosus* Sow. (*Lucine flexueuse*). — Elle a la coquille large et haute d'environ 8 millim., blanchâtre, globuleuse, striée, courbée sur un de ses bords. — Elle paraît rare sur notre littoral et nous n'avons connaissance que de quelques individus trouvés au Crotoy et entre le Hourdel et Cayeux.

IV. **L. reticulata** Lam. (*Lucine réticulée*). — Sa coquille est large de 15 millim. et haute de 10 à 12, jaunâtre, inéquilatérale, striée. — Trouvé deux exemplaires très frais entre Cayeux et le Hourdel. Elle paraît rare sur nos côtes.

4e Genre. — Diplodonta Montagu (*Diplodonte*).

Animal à bords du manteau réunis et à pied pointu ; coquilles suborbiculaires, lisses, à ligament double. — Une seule espèce vit sur nos côtes sableuses.

I. **Diplodonta rotundata** Mont. ; *Amphidesma lucinalis* Lam. (*Diplodonte rond*). — Sa coquille large d'environ 10

millim., est blanche, globuleuse, mince, striée. — Elle paraît assez rare et nous n'en avons trouvé que quelques exemplaires à Cayeux et à Saint-Quentin-en-Tourmont.

5e Genre. — Turtonia Hanley. (*Turtonie*).

Genre de petits mollusques microscopiques qui vivent sur les feuilles des algues. Une espèce de ce genre, la *Turtonia minuta* Hanl. (*Turtonie minuscule*), fait partie de notre Faune. Sa coquille est oblongue et sa coloration gris foncé. — Nous l'avons observée deux fois sur des zostères recueillis près Ault.

6e Genre. — Montacuta Montagu (*Montacute*).

Animal microscopique à coquilles très petites, oblongues. — Ces mollusques vivent sous les pierres, dans les valves de coquilles mortes, sur les tubes des Terébelles, les uns en s'y fixant au moyen d'une mucosité, les autres en s'y amarrant par un byssus. — Notre Faune compte l'espèce suivante :

I. **Montacuta bidentata** Mont. (*Montacute à deux dents*). — Sa coquille ne dépasse guère 2 millim.; elle est blanche, oblongue, luisante. — Nous n'avons trouvé que quelquefois cette coquille, mais en raison de ses dimensions minuscules nous ne pouvons mentionner si elle est rare ou commune dans notre région.

7e Genre. — Kellia Turton.

M. Petit signale de ce genre comme vivant dans la Manche : *Kellia suborbicularis* et sa variété *Kellia lactea* Bronn. — Nous ne les avons pas rencontrées sur le littoral Picard.

Fam. XX. — KELLIIDÉS Fischer.

Genre unique : Poronia Recluz. — La présence de la *Poronia rubra* Mont., est signalée dans la Manche, sur les petites plantes marines et dans les crevasses des rochers. — Nous ne l'avons point observée sur notre littoral.

Fam. XXI. — CYCLADIDÉS Wood.

Type : la *Cyclade*. — Caract. génér. : animal mou, gélatineux, à manteau ouvert en avant, avec les bords lisses, muni de deux tubes situés en arrière, à pied extensible, linguiforme ; coquilles inéquilatérales, fermées, à ligaments externes ou internes, à charnière munie de dents cardinales et latérales, à impression palléale simple.

1er Genre. — Cyclas Lam. (*Cyclade*).

Animal grisâtre, épais, à siphons transparents, courts ; coquille arrondie, ovale, bombée, mince, inéquilatérale, à charnière, à dents cardinales très petites et latérales allongées et comprimées. — Les Cyclades vivent dans les eaux douces courantes ou dormantes. Elles se tiennent ordinairement sur les plantes aquatiques ou enfoncées dans la vase.

I. **Cyclas rivicola** Lam. (*Cyclade des rivières*). — Sa coquille est longue de 15 à 25 millim., brunâtre, avec une à trois zones d'un brun plus foncé et une bande d'un jaune clair à la marge, ovale, assez ventrue, striée ; l'intérieur est nacré, bleuâtre, mais peu luisant. — Elle est assez commune dans la Somme, l'Avre, la rivière d'Airaines, la Maye, la rivière de Cahon.

II. **C. cornea** Lam. ; *Tellina cornea* Linn. ; (*Cyclade cornée; la Corne des ruisseaux* Geoffr.). — Coquille longue de 10 à 15 millim., d'un brun verdâtre, mince, bombée, striée, arrondie sur tous ses bords ; l'intérieur est d'un blanc bleuâtre. — Cette espèce est commune dans tous nos étangs et fossés vaseux, dans les mares de la plupart de nos villages.

La var. *C. nucleus* Studer, reconnaissable à sa forme plus globuleuse, à ses sommets recourbés et à sa couleur plus sombre, est assez commune par endroits dans le canal d'égoût de la Somme, dans les fossés des marais de Menchecourt et Sur-Somme, dans les viviers des fortifications d'Abbeville, dans le canal de la Maye.

Une autre var., *C. rivalis* Drap., à coquille de 10 à 15 millim., plus mince, plus translucide, plus allongée, moins globuleuse que les deux précédentes et sans bande jaune à la marge, est assez commune dans la plupart de nos ruisseaux et de nos fossés d'eau un peu courante.

III. **C. lacustris** Drap. (*Cyclade des lacs*). — Sa coquille est longue d'environ 10 millim., grisâtre, avec quelques bandes jaunâtres vers la marge, ovale, mince, transparente, comprimée, finement striée. — Elle est assez commune dans les eaux dormantes ou stagnantes de nos marais. M. Vaniot note cette espèce dans l'Avre. Pour notre part nous ne l'avons jamais observée dans les rivières de l'arrondissement d'Abbeville.

IV. **C. caliculata** Drap. — Cette espèce, qui ne diffère de la précédente que par la forme presque carrée de la coquille, ses sommets saillants et sa couleur d'un grisâtre uniforme, habite les eaux dormantes des fossés et des étangs. — Elle paraît assez rare ; nous l'avons trou-

vée, mais toujours en très petit nombre, dans la plupart des marais de la Somme, à Cambron, Sur-Somme, Mareuil, Bray, Long, Picquigny.

2e Genre. — Pisidium Pfeiff. (*Pisidie*).

Ce genre créé par Pfeiffer, a été longtemps confondu avec le précédent. Il n'en diffère que parce que l'animal des Pisidies n'est jamais pourvu que d'un seul tube siphonaire à l'arrière de la coquille, tandis que celui des Cyclades en a toujours deux. De plus la coquille, de forme très inéquilatérale chez les premiers, avec charnière située sur le plus petit côté, l'est très peu chez les Cyclades et la charnière est presque centrale.

Les Pisidies vivent dans nos eaux courantes à fond vaseux ; leur nourriture est presque exclusivement animale et lorsqu'on aperçoit le cadavre immergé d'un animal, on est à peu près certain d'y trouver attaché un nombre plus ou moins grand de ces mollusques.

Dans les Mémoires de la Société académique de l'Oise, t. III, p. 315, l'éminent conchyliologiste, M. Baudon, a publié une savante monographie des Pisidies françaises et en particulier des espèces du département de l'Oise. Parmi les 8 espèces décrites dans ce travail, les suivantes appartiennent à notre Faune.

I. **Pisidium obtusale** Pfeiff ; *Cyclas obtusalis* Lam. ; *Cyclas fontinalis* Dupuy. (*Pisidie obtuse* ou *des fontaines*). — Coquille longue de 3 à 4 millim., avec même hauteur, d'un corné rougeâtre, globuleuse, très ventrue, trigone, striée, à sommets arrondis et proéminents. L'animal est grisâtre, avec des reflets rougeâtres au sommet. — Cette espèce, qui vit dans la vase de nos fossés, mares, étangs et ruisseaux d'eau courante et stagnante, est en général

assez rare. Nous l'avons observée en assez grand nombre dans les fossés des marais de Bray, dans ceux de Menchecourt et dans les étangs de Fontaine-sur-Somme.

II. **P. fontinale** Pfeiff ; *P. pusillum* Jen. ; *Cyclas fontinalis* Drap. et Picard. (*Pisidie des fontaines*). — Coquille longue et haute de 2 à 3 millim., jaunâtre, mais souvent encroûtée de limon, mince, un peu ventrue, arrondie, finement striée, à sommets arrondis et saillants. L'animal est blanchâtre et très petit. — Cette pisidie vit dans les rivières, ruisseaux et fossés, parmi les détritus végétaux, généralement où le niveau d'eau est peu élevé ; elle est rare dans notre région. Nous n'en avons encore trouvé qu'à Bray-lès-Mareuil.

III. **P. nitidum** Jen. (*Pisidie luisante*). — Coquille longue et haute d'environ 3 millim., jaunâtre au centre, brunâtre vers les sommets, subglobuleuse, brillante, striée, à sommets obtus. L'animal est jaunâtre. — Nous n'avons également trouvé cette espèce qu'à Bray, mais en plus grand nombre que la précédente. Elle se tient dans les fossés d'eau courante, parmi les plantes aquatiques ou dans la vase, toujours près des bords.

IV. **P. casertanum** Bourg. (*Pisidie de Caserte*). — Coquille généralement longue et haute de 4 à 6 millim., mais sujette à variations dans la forme et la taille, grisâtre, mince, ovale, peu ventrue, striée, à sommets obtus et peu proéminents. L'animal est blanchâtre. — Elle est commune, généralement près des bords, dans nos petites rivières, nos ruisseaux, nos fossés, nos étangs, aussi bien dans ceux où l'eau est courante que dans ceux où elle est stagnante.

En raison des différences de forme ou de taille, souvent assez sensibles, que l'on observe dans le plus grand nombre des coquilles de cette espèce, nous ne parlerons pas des nombreuses variétés citées par plusieurs conchyliologistes. Toutes se rapportent au type par leurs caractères principaux et leurs particularités, provenant le plus souvent de déformations ou de monstruosités ; on trouve rarement plusieurs individus ayant les mêmes caractères particuliers.

V. **P. amnicum** Jen. ; *Cyclas palustris* Drap. et Picard. (*Pisidie des rivières*). — Coquille longue et haute de 6 à 10 millim., d'un gris verdâtre, souvent fasciée de bandes presque noirâtres, épaisse, inéquilatérale, régulièrement et fortement striée ; l'intérieur est bleuâtre ; l'animal banchâtre avec des reflets bleuâtres ou roussâtres. — Cette espèce se plaît dans les rivières et les fossés d'eau courante. Elle est assez commune dans le canal d'égoût de la Somme, le canal de la Maye, les rivières de Bray, du Doigt, de Bellifontaine, d'Airaines, de Sautine. Nous n'en avons trouvé que deux individus dans la Somme, en amont du Pont-Neuf.

Nous n'avons pas encore rencontré la *P. Henslowianum* Jenn. et la *P. Reclusianum* Bourg., observées dans le Pas-de-Calais, le Nord et l'Oise.

Fam. XXII. — CYPRINIDÉS Wood.

Type : la *Cyprine*. — Caract. génér. : animal à pied linguiforme, à lobes du manteau réunis et percés par les orifices des deux siphons qui sont très courts ; coquilles en forme de cœur, avec trois dents cardinales inégales sur chaque valve à la charnière et une dent latérale sur le côté postérieur.

1er Genre. — Cyprina Lam. (*Cyprine*).

Animal et coquille comme ci-dessus. — Une seule espèce de ce genre, qui en comprend huit, fait partie de notre Faune.

I. **Cyprina Islandica** Lam. ; *Venus Islandica* Linné. (*Cyprine d'Islande*). — Sa coquille, dans notre région, est large de 4 à 6 centim., verdâtre, épaisse, ovale, striée. — Elle vit enfoncée dans le sable et paraît rare sur nos côtes : nous en avons observé quelques exemplaires à Cayeux, au Hourdel et au Crotoy.

3e Genre. — Astarte Sow. (*Astarté*).

Nous n'avons aucune connaissance des espèces suivantes de ce genre signalées comme vivant dans la Manche :

Astarte sulcata Dacosta.
— **elliptica** Sow.
— **triangularis** Mont.

6e Genre. — Isocardia Lam. (*Isocarde*).

Animal à pied triangulaire, à manteau ouvert en avant, avec les orifices des siphons rapprochés et frangés ; coquilles en forme de cœur, ventrues, à charnière composée de deux dents cardinales aplaties et d'une latérale allongée, située sous le corselet.

Dans notre Faune, ce genre compte l'espèce suivante :

I. **Isocardia cor** Lam. ; *Chama cor* Linné. (*Isocarde globuleuse*). — Sa coquille est large et haute de 8 à 10 centim., roussâtre, avec des taches variant du brun au gris cendré, ventrue, épaisse, striée. — Elle vit dans le sable à des profondeurs plus ou moins grandes et paraît rare sur notre littoral. — Observée deux fois sur les bancs de Somme, à Cayeux.

III[e] groupe. — Siphons longs; impression palléale sinueuse.

Fam. XXIV. — VÉNÉRIDÉS Wood.

Type : la *Vénus*. — Caract. génér. : animal libre à pied comprimé, linguiforme, à manteau ouvert par devant, à deux siphons inégaux plus ou moins saillants au dehors : coquilles régulières, équivalves, inéquilatérales, avec trois dents cardinales seulement sur chaque valve à la charnière.

1[er] Genre. — Venus Linné. (*Vénus*).

Animal et coquille comme ci-dessus.

On connaît plus de 150 espèces de Venus propres à toutes les mers, mais surtout à celles des tropiques où elles vivent dans le sable ou la vase, à peu de distance des côtes. Trois espèces sont de notre Faune :

I. **Venus verrucosa** Linné. (*Vénus à verrues*). — Sa coquille est large et haute de 30 à 40 millim., roussâtre avec des taches d'un brun roux, épaisse, arrondie, avec des lames concentriques et des nodosités ou verrues sur la partie antérieure. — Cette espèce est assez commune sur tout notre littoral.

II. **V. casina** Linné. (*Vénus chambrière*). — Elle a la coquille large d'environ 40 millim., et haute de 30, d'un fauve blanchâtre, teintée de roux, arrondie, ridée. — Elle est beaucoup plus rare que l'espèce précédente et nous ne l'avons trouvée qu'entre Onival et Cayeux.

III. **V. fasciata** Dacosta. (*Vénus fasciée*). — Sa coquille, large et haute d'environ 20 millim., est d'un brun roussâtre, aplatie, épaisse, subtrigone, ridée. — De cette espèce qui paraît très rare sur notre littoral, nous n'avons trouvé que des valves sur les bancs de Somme.

Nous n'avons aucun indice de la *V. ovata* Perm. et de la *V. Callina* Linné, signalées comme vivant dans la Manche.

2e Genre. — Cytherea Lam. (*Cythérée*).

Animal à pied pointu, à manteau à bords lisses, à siphons réunis ; coquilles semblables à celles des Venus, mais avec une charnière composée de 4 dents cardinales sur la valve droite et de 3 sur l'autre.

Une seule espèce de ce genre vit sur notre littoral dans le sable, à des profondeurs plus ou moins grandes.

1. **Cytherea chione** Lam. (*Cythérée fauve*). — La largeur de la coquille varie de 70 à 90 millim., et sa hauteur de 60 à 70. Elle est d'un fauve rougeâtre, ovale, épaisse, luisante, striée, et est peu commune dans notre région. Nous n'avons connaissance que de quelques individus vivants capturés par les pêcheurs de Cayeux et de Saint-Valery-sur-Somme. Les valves se rencontrent de temps à autre sur nos plages et surtout sur les bancs de Somme.

5e Genre. — Artemis Poli. (*Artemis*).

De ce genre qui est caractérisé par des coquilles orbiculaires, nous n'avons encore rencontré sur notre littoral que des valves des espèces :

Artemis exoleta Poli.
— **lineta** Pult.

Ces deux espèces sont signalées comme vivant dans la Manche.

6e Genre. — Lucinopsis Pennant.

Nous avons les mêmes observations à présenter pour le *Lucinopsis undata* Penn., dont on trouve les valves de temps à autre sur nos plages.

7e Genre. — Tapes Mühlfeld. (*Tape*).

Animal à pied gros, à manteau lisse ouvert en avant, frangé ainsi que l'orifice des siphons qui sont courts ; coquilles oblongues, à charnière composée de trois dents plus ou moins bifides sur chaque valve.

Notre Faune compte les espèces suivantes :

I. **Tapes decussatus** Mühl.; *Venus decussata* Linné. — (*Tape croisée*). — Sa coquille, longue de 40 à 50 millim., et large de 35 à 40, variable de couleur, mais généralement d'un gris verdâtre, treillissée ou rayonnée quelquefois avec linéoles en zigzag ressemblant à des hiéroglyphes. — Cette espèce est assez commune sur tous les fonds sableux ou vaseux de notre littoral, à Ault, à Cayeux, au Hourdel, à Saint-Valery, au Crotoy.

II. **Tapes pullastra** Schumacher; *Venus pullastra* Mont. — (*Tape à fines stries*). — Il a la coquille large de 30 à 35 millim., et haute de 20 à 22, très variable comme coloration, avec les stries transverses plus épaisses que dans l'espèce précédente et formant des lamelles sur le côté antérieur. — Cette espèce est moins commune que la précédente et vit dans les mêmes lieux.

On trouve également sur notre littoral le *Tapes perforans* Mont., qui n'est qu'une variété de forme du *T. pullastra*.

Nous n'y avons pas encore rencontré le *T. virgineus*, signalé comme vivant dans la Manche.

8e Genre. — Venerupis Lam.

9e Genre. — Petricola Lam.

Nous n'avons jamais rencontré non plus sur le littoral Picard aucun représentant vivant des genres ci-dessus

dont les espèces suivantes sont signalées comme vivant dans la Manche :

Venerupis irus Lam.
Petricola lithophaga Retzius.

Fam. XXV. — MACTRIDÉS Wood.

Type : la *Mactre*. — Animal à pied petit, comprimé, à manteau ouvert en avant, à tubes siphonaux réunis et frangés ; coquilles équivalves, triangulaires, à ligament intérieur avec ou sans complications de ligament externe, à charnière de deux dents cardinales divergentes.

1er Genre. — Mactra Linn. (*Mactre*).

Animal comme ci-dessus ; coquille transverse, inéquilatérale, un peu bâillante sur les côtés, à crochets saillants, à deux dents cardinales et dents latérales doubles sur la valve droite.

Ces mollusques vivent enfoncés dans le sable à peu de distance des rivages. Notre Faune compte les espèces suivantes :

I. **Mactra helvacea** Chemn., (*Mactre fauve*). — Sa coquille est large de 60 à 70 millim., haute de 50 à 55, fauve, avec des rayons violacés obscurs, ovale, mince. — Nous en avons observé, mais en petit nombre, sur tout notre littoral, depuis Mers jusqu'à Fort-Mahon.

II. **M. stultorum** Linné. (*Mactre lisor*). — Sa coquille, large et haute de 45 à 50 millim., est blanche, avec des zones jaunâtres et violâtres ; l'intérieur des valves est violacé. — Elle est assez commune sur toutes nos côtes.

III. **M. subtruncata** Mont. ; *M. triangularis* Lam. (*Mactre triangulaire*). — De cette espèce qui est signalée

comme vivant dans la Manche, nous n'avons trouvé que des valves.

IV. **M. solida** Linné. (*Mactre solide*). — Cette espèce, la plus commune du genre sur notre littoral, a la coquille large de 40 à 50 centim. et haute de 35 à 40, blanchâtre, épaisse, striée. — On la trouve partout.

4e Genre. — LUTRARIA Lam. (*Lutraire*).

Ces mollusques sont très voisins de ceux du genre précédent ; ils ont la coquille oblongue ou arrondie, les crochets protubérants et elle est en général plus bâillante.

Notre Faune compte les deux espèces suivantes qui vivent enfoncées dans le sable vaseux :

I. **Lutraria solenoides** Lam. ; *L. oblonga* Chemn. (*Lutraire oblongue*). — Sa coquille est large de 10 à 12 centim. et haute de 6 à 7, d'un blanc roussâtre, allongée, oblongue, très bâillante. — On trouve assez souvent les valves de cette espèce; mais vivante elle paraît assez rare. Observée à Mers, au Hourdel, au Crotoy.

II. **L. elliptica** Lam. (*Lutraire elliptique*). — Elle a la coquille longue de 10 à 12 centim. et haute de 5 à 6, d'un blanc brunâtre, elliptique, moins bâillante que l'espèce précédente. — Elle est assez commune sur notre littoral, dans la baie de Somme et entre Cayeux et le Hourdel.

Fam. XXVI. — TELLINIDÉS Wood.

Type : la *Telline*. — Caract. génér. : animal à manteau ouvert en avant, frangé sur les bords, à siphons longs, séparés, contractiles, à pied aplati, étroit ; coquilles transverses ou orbiculaires avec une impression palléale très échancrée en arrière.

1er Genre. — Tellina Linné. (*Telline*).

Animal et coquille comme ci-dessus; cette dernière est surtout caractérisée par un pli irrégulier situé sur son bord supérieur.

Les Tellines sont des mollusques littoraux qui vivent enfoncés dans le sable.

Les espèces suivantes sont très communes sur toutes nos côtes sableuses ou vaseuses.

I. **Tellina Balthica** Linn. ; *Tellina solidula* Pulton. (*Telline solidule*). — Sa coquille est large de 25 à 30 millim., et haute de 20, teintée d'un blanc jaunâtre ou rosé, avec des zones concentriques, convexe, orbiculaire.

II. **T. tenuis** Lam.; *Macoma tenuis* Dacosta. (*Telline mince*). — Elle a la coquille large d'environ 20 millim., et haute de 10 à 12, d'un blanc rosé, avec des zones concentriques blanchâtres ou jaunâtres, luisante, striée.

III. **T. fabula** Gronovius. (*Telline féverolle*). — Sa coquille est large de 15 à 20 millim., haute de 15, blanchâtre, avec des teintes d'un jaune fauve, luisante, striée, rostrée.

Nous n'avons trouvé sur notre littoral que des valves des espèces suivantes signalées comme vivant dans la Manche :

Tellina crassa Penn.
» **depressa** Donov.
» **donacina** Linn.

2e Genre. — Gastrana Schum. (*Gastranie*).

Nous n'avons également trouvé sur nos plages que des valves de la *Gastrana fragilis*, seule espèce qui compose le genre ci-dessus.

5e Genre. — Psammobia Lam. (*Psammobie*).

Même observation que ci-dessus pour les espèces du genre Psammobia.

7e Genre. — Syndosmya Wood. (*Syndosmie*).

Les coquilles des mollusques de ce genre sont ovales, luisantes, à côté postérieur plus court, à impression palléale large mais peu profonde.

L'espèce suivante est commune sur toutes nos plages sableuses ou vaseuses :

1. **Syndosmya alba** Wood. — Sa coquille ovale, luisante, mince, striée, blanchâtre est large d'environ 20 millim. et haute de 10 à 12. — Nous l'avons trouvée partout entre Onival et Berck (Pas-de-Calais).

Nous n'avons jusqu'à présent trouvé que des valves de la *Syndosmia prismatica*, signalée comme vivant dans la Manche et sur notre littoral.

8e Genre. — Scrobicularia Gmelin. (*Scrobiculaire*).

Genre caractérisé par des coquilles ovales, à sinus palléal large et profond. L'animal a le manteau denticulé sur les bords, les siphons longs, grêles, séparés, le pied large, linguiforme, les palpes très grands, triangulaires.

Ces mollusques vivent enfoncés assez profondément dans le sable vaseux des estuaires et des eaux saumâtres.

1. **Scrobicularia piperata** Gmel. ; *Lutraria compressa* Lam. (*Scrobiculaire déprimée.* — Vulgt *Lavignon*). — Sa coquille, large de 40 millim. et haute de 30, est grisâtre et souvent teintée de fauve ou de brun, ovale, striée, aplatie. — Elle est commune sur toute la longueur de notre littoral.

10e Genre. — Donax Linné. (*Donace*).

Coquilles presque triangulaires, ayant le côté postérieur tronqué et l'impression palléale étroite, profonde, horizontale. L'animal a le manteau frangé, le pied très grand, les siphons courts et gros.

Les Donaces vivent enfoncées perpendiculairement dans le sable, vers le niveau de la basse mer. Notre Faune compte les espèces suivantes :

I. **Donax anatinus** Lam. (*Donace des canards*). — Elle a la coquille large de 30 millim., haute de 18 à 20, oblongue; extérieurement, sa coloration varie du blanchâtre au jaunâtre ; intérieurement, elle est plus ou moins teintée de violet. — Elle est commune sur tout notre littoral; sa présence dans le sable est indiquée par une petite élévation.

II. **D. complanata** Lam. ; *Tellina polita* Poli. (*Donace aplatie*). — On reconnaît à première vue cette espèce à ses rayons blancs sur fond jaunâtre quelquefois taché de brun ; sa coquille allongée, luisante, est large de 20 à 25 millim., et haute de 10 à 12. — Elle est assez commune par endroits sur notre littoral, notamment entre Mers et Ault et au Hourdel.

III. **D. vittatus** Dacosta ; *D. semistriatus* Poli. (*Donace ruban*). — Sa coquille, large de 22 à 25 millim. et haute de 12, est blanchâtre, ovale, striée, luisante. — Elle est commune dans les mêmes lieux que la *D. anatinus*.

11e Genre. — Ervilia Turton.

Nous n'avons jamais rencontré aucune trace des mollusques de ce genre dont l'*Ervilia castanea* est signalée comme vivant dans la Manche.

Fam. XXVII. — SOLENIDÉS Wood.

Type : le *Solen*. — Caract. génér. : animal à manteau fermé, à pied très grand, sub cylindrique, tronqué, à siphons plus ou moins longs et réunis; coquilles allongées, bâillantes aux deux extrémités.

1er Genre Solen Linné. (*Solen*).

Ce genre se distingue par la forme allongée des coquilles, qui ont reçu le nom de *Manches de couteau*.

Les Solens vivent enfoncés perpendiculairement dans le sable, à une profondeur qui varie entre 20 et 50 centim. Leur présence est signalée sur le sable par des trous en forme de 8.

Sont de notre Faune :

I. **Solen vagina** Linné; *Solen marginatus* Pulteney. (*Solen gaîne*, en Picard *Menche ed'coutieu*). — Sa coquille est longue de 8 à 12 centim., et large de 10 à 20 millim., blanchâtre et teintée de fauve, avec un sillon en gouttière à l'une de ses extrémités. — Ce solen est très commun sur tout notre littoral.

II. **S. ensis** Linné. (*Solen sabre*). — Sa coquille, longue de 8 à 15 centim., est d'un brun violacé et légèrement recourbée. — Il est assez commun dans les mêmes lieux que le précédent.

III. **S. siliqua** Linné. (*Solen silique*). — La coquille de cette espèce dépasse rarement 15 centim. de longueur; sa coloration est violacée. — Ce solen est moins commun que les précédents sur notre littoral, mais on le trouve sur toute sa longueur, surtout entre Mers et le Hourdel.

IV. **S. pygmæus** Lam.; *Cultellus pellucidus* Pennant.

V. **S. legumen** Linné ; *Pharus legumen* Penn. ; *Ceratisolen legumen* Forbes.

De ces deux espèces, nous n'avons trouvé que des valves entre Mers et Cayeux.

Nous n'avons également trouvé que des valves roulées des espèces du genre Solecurtus de Blainv., et particulièrement de l'espèce *S. candidus*.

Fam. XXVIII. — MYACIDÉS Wood.

Type : la *Mye*. — Princip. caract. : animal à manteau fermé, à siphons réunis, à pied petit, comprimé; coquilles inéquilatérales, bâillantes aux deux extrémités latérales ou à une seule, à impression palléale sinueuse.

1er Genre. — Mya Linné. (*Mye*).

Coquille transverse, oblongue, bâillante aux deux extrémités.

Les Myes vivent enfoncées dans le sable ou la vase, depuis le niveau de la basse mer jusqu'à 45 mètres. Elles font saillir au dessus de la surface le bout du tube qui enveloppe leurs deux siphons. Notre Faune compte :

I. **Mya truncata** Linné. (*Mye tronquée*). — Sa coquille, longue de 50 à 55 millim. et haute d'environ 40, est grisâtre, ovale, ventrue, tronquée à l'une de ses extrémités. — Sur notre littoral, on trouve souvent de ses valves, mais vivante elle paraît assez rare : trouvée à Mers, au Crotoy, à Saint-Valery-sur-Somme.

II. **M. arenaria** Linné. (*Mye des sables*). — Elle a la coquille longue de 60 à 70 millim., grisâtre, ovale oblongue, striée. — Nous avons trouvé de très nombreuses valves de cette espèce, mais peu d'individus vivants, à Mers, Ault, le Hourdel, le Crotoy.

4e Genre. — Sphenia Turton. (*Sphène*).

Les mollusques de ce genre, caractérisés par des coquilles oblongues présentant sur la valve droite une dent conique saillante, vivent dans les trous creusés dans les pierres par les mollusques perforants.

On n'en connaît que l'espèce suivante :

1. **Sphenia Binghami** Turton. (*Sphène de Bingham*). — Sa coquille est longue de 8 à 9 millim., grisâtre, souvent recouverte d'un épiderme roussâtre. — Elle est assez commune sur notre littoral, par endroits, entre Mers et Onival ; trouvée une fois au Hourdel.

Nous n'avons jamais rencontré sur les côtes Picardes les espèces suivantes des genres :

6e Genre. — Corbula Brug.

Corbula nucleus.
» **ovata.**

7e Genre. — Neœra Gray.

Neœra costellata.

8e Genre. — Poromya Forbes.

Poromya granulata.

qui sont signalées par plusieurs conchyliogistes comme vivant dans la Manche.

Fam. XXIX. — ANATINIDÉS Wood.

Type : l'*Anatine*. — Caract. génér. : animal à bords du manteau réunis, à siphons longs et frangés ; coquilles transverses, inéquilatérales, bâillantes, à face interne nacrée et surface granuleuse, à impression palléale ordinairement sinueuse.

3e Genre. — Thracia Leach. (*Thracie*).

Six espèces de Thracies sont signalées comme vivant dans la Manche. Nous n'avons connaissance que d'un seul individu de la *Thracia papyracea* Poli, pêché au large de Mers-Tréport par les pêcheurs de cette dernière localité. Nous avons eu momentanément l'animal et la coquille entre les mains, mais nos notes ne sont pas assez précises pour en risquer une description.

Il est bon d'ajouter que, les Thracies vivant généralement à d'assez grandes profondeurs, leur capture est difficile.

9e Genre. — Lyonsia Turt. (*Lyonsie*).

La seule espèce connue de ce genre, *Lyonsia Norwegica*, est également notée comme vivant dans la Manche. — Nous n'en avons jamais trouvé trace, ni su qu'on en ait observé sur notre littoral.

10e Genre. — Pandora Brug. (*Pandore*).

Le caractère distinctif de ce genre est l'inégalité des valves : la droite est en effet débordée par la gauche qui est convexe, avec deux sillons divergents à la charnière.

Parmi les 12 espèces connues, notre Faune ne compte que la suivante :

1. **Pandora rostrata** Lam. ; *Tellina inæquivalis* Linné. (*Pandore rostrée*). — Sa coquille est longue de 20 à 25 millim., blanche, avec des reflets nacrés. Elle est assez commune par endroits sur nos plages sablonneuses, souvent à peu de distance de la limite des basses mers. — Trouvée à Onival, Cayeux, le Crotoy, Saint-Valery.

Fam. XXX — GASTROCHŒNIDÉS Wood.

Dans la Faune française, cette famille comprend les deux genres Gastrochœna et Saxicava, mollusques qui perforent au moyen d'une sécrétion acidulée.

Sur notre littoral, nous avons observé plusieurs pierres ou coquilles perforées par les mollusques dont il s'agit, mais jamais nous n'avons rencontré d'exemplaire vivant de ces deux genres.

Fam. XXXI — PHOLADIDÉS Wood.

Type: la *Pholade*. — Caract. génér.: animal en massue ou vermiforme, à pied court et tronqué, à manteau fermé en avant, à siphons volumineux, frangés; coquilles bâillantes, recouvertes d'aspérités disposées en râpes, au moyen desquelles l'animal perfore les corps les plus durs.

1er Genre. — Pholas Linné. (*Pholade*).

Coquille allongée, cylindrique, recouverte de lamelles, soit sur la charnière, soit au dessus.

Les Pholades sont des mollusques perforants qui vivent dans les trous qu'ils percent dans les pierres ou les bois. Dans l'obscurité, elles répandent une lueur phosphorescente.

Notre Faune compte :

I. **Pholas dactylus** Linné. (*Pholade dactyle*). — Sa coquille est blanchâtre, allongée, côtelée et dentée. — Vivante, on la trouve, mais toujours en petit nombre, entre Mers et Onival, depuis le pied des falaises jusqu'au niveau de la basse mer.

C'est la seule espèce que nous avons trouvée vivante sur notre littoral. — Les valves plus ou moins roulées de

toutes les espèces du genre, *Pholas dactylus*, *candida*, *parva*, *crispata*, se rencontrent assez fréquemment sur toutes nos côtes et les trois dernières espèces sont notées par M. Petit de la Saussaye comme vivant dans la Manche.

3e Genre. — Xylophaga Turton. (*Xylophage*).

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce : *Xylophaga dorsalis* Turt. ; elle est signalée comme vivant dans la Manche, dans les bois immergées où elle se creuse des galeries sinueuses. — Nous n'en avons trouvé aucune trace sur notre littoral.

4e Genre. — Teredo Linné. (*Taret*).

Les mollusques de ce genre, qui compte une dizaine d'espèces françaises, vivent dans de profondes cloisons qu'ils se creusent dans les bois submergés ; on conçoit, dans ces conditions, combien leur capture est difficile.

Les espèces suivantes sont signalées dans la Manche :

Teredo navalis Linné.
» **Norwegica** Spengler.
» **inegotara** Hanley.
» **malleolus** Turton.
» **bipennata** »

Il est très probable que toutes ces espèces, ou au moins quelques-unes, vivent dans les bois constamment submergés qui se trouvent sur notre littoral. Pour ce qui nous concerne, nous n'avons jamais rencontré ce mollusque, mais nous avons trouvé sur notre littoral des épaves amenées par les courants, qui avaient été perforées par lui.

II. TUNICIERS Cuvier.

Syn. : *Hétérobranches* de Blainv.

Deuxième sous-embranchement des Malacozoaires, autrefois désigné sous le nom de *Mollusques agrégés*, comprenant des animaux sans bras ni pieds, renfermés dans une peau plus ou moins coriace ou cartilagineuse qu'on appelle tunique, d'où leur nom. Leur corps offre de grandes variations de formes : il est le plus souvent allongé ou cylindrique et pourvu de deux ouvertures fermées par des muscles.

Les Tuniciers flottent librement dans la mer, se fixent aux fucus, aux rochers, à divers corps sous-marins ou s'enfoncent dans le sable.

Nous n'avons pas, à ce jour (Août 1891), assez étudié les mollusques de ce sous-embranchement pour pouvoir risquer une description de chaque espèce, aussi sommaire soit-elle.

Aussi, pour la plupart, nous bornerons-nous à une simple nomenclature : 1° des espèces que nous avons rencontrées sur notre littoral ; 2° de celles qui sont signalées comme vivant dans la Manche.

On divise les Tuniciers en deux grandes classes :

Les Ascidiacés, qui vivent fixés aux corps sous-marins ou enfoncés dans le sable et ont la forme d'une outre percée de deux orifices ;

Et les Thaliacés, qui flottent librement dans la mer et ont une forme cylindrique.

Ces classes se subdivisent elles-mêmes comme suit :

1re Classe. — ASCIDIACÉS

Ier Groupe. — Ascidies simples.

Mollusques isolés et sans liaison organique les uns avec les autres.

Fam. I. — ASCIDIÉS. Wood.

Type : le genre *Ascidie*. — Caract. génér. : corps ayant la forme d'une outre percée de deux orifices.

1er Genre. — Ascidia Lam. (*Ascidie*).

Les espèces de ce genre vivent dans le voisinage du littoral sur les pierres et les rochers.

I. **Ascidia microcosmus** Lam. ; *Cynthia microcosmus* Savigny.

II. **A. grossularia** Van-Ben. ; *A. claudicans* Sav.

Nous avons observé la deuxième espèce sur des huîtres, à Ault. Toutes deux sont signalées comme vivant sur notre littoral, mais elles y paraissent rares.

IIe groupe. — Ascidies sociales.

Les mollusques de ce groupe vivent groupés ensemble, mais sans adhérence entre eux.

Fam. II. — CLAVELINIDÉS.

1er Genre. — Clavelina Sav. (*Claveline*).

I. **Clavelina pumilio** Milne-Edw.

II. **id Savignyana** id.

Ces deux espèces vivent par groupes sur les pierres et les plantes marines de notre littoral ; la première est assez commune par endroits, entre Mers et Ault.

2e Genre. — Perophora Wiegmann. (*Pérophore*).

I. **Perophora Listeri** Wieg. — Est signalée comme vivant sur notre littoral, sur les fucus.

IIIe groupe. — Ascidies composées.

Le principal caractère de ce groupe est que les individus adhèrent entre eux en plus ou moins grand nombre au moyen d'une enveloppe commune de consistance molle, spongieuse, colorée, de manière à simuler un seul animal complexe.

« Ces mollusques, dit le Dr Fischer, se sont multipliés avec une telle abondance dans les parcs aux huîtres, qu'ils sont devenus absolument nuisibles. Ils recouvrent la surface des tuiles sur laquelle doivent se déposer les jeunes huîtres et, par cela même, elles s'opposent à leur multiplication ou elles gênent leur développement ».

Fam. III. — BOTRYLLIDÉS.

1er Genre. — Botryllus Gaertner. (*Botrylle*).

Les espèces suivantes sont signalées comme vivant sur notre littoral, fixées sur les corps marins ou les herbes marines.

I. **Botryllus smaragdus** Milne-Edw.
II. id. **gemmeus** Sav.
III. id. **Marioni** Giard.
IV. id. **pruinosus** id.
V. id. **violaceus** Milne-Edw.
VI. id. **bivittatus** id.
VII. id. **stellatus** Lam.

Nous avons rencontré plusieurs fois, entre Mers et Cayeux, les quatre premières espèces, sur des fucus et le plus souvent sur des zostères.

Sur des pierres, nous avons observé plusieurs fois à Ault, le *B. stellatus*.

Toutes sont disposées sur un ou plusieurs rangs réguliers et concentriques.

2e Genre. — Botrylloïdes Milne-Edw. (*Botrylloïde*).

Deux espèces de ce genre sont signalées comme vivant sur le littoral océanique Français, sur les frondes des fucus :

I. **Botrylloïdes albicans** Milne-Edw.

II. **id. rubrum** id.

Nous avons rencontré deux fois la première entre Mers et Ault.

Fam. IV. — POLYCLINIDÉS.

Type : le genre *Polyclinum*. — Les mollusques de cette famille ont le corps composé de trois parties bien distinctes, et ils sont disposés régulièrement autour d'un centre commun.

1er Genre. — Polyclinum Savigny. (*Polycline*).

Une espèce de ce genre, *Polyclinum subulosum* Giard, est signalée comme vivant dans la Manche où elle forme au bord de la mer, soit sur le sable, soit sur les rochers, des masses horizontales, molles, violettes et hérissées d'un grand nombre de petits mamelons. — Observée à Ault, à Saint-Valery-sur-Somme, au Crotoy.

2e Genre. — Aplidium Sav. (*Aplide;* Vulg[t]: *Figue de mer*).

Les deux espèces suivantes de ce genre sont assez communes sur nos côtes où elles forment, sur les zostères et les pierres, des masses globuleuses variant du jaunâtre à l'olivâtre.

I. **Aplidium ficus** Lav. ; *A. sublobatum* Lam. ; *Alcyonium ficus* Linné.

II. **A. zostericola** Giard.

Nous les avons observées sur tout notre littoral.

3e Genre. — Amaroucium Milne-Edw.

I. **Amaroucium Nordmanni** Milne-Edw.

4e Genre. — Morchellium Giard.

I. **Morchellium argus** Milne-Edw.

Les deux espèces ci-dessus sont signalées comme vivant dans la Manche, sur les herbes marines, sans que nous les ayons rencontrées sur le littoral picard.

Fam. V. — DIDEMNIDÉS.

Type : le genre *Didemne*. — Le corps des mollusques de cette famille ne se compose que d'un thorax et d'un abdomen; leurs viscères sont réunis dans une même cavité.

1er Genre. — Didemnum Sav. (*Didemne*).

Les espèces de ce genre, qui vivent à d'assez grandes profondeurs sur les zostères, sont signalées dans la Manche. Nous ne les avons, pour notre part, jamais observées dans la région qui nous occupe.

2e Genre. — Leptoclinum Milne-Edw. (*Leptocline*).

Sont signalées comme vivant sur les côtes de la Manche, sans que nous les ayons rencontrées sur notre littoral :

I. **Leptoclinum maculosum** Milne-Edw.

II. **id.** **fulgens** id.

III. **id.** **perforatum** Giard.

3e Genre. — Astellium Giard.

Mêmes observations que ci-dessus pour l'*Astellium spongiforme* Giard, qui vit dans les parcs aux huîtres de tout le littoral océanique de la France.

2e Classe. — THALIACÉS

Cette classe, qui comprend les 2 genres Pyrosoma (*Pyrosome*) et Salpa (*Biphore*), renferme de nombreuses espèces qui toutes vivent dans les mers chaudes et dont l'apparition est excessivement rare sur le littoral océanique de la France.

Pendant le calme qui précède les nuits orageuses, ces animaux s'unissent en longs rubans et décrivent à la surface de la mer des zigzags phosphorescents, qui ont l'aspect de milliers de serpents enflammés, se jouant au milieu des flots.

Nous n'avons jamais observé aucun individu des deux genres ci-dessus sur notre littoral, et nous ne les signalons que parce qu'on pourrait les y rencontrer accidentellement.

III. BRACHIOPODES Cuvier.

Syn. : *Palliobranches* de Blainv.

Troisième sous-embranchement des Malacozoaires, comprenant des animaux dépourvus de tête et privés de locomotion. Ils ont une coquille bivalve symétrique dans

laquelle leur corps est placé à plat, de telle sorte qu'une valve est dorsale et l'autre ventrale ; elles se réunissent en arrière avec ou sans charnière et s'ouvrent en avant. Ils tirent leur nom de deux longs bras ou tentacules rétractiles, charnus, garnis de cils, au moyen desquels ils saisissent les objets dont ils se nourrissent et qu'ils roulent en spirale de chaque côté de la bouche lorsqu'ils les retirent.

On ne connaît qu'une centaine d'espèces vivantes de Brachiopodes, tandis qu'on en a découvert plus de 2000 espèces fossiles, distribuées dans toutes les roches sédimentaires d'origine marine.

Toutes les espèces vivantes sont marines et fixées les unes par un pédicelle fibreux, les autres par une de leurs valves, tantôt à la face inférieure des rochers ou des corps solides, tantôt aux branches des coraux, des polypiers, et quelquefois même dans la cavité des autres coquilles. Elles vivent généralement à de grandes profondeurs, ce qui rend leur capture difficile et fait que, à proprement parler, aucun des mollusques de cette classe n'appartient à notre Faune.

La classe des Brachiopodes se subdivise comme suit dans la Faune picarde :

BRACHIOPODES.	Fam. I.	Térébratulidés .	*Térébratuline*	
			Argiope.	
	— II.	Spiriférides . .	»	
	— III.	Rhynchonellidés. .	»	
	— IV.	Orthidés . . .	»	
	— V.	Productidés . .	»	
	— VI.	Craniadés. . .	*Crania.*	
	— VII.	Discinidés . .	»	
	VIII.	Lingulidés . .	»	

Fam. I. — TÉRÉBRATULIDÉS Wood.

2e Genre. — Terebratulina d'Orb. (*Térébratuline*).

M. Petit de la Saussaye signale une espèce de ce genre, *Terebratulina caput serpentis* d'Orb., comme vivant dans les eaux de la Manche sur les polypiers, par 18 à 200 mètres de profondeur. — Nous n'avons connaissance que d'un exemplaire pêché au large de Mers par des pêcheurs du Tréport.

3e Genre. — Argiope Deslongchamps. (*Argiope*).

Les coquilles de ce genre sont petites, semi-ovalaires, lisses ou côtelées, avec le trou grand. Ce sont des mollusques qui vivent depuis 30 jusqu'à 200 mètres de profondeur. On comprend que dans ces conditions d'existence, leur capture soit difficile.

Les espèces suivantes sont signalées comme vivant dans la Manche, sans que nous ayons connaissance qu'elles aient été draguées dans la région Picarde :

I. **Argiope limifera** Jeff.

II. **id. cistellula** Wood.

III. **id. capsula** Jeff.

Fam. VI. — CRANIADÉS Wood.

1er Genre. — Crania Retzius. (*Cranie*).

Une espèce de ce genre, *Crania anomala* Müller, est signalée dans la Manche où elle vit par groupes sur les rochers et les fonds pierreux de 50 jusqu'à 165 mètres.

*
* *

Nous avons cru devoir noter ces quelques espèces de Brachiopodes parce qu'il est à peu près certain qu'elles vivent au large de nos côtes et que si l'on pratiquait des draguages dans les profondeurs notées, on en capturerait, par endroits, de nombreux exemplaires.

IV. BRYOZOAIRES Ehrenberg.

Vulg[t] : *Animaux-mousses.*

Quatrième et dernier sous-embranchement des Malacozoaires, comprenant des animaux ordinairement très petits et agrégés, ayant le plus souvent une apparence plutôt végétale qu'animale ; leur corps a généralement la forme d'un tube, ouvert à la partie supérieure pour livrer passage à une couronne de longs tentacules ciliés à la base desquels se trouve la bouche.

Ces animaux sont presque tous marins. Ils vivent fixés sur les plantes aquatiques, les pierres, les corps submergés, les coquilles, les zoophytes, les coraux, les éponges ; beaucoup ont l'aspect de véritables plantes.

*
* *

Jusqu'à présent, les Bryozoaires de la Manche n'ont fait l'objet d'aucun travail de spécification. Seul, à notre connaissance, M. Paul Hallez en a abordé l'étude et dressé une liste des espèces draguées par lui dans le détroit du Pas-de-Calais, en 1888 (1).

Dans de telles conditions, on conçoit combien l'étude de ces animaux microscopiques est difficile et quelle

(1) *Revue biologique du Nord de la France.* Années 1888-1889.

énorme somme de travail il reste à faire pour connaître exactement les mœurs et l'organisation de cette nombreuse classe d'animaux inférieurs.

Aussi, comme pour les Tuniciers, nous bornerons-nous à donner une simple nomenclature des quelques espèces observées par nous et de celles signalées comme vivant dans notre région. La liste de M. Paul Hallez, dont nous parlons ci-dessus, nous sera d'un grand secours pour ce faire et c'est elle, pour la plus grande partie, qui nous fournira les données du travail qui va suivre.

Ier groupe. — Bryozoaires fluviatiles.

1er Ordre. — **PLUMATELLIENS** Milne-Edw.

Fam. I. — **HIPPOCRÉPIENS** Gervais.

Nombreux tentacules disposés en un double rang, sur un appendice en fer à cheval, autour de l'orifice buccal.

1er Genre. — Plumatella Lam. (*Plumatelle*).

I. **Plumatella cristata** Lam.

II. **id.** **campanulata** Lam.

III. **id.** **repens** id.

Ces trois espèces sont assez communes dans la plupart de nos étangs où elles se fixent sous les feuilles des plantes aquatiques et principalement celles des nymphæa, des nénuphars, des lentilles d'eau.

IV. **Plumatella lucifuga** de Blainv. — Signalée dans nos eaux douces, sur les pierres. — Nous en avons observé, cet automne, plusieurs individus fixés sur des pierres et des bois submergés, dans la rivière de Bray.

2e Genre. — Cristatèlla Roesel. (*Cristatelle*).

I. **Cristatella vagans** Lam. ; *C. mucedo* Cuv. (Vulg[t] : *Polype à plumet*). — Est commune dans la plupart de nos eaux stagnantes ou peu courantes. — Ces Bryozoaires, réunis dans une enveloppe commune, se développent en longs filaments de la grosseur d'une plume de cygne qui sont tantôt libres en partie, tantôt complètement adhérents aux racines ou aux tiges des plantes aquatiques.

3e Genre. — Alcyonella Bruguière. (*Alcyonelle*).

I. **Alcyonella fluviatile** Brug.; *A. stagnarum* Lam. — Elle vit dans la plupart de nos eaux vives et de nos étangs; elle a la forme d'une masse arrondie avec les tentacules par faisceaux un peu ouverts en entonnoir.

Fam. II. — PALUDICELLIENS.

Tentacules disposés en entonnoir sur un seul rang autour de la bouche.

Genre unique. — Paludicella Gervais. (*Paludicelle*).

I. **Paludicella articulata** Gerv. — Cette espèce est assez commune dans nos eaux douces sur les tiges des plantes aquatiques submergées, à Bray, Mareuil, Erondelle, Cahon, Favières, Rue, Boves, Amiens, à la Hotoie.

IIe groupe. — Bryozoaires marins.

2e Ordre. — CYATHICÈRES.

Tentacules disposés en couronne simple ou en entonnoir.

Fam. III. — ESCHARIENS Milne-Edw.

Tentacules disposés en cercle ; cellules cornées ou calcaires fermées par un opercule.

1er Genre Eschara Lam. (*Eschare*).

I. **Eschara foliacea** Lam. ; *Millepora foliacea* Gen. — Cette espèce est signalée sur nos côtes ; mais comme elle vit sur les pierres à d'assez grandes profondeurs, sa capture est difficile.

2e Genre. — Lepralia Macy. (*Lépralie*).

I. **Lepralia reticulata** Macy. — Cette espèce est commune entre Mers et Onival, sur les pierres, les corps submergés et les algues.

Les espèces suivantes ont été recueillies par M. Hallez, sur les côtes boulonnaises :

II. **Lepralia pallasiana** Macy.

III. **id. foliacea** Ellis.

IV. **id. pertusa** Esper.

V. **id. adpressa** Busk.

VI. **id. hippopus** Smitt.

3e Genre. — Retepora Lam. (*Rétépore*).

I. **Retepora cellulosa** Lam. (Vulgt : *Dentelle de mer*).

II. **id. Beaniana** King.

Ces deux espèces, reconnaissables aux nombreux trous dont leurs expansions sont irrégulièrement percées, vivent sur nos côtes, fixées sur les pierres, les galets et souvent sur les rameaux des Gorgones. — Nous avons observé la première à Ault et à Saint-Valery-sur-Somme.

4e Genre. — Lichenopora Defrance. (*Lichenopore*).

I. **Lichenopora verrucaria** Fabricius.
II. **id.** **radiata** Audoin.
III. **id.** **hispida** Fleming.

5e Genre. — Domopora. (*Domopore*).

I. **Domopora truncata** Johns.
II. **id.** **stellata** Gold.

Les espèces ci-dessus des genres Lichenopore et Domopore ont été pêchées dans le détroit du Pas-de-Calais, par M. Hallez.

6e Genre. — Diastopora Lamouroux.

M. Hallez signale les espèces suivantes dans la Manche:

I. **Diastopora suborbicularis** Hincks.
II. **id.** **patina** ; *Tubulipora patina* Lam.
III. **id.** **Sarniensis** Norm.
IV. **id.** **obelia** John.

7e Genre. — Cellepora Lam. (*Cellépore*).

M. Hallez signale les espèces suivantes sur les côtes Boulonnaises :

I. **Cellepora pumicosa** Linn.
II. **id.** **avicularia** Hincko.
III. **id.** **dichotoma** id.
VI. **id.** **armata** id.
V. **id.** **Costazii** id.
VI. **id.** **ramulosa** id.

9e Genre. — Membranipora Linné. (*Membranipore*).

I. **Membranipora pilosa** Linné.

II. **id.** **membranacea** Linné.

Ces deux espèces vivent sur nos côtes à des profondeurs plus ou moins grandes, sur les corps marins ou les herbes marines. Les pêcheurs de Cayeux en rapportent de temps à autre dans leurs filets. — La première est assez commune dans un étang salé du Hable d'Ault, près de Cayeux.

Les espèces suivantes sont signalées dans la Manche :

III. **Membranipora Lacroixii** Audouin.

IV. **id.** **Flemingii** Busk.

V. **id.** **spinifera** John.

VI. **id.** **craticula** Alder.

VII. **id.** **Dumerilii** Audouin.

VIII. **id.** **nitida** John.

10e Genre. — Electra Lamouroux. (*Electre*).

Est signalée dans la Manche, l'*Electra verticillata* Lamour.

11e Genre. — Cellaria Lam. (*Cellaire*).

I. **Cellaria salicornia** Lam.; *Tubularia fistulosa* Linné. — Cette espèce est assez commune sur notre littoral où elle forme de petites touffes brillantes ressemblant à de petites plantes extrêmement déliées.

II. **C sinuosa** Hass. — Elle est signalée sur les côtes Boulonnaises par M. Hallez.

12e Genre. — Bicellaria de Blainv. (*Bicellaire*).

I. **Bicellaria ciliata** de Blainv. ; *Cellaria ciliata* Lam.

II. **id.** **avicularia** Pallas ; *Sertularia avicularia* Linné.

III. **Bicellaria reptans** de Blainv. ; *Sertularia reptans* Linné.

Ces trois espèces sont signalées comme assez communes dans la Manche. Nous avons souvent trouvé la première sur des fucus entre Mers et Ault.

13e Genre. — Bugula. (*Bugule*).

I. **Bugula flabellata** Thompson.

II. **id. plumosa** Pallas.

III. **id. turbinata** Alder.

IV. **id. purpurotincta** Norm.

V. **id. calathus** id.

Sont signalées sur le littoral Boulonnais par M. Hallez.

14e Genre. — Scrupocellaria. (*Scrupocellaire*).

I. **Scrupocellaria scruposa** Linné ; *Cellularia scrupulosa* Fabr.

II. **Scrupocellaria elliptica.**

III. **id. scrupea.**

15e Genre. — Menipea Lamouroux. (*Ménipée*).

I. **Menipea Jeffreysii** Hingko.

II. **id. ternata** Ellis.

Ces cinq espèces sont signalées dans les mêmes parages, sans que nous les ayons encore rencontrées sur notre littoral.

16e Genre. — Eucratea Lamouroux. (*Eucratée*).

I. **Eucratea chelata** Lamour., vit dans la Manche sur les fucus et quelquefois en parasite sur d'autres Bryozoaires.

17e Genre. — Gemellaria Savigny. (*Gemellaire*).

I. **Gemellaria loricata** Sav., est signalée par M. Hallez sur le littoral Boulonnais.

18e Genre. — Flustra Lam. (*Flustre*).

I. **Flustra foliacea** Linné.

II. **id. papyracea** Esper.

Sont assez communs sur notre littoral entre Mers et Onival où elles forment, soit des croûtes minces, soit des expansions aplaties fixées par leur base à la surface des corps sous-marins.

Trois autres espèces sont signalées dans la Manche par M. Hallez:

III. **Flustra securifrons** Pallas.

IV. **id. Barleei** Busk.

V. **id. telacea** Lam.

Nous avons trouvé cette dernière en assez grand nombre à Saint-Valery-sur-Somme sur des frondes de laminaires.

19e Genre. — Anguinaria Ellis. (*Anguinaire*).

I. **Anguinaria anguina** Ellis. — Elle forme des jets filiformes, grêles, fistuleux, attachés aux frondes de certains fucus. — Nous l'avons trouvée entre Mers et Cayeux.

Fam. IV. — MYRIAPORIENS Milne-Edw.

Cette famille n'est pas, à notre connaissance, représentée dans notre Faune.

Fam. V. — TUBULIPORIENS Milne-Edw.

Tentacules disposés en cercle, avec le bord labial de la cellule tégumentaire circulaire et non-operculifère.

1er Genre. — Tubulipora Lam. (*Tubulipore*).

I. **Tubulipora serpens** Linné ; *E. transversa* Lam.

II. **id. lobulata** Hass.

III. **id. fimbria** Lam.

Ces trois espèces vivent dans la Manche sur les corps marins et les algues. — Nous avons observé la première, mais rarement, entre Mers et Ault.

2e Genre. — Crisia Lamouroux. (*Crisie*).

I. **Crisia denticulata** Lamour. — Elle forme de petites touffes, hautes de 2 à 3 centim., très frêles et semblables à de petits arbustes. — Cette espèce est commune sur tout notre littoral.

II. **Crisia cornuta** Lamour. ; *Cellaria cornuta* Lam.

III. **id. eburnea** id. ; *Cellaria eburnea* Lam.; *Sertularia eburnea* Linné.

Sont signalées sur les côtes Boulonnaises par M. Hallez.

3e Genre. — Hornera Lamouroux. (*Hornère*).

I. **Hornera lichenoïdes** Lamour. ; *Retepora frondiculata* Lam. ; *Millepora lichenoïdes* Linné. — Elle est haute de 4 à 7 centim., et forme un polypier dendroïde, fistuleux, très rameux, dont une seule surface est garnie de cellules.

Fam. VI. — VÉSICULARIENS Milne-Edw.

Tentacules disposés en cercle ; cellules à ouverture fermée par une couronne de soies.

1er Genre. — Vesicularia Thompson. (*Vésiculaire*).

I. **Vesicularia spinosa** Linné. — Est signalée par M. Hallez dans le détroit du Pas-de-Calais.

2e Genre. — Serialaria Lam. (*Sérialaire*).

I. **Serialaria lendigera** Lam. ; *Sertularia lendigera* Linné. — Elle forme sur les algues des touffes épaisses, à ramifications capillaires, fistuleuses, articulées. — Elle est commune sur tout notre littoral : trouvée à Mers, à Ault, au Crotoy, à Saint-Valery-sur-Somme.

TABLE DES GENRES

Acera 329
Acicula 276
Aclis. 297
Actæon 328
Acteonia 338
Adeorbis 314
Ægirus 335
Alcyonella 395
Amaroucium 389
Amphisphyra 330
Ancylus. 272
Anguinaria. 400
Anodonta 358
Anomia 345
Aplidium 389
Aplysia 332
Arca. 354
Argiope. 392
Artemis. 372
Ascidia 386
Astarte 370
Astellium 390
Avicula 349
Bicellaria 398
Bithynia 302
Botrylloïdes 388
Botryllus 387
Buccinum 281
Bugula 399
Bulla. 328
Bullæa 331
Calliostoma. 319
Calyptræa 322
Cardium 360
Cassis 284
Cellaria 398
Cellepora 397
Cerithium 298
Chemnitzia. 295
Chiton 325
Clavelina 386
Cœcum 299
Corbula. 381
Coriocella 292
Crania 392
Crepidula 323
Crisia 401
Cristatella 395
Cyclas 365
Cyclostoma 274
Cyclostrema 314
Cylichna 329
Cypræa. 290
Cyprina. 370

Cytherea 372
Dendronotus 336
Dentalium 339
Diastopora 397
Didemnum 389
Diplodonta 363
Domopora 397
Donax 378
Doris 334
Doto 337
Dreissena 353
Electra 398
Emarginula 322
Eolis 337
Ervilia 378
Eschara 396
Eucratea 399
Eulima 297
Eulimella 296
Fissurella 321
Flustra 400
Fusus 280
Gastrana 376
Gastrochœna 383
Gemellaria 400
Haliotis 320
Homalogyra 311
Hornera 401
Hydrobia 303
Idalia 335
Isocardia 370
Janthina 321
Kellia 364
Lacuna 313
Lepralia 396
Leptoclinum 389
Lichenopora 397
Lima 346
Limapontia 338
Littorina 312
Lottia 324
Lucina 362
Lucinopsis 372
Lutraria 375
Lymnæa 265
Lyonsia 382
Mactra 374
Membranipora . . . 398
Menipea 399
Mitra 289
Modiola 352
Modiolaria 353
Montacuta 364
Morchellium 389
Murex 279
Mya 380
Mytilus 349
Nassa 282
Natica 291
Neœra 381
Neritima 316
Nucula 356
Odostomia 293
Ostrea 344
Paludestrina 304
Paludicella 395
Paludina 301
Pandora 382
Patella 323
Pecten 347

Pectunculus 355
Perophora 387
Petricola 373
Phasianella 320
Pholas 383
Physa 268
Pileopsis 323
Pinna 349
Pisidium 367
Planorbis 269
Pleurobranchus . . . 333
Pleurotoma. 286
Plumatella 394
Polyclinum. 388
Pomatias 275
Poromya 381
Poronia 365
Psammobia 377
Purpura. 283
Pyrula 286
Ranella 284
Retepora 396
Rissoa 306
Saxicava 383
Scalaria. 300
Scaphander 330
Scissurella 320
Scrobicularia 377
Scrupocellaria. . . . 399
Scyllæa. 336
Serialaria 402
Skenea 311
Solecurtus 380
Solen. 379
Sphenia. 381
Syndosmya 377
Tapes 373
Tellina 376
Terebratulina 392
Teredo 384
Thracia. 382
Triton 285
Tritonia. 335
Trochus 317
Truncatella 310
Tubulipora. 401
Turritella 299
Turtonia 364
Unio. 356
Valvata. 314
Velutina 292
Venerupis 373
Venus 371
Versicularia 402
Xylophaga. 384

MATÉRIAUX

POUR LA

FAUNE DES HÉMIPTÈRES

de l'Oise

Par Léon Carpentier et Michel Dubois.

AVANT-PROPOS.

L'un de nous ayant, depuis quelques années, récolt
certain nombre d'Hémiptères dans une partie du dé
tement de l'Oise, nous avons cru d'autant plus util
faire connaître le résultat de ces recherches, que nou
pensons pas qu'il ait été rien publié sur les Hémiptère
l'Oise, excepté une courte liste due à M. Léon Fairma
et parue dans les Annales de la Société Entomologi
de France en 1852.

Les insectes qui composent cette liste ont été captu
presque tous dans un rayon de 10 kilomètres autour
village d'Ivry-le-Temple, situé au S. O. du canton
Méru. Ce coin du département de l'Oise présente des t
rains variés que les entomologistes peuvent explorer av
autant de profit que les géologues et les botanistes.

La petite rivière de Troesne, ainsi que ses affluent
serpente au milieu de marais couverts d'une abondan
végétation herbeuse et boisée. Ce petit cours d'eau s